

cyberpresse.ca

LA PRESSE

★★ DÉBUT DE L'ÈRE OBAMA ★★

18 PAGES

L'APPEL D'OBAMA

AU PEUPLE AMÉRICAIN

« À partir d'aujourd'hui, nous devons nous relever, nous épousseter et reprendre la tâche de rebâtir l'Amérique. »

AU RESTE DU MONDE

« À ceux qui cherchent à semer la guerre, {...} sachez que vos peuples vous jugeront sur ce que vous pouvez construire, pas détruire. »



Barack Obama est devenu, hier, le 44^e président des États-Unis d'Amérique.



CHRONIQUES

Une journée en Amérique

PIERRE FOGLIA PAGE A5

Cet homme est un poète

RIMA ELKOURI PAGE A7

De ce côté-ci de la frontière

VINCENT MARISSAL PAGE A13

FINANCES

Culbute boursière pour accueillir le président
LA PRESSE AFFAIRES PAGE 12

WASHINGTON

Un résumé de la journée par nos envoyés spéciaux
ALEXANDRE SIROIS ET AGNÈS GRUDA
PAGES A2 ET A3

FORUM

Le texte intégral du discours du président
PAGE A33

Les éditoriaux d'André Pratte et de Mario Roy
PAGE A34

DANS LE MONDE

Le Kenya vibre pour son fils
HUGO MEUNIER ET ROBERT SKINNER,
ENVOYÉS SPÉCIAUX AU KENYA
PAGE A16

Entre l'enthousiasme et l'indifférence
PAGE A4

PHOTO JASON REED, REUTERS / PHOTOMONTAGE LA PRESSE

Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Le monde a changé. Ou plutôt: le monde à changer.
Venez voir mon blogue!
cyberpresse.ca/laporte



CSDM

Des écoles internationales pour retenir les bons élèves au public
MARIE ALLARD PAGE A28

1%

BANQUE DU CANADA
Baisse du taux directeur
RUDY LE COURS
LA PRESSE AFFAIRES PAGE 1

RIO TINTO ALCAN
L'usine de Beauharnois ferme, d'autres en sursis
LA PRESSE AFFAIRES PAGE 1

CHARLOTTE

CHRISTIANE

9H Retour sur l'assermentation de Barack Obama avec Charles-Philippe David, Francine Pelletier, Louis Balthazar, et Donald Cuccioletta. Réalisation: Bruno Guglielminetti



95,1 FM
PREMIÈRE CHAÎNE

Radio-Canada.ca/christiane

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE

LES FAITS SAILLANTS D'UNE JOURNÉE HISTORIQUE

ANDRÉ DUCHESNE

ENTRE
1 ET 2
MILLIONS

Entre 1 et 2 millions de personnes, selon les différentes sources, se sont massées le long du Mall, entre le Washington Monument et le Capitole, pour assister à la prestation de serment.



PHOTO JASON REED, REUTERS

En prononçant le serment, le président Obama a trébuché dans ses mots. Mais c'était l'erreur du juge en chef de la Cour suprême John G. Roberts Jr qui a mal cité la formule.

13 000

Environ 13 000 participants faisaient partie du défilé inaugural qui a suivi l'investiture du président Obama. En compagnie de sa femme Michelle, ce dernier est, à quelques reprises, sorti de sa limousine pour marcher et saluer la foule.

750
PERSONNES

La cérémonie était retransmise en direct et sur écran géant dans plusieurs villes des États-Unis: sur Times Square à New York, à Pasadena, Chicago, Memphis, Atlanta, Harlem, Los Angeles. À Montréal, 750 personnes ont entre autres participé à un visionnement organisé par le Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM).



PHOTO KEN CEDENO, BLOOMBERG

Au centre du podium, le nouveau président Obama. Derrière lui, les dignitaires. Devant, une foule immense, attentive, venue assister aux cérémonies marquant l'arrivée du premier Noir à la Maison-Blanche.

OBAMA VEUT « REFAIRE



Une foule énorme, des rires, des larmes. Et un tout nouveau président, Barack Obama, sur lequel comptent des millions d'Américains pour remettre le pays sur les rails. La prestation de serment du premier Noir à entrer à la Maison-Blanche passera à l'histoire.

Barack Obama
et sa femme
Michelle
PHOTO REUTERS



ALEXANDRE SIROIS

WASHINGTON

Un nouveau chapitre de l'histoire américaine s'est écrit hier à Washington sous les yeux de près de 2 millions de personnes exaltées. Barack Obama est officiellement devenu le 44^e président américain, annonçant le début d'une « nouvelle ère de responsabilité » aux États-Unis.

« Les défis auxquels nous faisons face sont peut-être nouveaux, a lancé le politicien de 47 ans lors de son discours d'investiture. Mais les valeurs dont notre succès dépend – le travail, l'honnêteté, le courage et le respect des règles, la tolérance et la curiosité, la loyauté et le patriotisme – sont anciennes. »

Et d'ajouter: « Ce qui est requis, c'est un retour à ces vérités. Ce qui nous est demandé maintenant, c'est une nouvelle ère de responsabilité. Une reconnaissance, de la part de chaque Américain, que nous avons des devoirs envers notre pays et le monde. »

nières années. Et il a promis avec fermeté, comme il l'avait fait pendant toute la durée de sa campagne, de rectifier le tir.

« En ce qui concerne notre défense à tous, nous rejetons l'idée qu'il faille faire un choix entre notre sécurité et nos idéaux », a-t-il par exemple déclaré. Il faisait bien sûr référence aux libertés et aux droits piétinés au nom de la guerre contre le terrorisme.

Il a ensuite évoqué la sagesse des générations précédentes pour dénoncer l'idéologie néo-conservatrice. Ces générations avaient « compris que notre puissance ne suffit pas à elle seule à nous protéger et qu'elle ne nous permet pas d'agir à notre guise », a-t-il expliqué.

Un pays « ami »

L'une des répliques ayant suscité les applaudissements les plus nourris a été celle où Barack Obama a interpellé le reste du monde. « Sachez que l'Amérique est l'amie de chaque pays et de chaque homme, femme et enfant qui recherche un avenir de paix et de dignité, et que nous sommes prêts à nouveau à jouer notre rôle dirigeant », a-t-il dit, rassurant.

Car il a continué de se poser en éternel optimiste. Il avait articulé son discours autour des thèmes qui lui ont toujours été les plus chers: l'espoir, l'unité et le changement. Et s'il a dressé l'inventaire des défis herculéens auxquels fait face son pays, il a aussi promis aux Américains qu'ils seraient en mesure de les surmonter.

Il a aussi convié ses citoyens à un véritable rendez-vous avec l'histoire politique de leur pays. Il a évoqué John F. Kennedy en leur demandant de retrouver leurs manches et de « refaire l'Amérique ». Il a fait écho à Franklin D. Roosevelt, qui avait mis

SOMMAIRE

Amusez-vous!	ARTS 6	Horaire télévision	ARTS 4
Astrologie du jour	VOY. EXCURSIONS 5	Loteries	A 30
Bourses	AFFAIRES 11 et 12	Monde	A 30
Décès	VOY. EXCURSIONS 6 à 8	Petites annonces	VOYAGE 4 ET AFF. 4
Forum	A 33 à 35	Sudoku	AFFAIRES 4

Météo
Passages nuageux en matinée et averses de neige en après-midi, maximum -10, minimum -9. VOYAGE 7

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE?
nouvelles@lapresse.ca

UN COMMENTAIRE SUR NOTRE JOURNAL?
commentaires@lapresse.ca

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE

2392 MOTS

Le discours inaugural du nouveau président faisait 2392 mots. C'est le plus long discours inaugural depuis Hoover.

NATION WORK PEOPLE AMERICA GENERATION WORLD

Les mots qui sont revenus le plus souvent sont **nation** (15 occurrences), **America** (9), **people** (8), **work** (8), **generation** (7) et **world** (7). En 2005, George W. Bush a prononcé 27 fois le mot **freedom** suivi de **America** (15), **liberty** (15) et **nation** (12). En 1993, les mots les plus souvent prononcés par Bill Clinton furent **world** (20), **America** (19) et **American** (14).

10 BALS OFFICIELS

Les Obama ont assisté à 10 bals officiels, tenus un peu partout à Washington, hier soir. Plusieurs autres bals non officiels étaient présentés aux quatre coins de la ville.

Malia et Sasha Obama



PHOTO REUTERS

Comme lors de l'anniversaire de sa mère il y a quelques jours, l'aînée des deux filles Obama, Malia, 10 ans, a très sérieusement pris plusieurs clichés de l'investiture de son père au cours de la journée avec son appareil photo.



Ce jeune couple célèbre avec enthousiasme l'arrivée de Barack Obama au poste de président des États-Unis.

PHOTO MARK BLINCH, REUTERS

L'AMÉRIQUE »

les Américains en garde contre la peur. Il a également cité les Pères fondateurs de son pays. Sans compter qu'il a prêté serment, peu après midi, en posant la main sur la bible d'Abraham Lincoln.

Ce clin d'œil était tout sauf anodin. Barack Hussein Obama – il a utilisé hier son nom complet lors de la cérémonie – ne cesse de s'inspirer de ce président républicain ayant lutté contre l'esclavage. S'il n'a pas abordé de front la question raciale, il a néanmoins précisé hier que son père, « il y a moins de 60 ans, n'aurait peut-être pas pu être servi dans un restaurant de quartier ».

Il aurait pu aussi rappeler que le Capitole, sur l'esplanade duquel il a prêté serment en matinée, a été construit en partie par des esclaves. Tout comme la Maison-Blanche, qu'il occupera pour les quatre prochaines années.

Marée humaine

Tous les éléments étaient donc réunis pour faire de cette journée si particulière un moment historique. Même la foule, dont l'envergure n'avait d'égale que l'enthousiasme. Jamais n'avait-on vu autant de gens assister à une cérémonie d'investiture à Washington.

Au pied du Capitole, les spectateurs se retournaient fréquemment, étonnés et fascinés, pour contempler la marée humaine qui a accueilli Barack Obama dans l'allégresse.

Peu après le discours, les gens se sont dispersés lentement, le réseau de transport de la ville ne pouvant absorber la foule. Après un lunch au Congrès, le nouveau président et sa femme ont quitté le Capitole pour se diriger vers une tribune temporaire construite en face de la Maison-Blanche.

De là, comme quelques centaines de milliers de personnes, ils ont assisté avec leurs deux jeunes filles au traditionnel défilé. Ils ont continué à célébrer en soirée, prenant part à plusieurs des bals organisés un peu partout en ville.

Washington aura vibré jusqu'aux petites heures d'un matin qui se voulait lui aussi historique. Car le soleil s'est levé sur une ville transformée. Ce matin, pour la toute première fois, l'homme le plus puissant de la planète est un Afro-Américain.

« LES DÉFIS AUXQUELS NOUS FAISONS FACE SONT PEUT-ÊTRE NOUVEAUX. MAIS LES VALEURS DONT NOTRE SUCCÈS DÉPEND – LE TRAVAIL, L'HONNÊTÉTÉ, LE COURAGE ET LE RESPECT DES RÈGLES, LA TOLÉRANCE ET LA CURIOSITÉ, LA LOYAUTÉ ET LE PATRIOTISME – SONT ANCIENNES. »

Chaos et émerveillement pour l'investiture de Barack Obama

« Je suis les yeux de mes ancêtres »



AGNÈS GRUDA

WASHINGTON

Quand Barack Obama a prononcé son « Que Dieu me vienne en aide », les derniers mots du serment présidentiel, Barbara McCarroll a étreint très fort son petit-fils Jeffrey. Puis, elle a pleuré.

La dame de 67 ans avait roulé pendant 10 heures de son Alabama natal pour se pointer dès 5 h 30, hier matin, sur l'esplanade de trois kilomètres qui se déploie devant le Capitole.

Une décision de dernière minute, prise devant l'insistance de Jeffrey, 7 ans, qui voulait absolument voir « le premier président noir entrer dans la Maison-Blanche ».

Barbara, son mari Joseph et le petit Jeffrey ont donc fait du sur-place pendant six heures, par un temps infiniment plus froid que les températures auxquelles ils sont habitués dans le Sud. A plusieurs reprises, ils ont eu envie d'aller retrouver leur autobus. Mais Jeffrey tenait bon. « S'il peut attendre, nous pouvons attendre aussi », se sont dit ses grands-parents.

Dès que l'écran géant a commencé à transmettre les images des dignitaires qui arrivaient à la cérémonie d'investiture, Barbara a perdu tous ses doutes. Elle agitait son drapeau en signe d'enthousiasme en voyant Bill Clinton, Michelle Obama et bien sûr, le nouveau président. Puis, avec la foule, elle a longuement hué George W. Bush.

Dans notre coin du Mall, les visages à la peau sombre étaient nettement plus nombreux que les blancs. Derrière Barbara, une jeune femme criait: « Oh mon Dieu, je n'en peux plus, je n'ai pas de mots pour dire ce que je ressens! »

« Obama, Obama », a scandé la foule. Puis, tous se sont tus pour suivre la prestation de serment dans un silence quasi religieux.

Au moment où Barack Hussein Obama a officiellement accédé à la présidence, ils étaient plusieurs à s'embrasser et à essuyer leurs larmes.

Chacun était venu avec ses raisons et son passé. Jackie, originaire du Mississippi, avait l'impression de vivre « le moment le plus important qu'un Afro-Américain ne pourra jamais connaître, surtout s'il vient du Sud ».

« Moi, je suis les yeux de mes ancêtres », a simplement résumé Chevin Stone, enseignante dans une école à 99 % noire de Gary, en Indiana.

Rebâtir le pays

Pour Barbara, ce moment avait une signification particulière. Originaire de Birmingham, Barbara avait 19 ans le jour où le Ku Klux Klan y a dynamité une église, tuant quatre fillettes.

Cet incident survenu en septembre 1963 constitue l'une des charnières de la lutte pour l'égalité. Quand dans son discours, Barack Obama a dit « Nous sommes tous libres et égaux », Barbara a applaudi de toutes ses forces.

Mais pour elle, comme pour d'autres, l'entrée en fonction de Barack Obama dépasse la seule affirmation de l'égalité entre les races. « En ces temps difficiles où les gens perdent leur emploi, nous avons besoin de quelqu'un qui sache nous inspirer à rebâtir ce pays! »

« L'entrée en fonction de Barack Obama dépasse la seule affirmation de l'égalité entre les races. »

Ici, Noirs et Blancs se rejoignent, dans un optimisme qui dépassait les différences raciales. « Barack Obama a parlé d'assurance médicale, d'éducation, de l'emploi, il va redresser ce pays, il va faire un travail incroyable », croit Mike Hacken, directeur d'un atelier pour handicapés en Iowa.

Il pense que le nouveau président a bien raison de « ne pas raconter d'histoires » et d'avertir que tous devaient travailler fort pour changer la situation – une franchise qui a plu à de nombreux spectateurs.

Chaos

Les responsables de la sécurité avaient un gros défi à surmonter hier: faire passer près de 2 millions de personnes par une poignée de points de contrôle donnant accès au Mall.

Le matin comme l'après-midi, il y a eu des scènes chaotiques, des gens qui couraient dans toutes les directions pour se heurter à des rues bloquées.

« Il y a une auto en feu! » a crié quelqu'un qui venait de se cogner le nez sur la barrière de la 3^e Rue. « Un tuyau d'eau a éclaté », a suggéré un autre pour expliquer la fermeture du point de contrôle de la 7^e. Fausses rumeurs, dans les deux cas.

Les policiers qui gardaient ces entrées ne savaient pas trop où diriger les gens et plusieurs détenteurs de billets sont restés coincés au milieu d'une foule immobile, sans jamais pouvoir rejoindre le Mall.

« J'ai travaillé pour la campagne d'Obama pendant un an et demi, mais je ne veux pas être debout dans une queue au moment où il prête serment. C'est frustrant. Je m'en vais », s'est plainte la documentaliste Aviva Kempner sur le site du *Washington Post*.

La sortie du Mall n'était pas si facile et plusieurs rouspétements contre la désorganisation et les pépins logistiques. Mais il n'y avait personne pour regretter d'avoir vu Barack Obama devenir le 44^e président des États-Unis.

CYBERPRESSE.CA ★★★★★★

DOSSIER

Consultez notre dossier complet sur le nouveau président Obama sur cyberpresse.ca

PHOTOS

Nos photos de la cérémonie d'investiture d'Obama sur cyberpresse.ca/20janvier

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE



PHOTO FRANÇOIS GUILLOT, AGENCE FRANCE-PRESSE

Selon un récent sondage, la majorité des Français croit que Barack Obama pourra améliorer la situation internationale.



PHOTO SHAUN CURRY, AGENCE FRANCE-PRESSE

Des Londoniens se sont rassemblés dans les nombreux pubs de la ville qui retransmettaient la cérémonie d'investiture en direct.

FRANCE

Enthousiasme...
et scepticisme

MARC THIBODEAU

PARIS — Pour l'heure, rien ne semble devoir entamer l'enthousiasme des Français pour Barack Obama. Mais la lune de miel pourrait être de courte durée, prévenaient hier de nombreux analystes.

Selon un récent sondage, pas moins de 60 % des citoyens de l'Hexagone pensent qu'il pourra améliorer la situation internationale. Et 30 % qu'il changera leur propre situation.

L'enthousiasme envers le premier chef d'État noir des États-Unis est inversement proportionnel à la haine inspirée par son prédécesseur, George W. Bush, qui colle, par bien des traits, à l'archétype du « méchant Yankee ».

De là à penser que le nouveau dirigeant fera disparaître les clivages idéologiques opposant les deux pays, il y a un grand pas, prévient Philippe Roger, auteur d'un ouvrage de référence sur l'histoire de l'antiaméricanisme en France.

« Il ne suffira pas de l'embellie avec Obama pour effacer 200 ans d'antiaméricanisme », souligne M. Roger, qui juge l'enthousiasme de la population française plutôt « superficiel ». Le réveil sera « très dur », notamment en matière de politique étrangère, prévient-il.

Plusieurs journalistes français, tout en saluant les qualités du nouveau chef d'État, mettaient de l'avant hier des mises en garde de même nature.

« S'il avait envie de se faire élire en France, on ne demanderait pas mieux, nous. Yes, he can. Maintenant on va voir pour de bon s'il can ou ne can pas », ironisait le journaliste de *Libération*, Mathieu Lindon.

La classe politique s'est aussi mise de la partie. Le ministre des Affaires étrangères, Bernard Kouchner, a prévenu que Barack Obama n'avait pas de « baguette magique » et ne pourrait, malgré ses qualités, faire disparaître d'un geste « les problèmes de l'Amérique, ni accessoirement les nôtres ».

Ces bémols n'ont pas empêché au cours des derniers jours plusieurs élus locaux de chercher à s'approprier une part de l'adoration dont fait l'objet le dirigeant américain.

La socialiste Ségolène Royal, seule politicienne française présente à Washington pour l'investiture, s'est illustrée en affirmant que le président américain s'était inspirée des stratégies suivies par son équipe durant la campagne présidentielle de 2007.

GRANDE-BRETAGNE

Des verres levés
au départ de BushMALI ILSE PAQUIN
COLLABORATION SPÉCIALE

LONDRES — Les Londoniens ont célébré à leur manière l'arrivée de Barack Obama à la Maison-Blanche hier: en levant leur verre au nouveau président américain.

Car dans beaucoup de pubs dans la capitale, la cérémonie d'investiture à Washington avait remplacé les matchs de soccer sur les écrans plats.

Au pub The George, dans Soho, le silence s'est installé dès que Barack Obama a pris la parole.

Henry Fletcher avait décidé de regarder le discours en direct à la dernière minute. « Je me suis dit que je ne pouvais pas manquer ça. J'ai eu la chair de poule. J'étais content qu'il critique de façon à peine voilée la doctrine de Bush », dit l'architecte britannique de 31 ans.

Quelques tables plus loin, deux publicitaires discutaient de la nouvelle ère Obama. « Si nous l'aimons, c'est parce que nous haïssions tant Bush », explique Jason Davie.

« C'est un de ces moments dont on se souvient toute une vie », ajoute Martin Edwards.

De son côté, le premier ministre Gordon Brown n'a pas perdu de temps pour saluer un « nouveau chapitre dans l'histoire du monde ». « Il est un homme déterminé et énergique doté d'une grande vision et d'un grand sens moral », a-t-il affirmé à sa résidence de Downing Street.

Les marchands de journaux faisaient des affaires d'or. Pas assez au goût de certains. « J'ai vendu 20 % d'exemplaires de plus alors que je m'attendais à une hausse de 50 % », dit Peter Klappnorth, livreur du quotidien *The Evening Standard* dans le quartier de Leicester Square.

À un jet de pierre, les sourires étaient nombreux au T.G.I. Friday's, une chaîne de restauration américaine. « Je suis encore sous le choc, affirme Omar Mohamed, étudiant nigérian établi à Londres. Je suis content qu'il ait tendu la main aux pays musulmans. Je me méfiais des États-Unis, mais plus maintenant. »

À quelques mètres, Valerie Brown-Beckford, Américaine vivant à Londres, discutait avec une femme qu'elle venait de rencontrer. « Aujourd'hui, tout le monde se dit "Bonjour". C'est aussi ça le changement », dit-elle les yeux brillants.

RUSSIE

Entre indifférence
et douteFRÉDÉRIK LAVOIE
COLLABORATION SPÉCIALE

MOSCOU — Le battage médiatique et l'engouement international entourant l'investiture d'Obama n'auront pas réussi à émouvoir les Russes.

Hier, de la douzaine de quotidiens de Moscou, seul *Novye Izvestia* a jugé pertinent de publier en un article sur le nouveau président américain. Le journal populaire *Komsomolskaïa Pravda* s'est quant à lui étonné que la limousine du chef de l'État puisse résister à l'impact d'une météorite. Sans plus. Certaines parutions ont totalement ignoré l'événement, plus par manque d'intérêt que pour des motifs idéologiques.

Il faut dire que le nom d'Obama a pris du temps à être connu en Russie, où la politique américaine ne touche plus autant la vie quotidienne que durant la guerre froide. *L'audace d'espérer* n'est paru en russe que trois semaines avant l'élection présidentielle de novembre. « Nous n'avions pas ressenti de demande avant cela », justifie Arima Gromyko, relationniste de la maison d'édition Azbouka-Klassika. Elle se réjouit tout de même des ventes: 20 000 exemplaires, assez bonnes selon elle pour un livre du genre. « À titre comparatif, la biographie de Bill Clinton s'est vendu deux fois moins. »

S'ils ne sont pas carrément indifférents, les Russes sont au mieux sceptiques à l'égard d'Obama. Un sondage – peu scientifique il est vrai – sur le site du journal *Izvestia* relevait que 93 % d'entre eux n'attendent aucun changement du chef d'État américain, ni dans la politique des États-Unis envers la Russie, ni en général.

Le premier ministre et toujours homme fort du pays, Vladimir Poutine, s'est lui-même fait l'avocat du diable devant l'obamanie qui atteint plusieurs politiciens européens. Interrogé par la presse internationale samedi en Allemagne, il s'est réjoui des « signaux positifs » envoyés à son pays durant la campagne électorale, mais s'est aussi dit « profondément convaincu que les plus grandes déceptions naissent de grands espoirs ».

Réconfortez-vous avec ces doux tarifs.

Notre solde d'hiver de 3 jours est en cours.

Toutes les destinations canadiennes
et certaines destinations américaines

Pour seulement

49 \$ à 299 \$

par ALLER SIMPLE au départ de Montréal,
pour voyager jusqu'au 30 avril 2009

Aucun supplément de frais de carburant pour les vols au Canada et entre le Canada et les États-Unis + Enregistrement gratuit de deux bagages

Les tarifs varient selon le trajet et la destination. Choisissez librement en ligne ou en appelant votre agent de voyages. Vous pouvez également nous appeler au 1 888 247-2262.

L'offre prend fin le 23 janvier 2009.

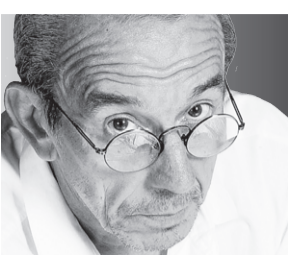
BUSINESS
TRAVELLER
MAGAZINE
2008
LE MEILLEUR
EN VOYAGES
D'AFFAIRES

Meilleur en Amérique du Nord pour ses vols internationaux
Meilleur en Amérique du Nord pour son service classe Affaires
Meilleur en Amérique du Nord pour son service en vol



aircanada.com
La liberté de voyager à votre façon

Une journée en Amérique



**PIERRE
FOGLIA**
CHRONIQUE

BIRMINGHAM, Alabama — Je suis parti tôt ce matin pour Birmingham, la métropole de l'Alabama, où la cérémonie d'investiture devait être retransmise publiquement sur écran géant au Boutwell Auditorium.

Une journée grise et froide. Je n'aime pas conduire et je conduis mal. Je m'abstrais dans une sorte de coma, j'écris ma prochaine chronique en conduisant, je survole les dernières... Cou'donc, j'ai juste parlé des Noirs depuis que je suis arrivé en Alabama, des Noirs et de quelques Nègres, mais d'aucun Blanc.

L'Alabama est pourtant blanc à 75%. Et toujours raciste jusqu'aux dents. Ce devrait être jour de deuil, ici, aujourd'hui. Drapeaux en berne. Et le clairon qui sonne la retraite.

Supposons que Dieu soit noir, s'amusa un jour le sénateur Robert Kennedy (1). *Que se passe-t-il si nous arrivons au ciel et qu'on a traité les Noirs toute sa vie comme des êtres inférieurs?*

C'est un peu ce qu'a vécu l'Alabama blanc hier. Il a traité toute

vestiture sont des journées historiques. Quand la serveuse m'a apporté mes œufs et mes hashbrowns, j'ai dit: c'est quand même un grand jour...

Elle m'a répondu en toute innocence: pour nous, c'est nul, on n'a eu personne ce matin.

Les gens sont peut-être déjà devant la télé.

Elle me dit: pensez-vous! Je suis sûr que c'est le froid.

J'ai fini par arriver à Birmingham, qui est affreux, diso-je le préciser? C'est ce qu'il y a de plus désespérant en Amérique, surtout dans le milieu et le Sud: les villes. Deux cent cinquante mille habitants, la bonne mesure pourtant pour faire une petite ville convenable avec des rues pentues qui mèneraient à des places propres, comme Angoulême, mettons. Mais non: l'épouvante.

Et c'est pas tout. Dans les années 50, Birmingham a reçu le titre de ville la plus raciste des États-Unis. Aujourd'hui, le maire est noir, mais il reste quand même un petit fond. Statistique révélatrice: les démocrates blancs de la ville (et de tout l'Alabama) ont été sensiblement moins nombreux à voter Obama qu'ils ne l'avaient été à voter Kerry en 2004.

J'ai rencontré Abdulah dans la rue. Je venais de me garer devant chez lui, dans la 22^e Rue. Il sortait pour aller au Boutwell. J'allais là aussi. La cinquantaine. Imperméable. Casquette pied-de-poule, un petit côté British. Je tra-

vaille ici, m'a-t-il dit quand nous avons passé devant la grande bibliothèque. C'est fermé aujourd'hui pour cause d'investiture.

Vous y faites quoi? Je reçois les nouveautés, les prépare pour les mettre en circulation.

Je lui ai parlé de la blague de Robert Kennedy: supposons que Dieu soit noir... Non, Obama n'est pas Jésus-Christ, m'a-t-il dit. Il n'est pas non plus Martin Luther King. Ni Nelson Mandela. Obama est en devenir. Sans que je saisisse le lien – il n'y en avait peut-être pas –, il a ajouté: Avant l'élection, j'étais de ceux qui disaient qu'Obama ne serait pas élu parce qu'il est noir. Je ne peux pas dire maintenant qu'ils l'ont élu parce qu'il est blanc!

Vous connaissez Aimé Césaire? lui ai-je demandé. Il ne connaissait pas. Je lui ai dit que c'était un poète qui revendiquait très fort d'être Nègre. Pas Noir. Nègre.

On commençait à être un peu loin d'Obama, mais ça ne me dérangeait pas. Je trouve que ces cérémonies-là, surtout dans leur excès d'ordonnement, sont trop copiées sur la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques. On l'aura compris, peu importe lesquelles, les cérémonies m'ennuient.

L'auditorium était si bondé qu'on n'y acceptait plus personne. On nous a ventilés dans un immense réfectoire dont on avait enlevé les tables pour mettre des rangées de chaises devant des télé. En

attendant le discours d'Obama en direct de Washington, un révérend local est venu nous dire que Dieu avait préparé Obama en secret et que, quand il avait été prêt, il l'avait donné à l'Amérique.

Tu vois, Abdulah, je te l'avais dit, c'est un peu Jésus-Christ.

Je suis allé interviewer une infirmière, un groupe de travailleurs de l'acier de Tuscaloosa et un bonhomme amusant. Savez-vous, m'a-t-il informé, qu'on a un chef de police noir en Alabama, près de Tuscaloosa? Vous m'auriez demandé il y a 10 ans: qu'est-ce qui va arriver en premier? Un Noir président des États-Unis ou un Noir chef de police en Alabama? Je vous aurais dit un Noir président des États-Unis.

Un autre monsieur, un peu plus loin, m'a présenté son fils. Je vous présente Aaron. Il a 7 ans. Ce sera le second président noir des États-Unis. Aaron, dis au monsieur ce que tu seras plus tard:

Je serai président des États-Unis.

Je suis retourné voir Abdulah à la cafétéria. Obama était au milieu de son discours. Abdulah, mon vieux, si tu pleurais un peu, ça me ferait une bien meilleure chronique.

Il a eu un sourire pincé d'intello. Tous pareils, les intellos. Tout dans la tête, rien dans le cœur.

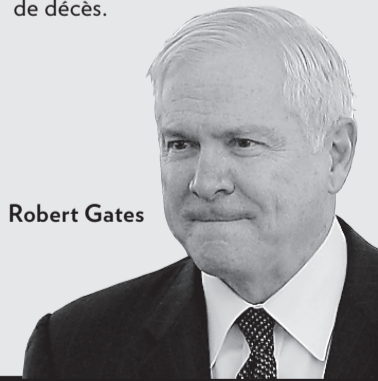
(1) Cité par François Clemenceau, en exergue de sa préface au *Discours sur la race*, édition bilingue (Grasset)

NA-NA-NA-NA HEY-HEY-HEY GOODBYE, MONSIEUR BUSH

Il n'y a pas qu'au Centre Bell que l'on chante le célèbre «na-na-na-hey-hey-hey goodbye» en signe de dénigrement. Hier, dans l'immense foule massée sur The Mall, le chant a été entendu alors que l'hélicoptère qui transportait l'ex-président George W. Bush s'éloignait vers la base aérienne Andrews. Mais en général, les gens venus pour la prestation de serment de Barack Obama ont été respectueux et gentils. À leur arrivée au Texas, les Bush ont été accueillis par une foule évaluée à 20 000 personnes.

ROBERT GATES MIS EN RÉSERVE

Comme la copie d'un texte que l'on met en réserve, le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, servait de garantie présidentielle, hier. Absent de la cérémonie d'investiture de Barack Obama, il a passé la journée dans un endroit secret pour assurer la continuité du gouvernement dans l'éventualité où tous les individus se trouvant dans la ligne de succession présidentielle – et présents à la cérémonie – mourraient d'un coup. Cette procédure a été instaurée par Harry Truman en 1947 en cas d'attaque nucléaire. Nommé sous Bush, M. Gates, républicain modéré, demeure en poste sous Obama. Le secrétaire à la Défense est le sixième personnage (sur une liste de 18) à remplacer le président en cas de décès.



NOUVEAU SITE WEB

Dès l'investiture de Barack Obama, l'ancien site web de la Maison-Blanche a été déconnecté pour faire place à une nouvelle version: WhiteHouse.gov. Dans la foulée de la campagne démocrate, le site dit vouloir placer les citoyens au cœur des préoccupations du nouveau gouvernement et promet de mettre l'accent sur trois priorités: la communication, la transparence et la participation. On promet d'y mettre en ligne les projets de textes législatifs afin de recueillir les commentaires des internautes. Le site est aussi doté d'un blogue.

— André Duchesne

81\$¹ AUX DEUX SEMAINES
0\$ DE COMPTANT
Financement à l'achat pour 72 mois

9 994\$ à l'achat¹

G3 WAVE 2009
5 portes

5,7L AUX 100 KM

ROUTE: 5,7 L/100 KM (50 mi/gal.)
VILLE: 7,9 L/100 KM (36 mi/gal.)²

★★★★★
Sécurité 5 étoiles³

ROULEZ PETIT. VIVEZ EN GRAND.

VIBE 2009

G5 XFE 2009

Modèle coupé GT illustré

★★★★★
Sécurité 5 étoiles³

ROULEZ 806 km

120\$¹ AUX DEUX SEMAINES
0\$ DE COMPTANT
Financement à l'achat pour 72 mois

MEILLEURE ÉCONOMIE DE CARBURANT SUR ROUTE¹
de sa catégorie (à l'exclusion des hybrides)

97\$¹ AUX DEUX SEMAINES
0\$ DE COMPTANT
Financement à l'achat pour 72 mois

AVEC UN SEUL PLEIN (route)
ROUTE: 6,2 L/100 KM (46 mi/gal.)
VILLE: 7,8 L/100 KM (36 mi/gal.)²

14 805\$ à l'achat¹

ROUTE: 5,4 L/100 KM (52 mi/gal.)
VILLE: 8,0 L/100 KM (35 mi/gal.)²

11 968\$ à l'achat¹

ASSOCIATION DES JOURNALISTES AUTOMOBILE DU CANADA
«Meilleure petite voiture de plus de 18000\$»

Je choisis GM

GM LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS
5 ANS GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR
160 000 KM ASSISTANCE ROUTIÈRE TRANSPORT DE COURTOISIE

Je choisis le fabricant qui a changé



OFFRESPONTIAC.CA



L'Association des concessionnaires Pontiac-Buick-GMC du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers et s'appliquant aux modèles neufs 2009 suivants: G3 Wave 5 portes (2TV48/1SM), Vibe (2SL26/1SA), coupé G5 (2AJ37/1SM) et berline G5 (2AJ69/1SM). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à un coût additionnel. Les frais liés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers, si applicable, et les droits sur les pneus sont en sus et payables à la livraison. 1. Préparation incluse à l'achat de la Wave, de la G5 et de la Vibe. Transport (Wave, Vibe et G5: 1325\$), frais d'immatriculation, assurance et toutes taxes en sus. Aucun dépôt de sécurité requis. Paiements basés sur un taux bancaire moyen de 8,0% pour des termes de 72 mois selon l'information disponible chez les institutions financières autre que GMAC au moment de la publication. Les clients qui optent pour un financement à un taux réduit avec GMAC verront leur taux effectif de financement augmenter. Le taux de financement peut varier selon l'historique de crédit du consommateur ou l'institution financière choisie. Communiquez avec votre concessionnaire pour en savoir davantage. 2. Selon les tests de consommation de GM conformément aux méthodes approuvées par Transports Canada pour une réserve de carburant de 10% et une capacité de réservoir de 45 L pour la G3 Wave avec moteur de 1,6 L et boîte manuelle 5 vitesses; de 43,2 L pour la G5 XFE avec moteur de 2,2 L et boîte manuelle 5 vitesses; et de 50 L pour la Vibe avec moteur de 1,8 L et boîte manuelle 5 vitesses. Les économies de carburant réelles peuvent varier selon les conditions routières, le météo et les habitudes de conduite. 3. Cote de sécurité cinq étoiles pour conducteur et passager avant lors d'essais de collision frontale. Les cotes de classification du gouvernement des États-Unis font partie du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA – www.safercar.gov). 4. S'applique à la Cobalt XFE 2009 (1AJ37/69) ou à la G5 XFE (2AJ37/69). Selon les données publiées dans *EnerGuide* 2009 par Ressources naturelles Canada et la segmentation des véhicules GM pour les petites voitures – segment standard. Cette offre est exclusive et ne peut être combinée avec aucune autre offre ni aucun autre programme incitatif d'achat, à l'exception des programmes de La Carte GM, de prime pour étudiants (visitez primegmopretudiants.ca) et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut vendre à un prix moindre. Un échange entre concessionnaires peut être requis. Pour de plus amples renseignements, passez chez votre concessionnaire, composez le 1 800 463-7483 ou visitez gm.ca.

LES LAURENTIDES

RÉUNIONS EN VILLÉGIATURE

FORFAITS AFFAIRES



IMPERIA
HOTEL • SUITES

Impéria BASSES-LAURENTIDES Hôtel-Suites ★★★★

IMPÉRIA HOTEL - SUITES est situé à proximité des quartiers industriels du nord de Montréal, à quelques minutes de l'aéroport Montréal-Trudeau. Vous serez accueillis dans un décor contemporain et raffiné, avec des installations modernes, une ambiance chaleureuse, un service professionnel et des plus courtois. Pour tenir une réunion, un événement corporatif, une session de planification ou de motivation, IMPÉRIA HOTEL - SUITES est réputé pour son SERVICE IMPÉRIA AFFAIRES.

FORFAIT OVATION

Plus que jamais, menez des réunions efficaces et percutantes !

- 1 nuit en occupation double
- Buffet déjeuner
- Réunion (montage de votre choix)
- Matériel de base
- Pause matinale
- Lunch express en salle à manger
- Pause tonique en après-midi
- 5 à 7 au lounge

À partir de **109\$***

* par personne, par nuit, en occ. dble. Tarif valide pour les réunions de 20 personnes et plus jusqu'au 15 avril 2009. Taxes et service en sus.

Nombre d'unités : 72 Salles de réunions : 5
Surface plus grande salle : 3375 pi. ca. Capacité maximum : 250

450 472-3336 imperiahotel.com



MANOIR
SAINT-SAUVEUR
VILLÉGIATURE, SPA, CONGRÈS
★★★★

Manoir SAINT-SAUVEUR Saint-Sauveur ★★★★

Le centre de congrès du Manoir Saint-Sauveur allie les avantages de se réunir dans un grand hôtel à ceux d'une destination de villégiature. Le Manoir compte plus de 275 chambres et suites, 2 salles de bal ainsi que 20 autres salles de réunions et banquets sur un seul niveau.

FORFAIT RÉUNION

- Hébergement chambre supérieure
- Salle de réunion
- Déjeuner buffet
- Dîner buffet
- 2 pauses-café
- Stationnement extérieur
- Internet haute vitesse sans fil
- Frais de service et d'administration
- Du dimanche au vendredi inclusivement

À partir de **119\$***

* par personne, par nuit, en occ. dble. Taxes en sus.

Nombre d'unités : 275 chambres et suites Salles de réunions : 22
Surface plus grande salle : 6300 pi. ca. Capacité maximum : 550

450 227-8125 manoir-saint-sauveur.com



Hôtel
mont Gabriel
GOLF • SPA
TENNIS • SKI

Hôtel VALLÉE DE SAINT-SAUVEUR Mont Gabriel ★★★★

Facilement accessible à seulement 1 km de la sortie 64 de l'autoroute 15. Hôtel Mont Gabriel offre des salles entourées de fenêtres et certaines avec foyer. Ski in Ski out, SPA, patinoire, raquette, ski de fond et traîneau à chiens DIRECTEMENT SUR PLACE !

RÉUNION D'AFFAIRES PLEIN AIR

Été comme hiver prenez l'air dans vos réunions d'affaires; forfait incluant 1 nuit d'hébergement, petit-déjeuner, souper table d'hôte 4 services, initiation au traîneau à chien OU golf 18 trous selon la saison ainsi que les frais de service.

À partir de **135\$***

* par personne, par nuit, en occ. dble. Taxes en sus.

Nombre d'unités : 128 Salles de réunions : 14
Surface plus grande salle : 3550 pi. ca. Capacité maximum : 300

1 800 668-5253 montgabriel.com



LE CHANTECLER
HÔTEL
LE CHANTECLER
1-888-916-1616
www.lechantecler.com

Hôtel SAINTE-ADÈLE Le Chantecler ★★★★

Situé dans un site exceptionnel à seulement 45 minutes au nord de Montréal, l'Hôtel Le Chantecler est un centre de villégiature et de congrès renommé. Idéal pour la tenue de toutes vos réunions, Le Chantecler vous offre tout un ensemble de services incluant un réseau Internet sans fil haute vitesse accessible sans frais partout dans l'hôtel.

À TOUT ORGANISATEUR, TOUT HONNEUR!

Planifiez votre réunion* à l'Hôtel Le Chantecler et obtenez en cadeau 1 forfait Escapade Détente** (nuit, petit-déjeuner et souper pour 2 adultes)

*Une réunion se définit comme 1 salle et 1 bloc de 20 chambres ou plus par soir (réservées et payées). L'événement doit se tenir entre le 21 janvier et le 30 juin 2009.

**Certaines conditions s'appliquent. Tous les détails sur www.lechantecler.com

Nombre d'unités : 179 chambres et suites Salles de réunions : 17
Surface plus grande salle : 6720 pi. ca. Capacité maximum : 600

1 888 916-1616 lechantecler.com



TREMBLANT
Mont-Tremblant, Québec

Tremblant MONT-TREMBLANT Destination Affaires ★★★★

Choisissez un site de congrès unique. Planifiez votre prochain événement professionnel dans un centre de villégiature quatre saisons et conjuguiez affaires et loisirs.

Son charmant village piétonnier situé au pied de la montagne abrite des complexes hôteliers classés 4 et 5 étoiles, une grande variété de restaurants, de bars et de boutiques, ainsi qu'une gamme de services et d'activités sur mesure. **Préparez-vous à vivre une expérience unique !**

Rien de mieux que notre forfait affaires abordable tout inclus pour des réunions d'affaires efficaces! Nos services sont à votre disposition pour vos rencontres professionnelles et le confort vous attend dans l'un des établissements hôteliers de Tremblant.

Votre forfait comprend

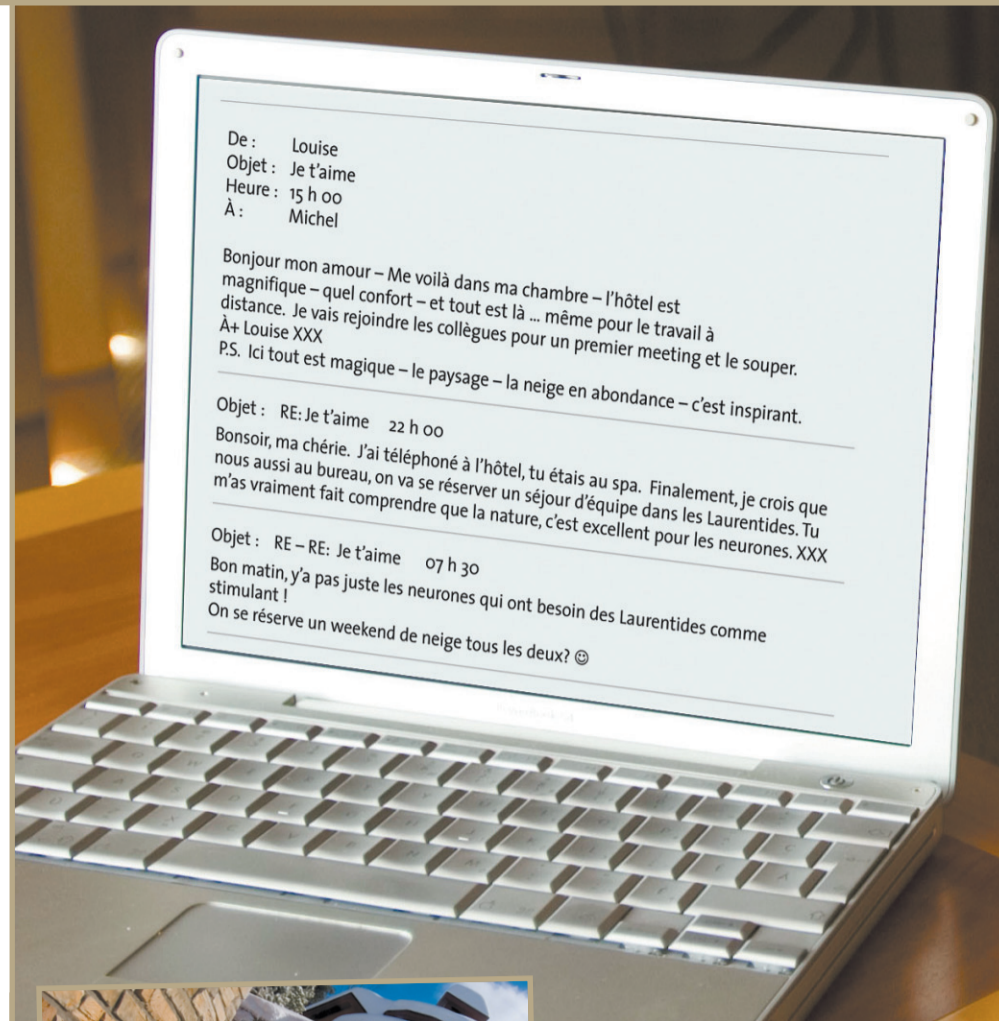
- Hébergement dans un des hôtels de Tremblant
- Déjeuner, lunch et souper
- Salle de réunion
- 2 pauses-café
- Frais de service

À partir de **115\$***

* Prix par personne, par nuit, en occ. double, sujet à changement sans préavis. Taxes, services et révérence en sus. Pour groupes de 20 personnes et plus. Certaines conditions s'appliquent.

Nombre d'unités : 1585 Salles de réunions : 44
Surface plus grande salle : 8448 pi. ca. Capacité maximum : 650

1 866 214-6940 tremblant.ca



*En pleine inspiration
stratégique*



Cohésion d'équipe



Le boss en ski



La récompense



Tempête de neige... Tempête d'idées

Dans l'organisation de vos réunions, nos professionnels vous feront économiser de précieuses minutes :

1 800 611-8532 poste 233
www.laurentides.com/mareunion

TOURISME LAURENTIDES

Québec
bonjourquebec.com

Cet homme est un poète



RIMA ELKOURI
CHRONIQUE

«C'est un poète», a déjà dit de lui la romancière afro-américaine Toni Morrison. Cet homme est un poète, me disais-je encore en écoutant Barack Obama livrer, droit comme un i, son discours d'investiture. Non pas un simple rêveur qui se contente d'aligner les mots avec grâce, mais un visionnaire à l'«imagination créatrice», pour reprendre les mots de Morrison.

En l'écoutant s'adresser à son peuple et au monde avec sobriété et humanisme, en voyant cette foule accrochée à ses idéaux, j'ai eu l'impression de sentir ce vent qui soufflait à Washington, décoiffant des millions de gens qui ne demandaient que ça: être décoiffés par l'espoir.

Cet homme est un poète, oui, mais de ces rares poètes politiques, aussi idéalistes que pragmatiques. Un homme qui sait très bien d'où il vient et où il va, lui qui a réussi à se hisser à la plus haute fonction du monde dans une ville où, comme il l'a rappelé, son père n'aurait même pas pu être servi au restaurant il y

a 60 ans. En ce sens, avant même d'avoir accompli quoi que ce soit comme président, Obama incarne déjà le rêve américain. Un rêve auquel il promet de rendre tout son sens.

La tâche sera colossale. Il le sait et il a tenu à ce que le monde entier le sache. Ne vous attendez pas à un miracle, semblait-il dire, en brossant dès le départ un portrait sombre de l'époque qui l'a porté au pouvoir. Une époque de crise et de guerre, d'orages et d'hiver, a-t-il insisté.

Mais ce que je retiens surtout de ce discours, ce n'est ni l'orage ni l'hiver. Ce que je retiens, c'est la main tendue vers le monde. La main tendue à tous ceux qui sont «prêts à ouvrir le poing». La main d'un homme qui, on le sent, s'est frotté à la complexité du monde et à ses inégalités. La main d'un homme à la fois noir et blanc, qui porte en lui le Kenya et le Kansas, qui a vécu dans un des pays les plus pauvres du monde et fréquenté les universités les plus prestigieuses, qui a travaillé avec les plus démunis de Chicago et côtoyé



PHOTO MANNIE GARCIA, BLOOMBERG

En rappelant que la puissance de la nation américaine ne l'autorise pas pour autant à faire tout ce qui lui plaît, Obama a fait tomber d'un coup sec le rideau sur l'ère de l'arrogance et ainsi marqué le retour de la diplomatie.

les riches et les puissants. La main d'un homme à la fois ordinaire et extraordinaire.

En misant sur l'espoir plutôt que sur la peur, en proclamant que les États-Unis n'ont pas à choisir entre la sécurité et leurs idéaux, Obama annonçait au monde entier que les années Bush étaient bel et bien terminées, qu'une page sombre de l'histoire était enfin tournée. En

rappelant que la puissance de la nation américaine ne l'autorise pas pour autant à faire tout ce qui lui plaît, il a fait tomber d'un coup sec le rideau sur l'ère de l'arrogance et ainsi marqué le retour de la diplomatie.

Acclamé comme un roi, Obama n'est ni un messie ni un surhomme, quoi qu'on en dise. «La grandeur n'est jamais don-

née. Elle doit être méritée», a-t-il rappelé. Il parlait ainsi des États-Unis. Mais on avait l'impression qu'il parlait aussi de lui-même, comme s'il nous promettait humblement, prudemment, d'être à la hauteur.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueuse: rima.elkouri@lapresse.ca

LE BEAU-FRÈRE CANADIEN

D'aucuns, de ce côté-ci du 45^e parallèle, se réjouissent du choix du Canada comme premier voyage du nouveau président des États-Unis. Or, M. Obama a des intérêts par alliance au Canada. Sa demi-sœur, Maya Soetoro, a épousé un Canadien, Konrad Ng, natif de Burlington, en Ontario. Selon la CBC, le futur président avait visité cette région en août 2004, peu après son discours à la convention démocrate de Boston. Il participait à une fête célébrant le mariage de sa sœur et de son beau-frère qui avait eu lieu quelques mois plus tôt. Les Obama avaient alors visité les chutes du Niagara. Maya Soetoro, son mari et leur fille vivent à Honolulu.

C'EST LA FAUTE DU JUGE EN CHEF

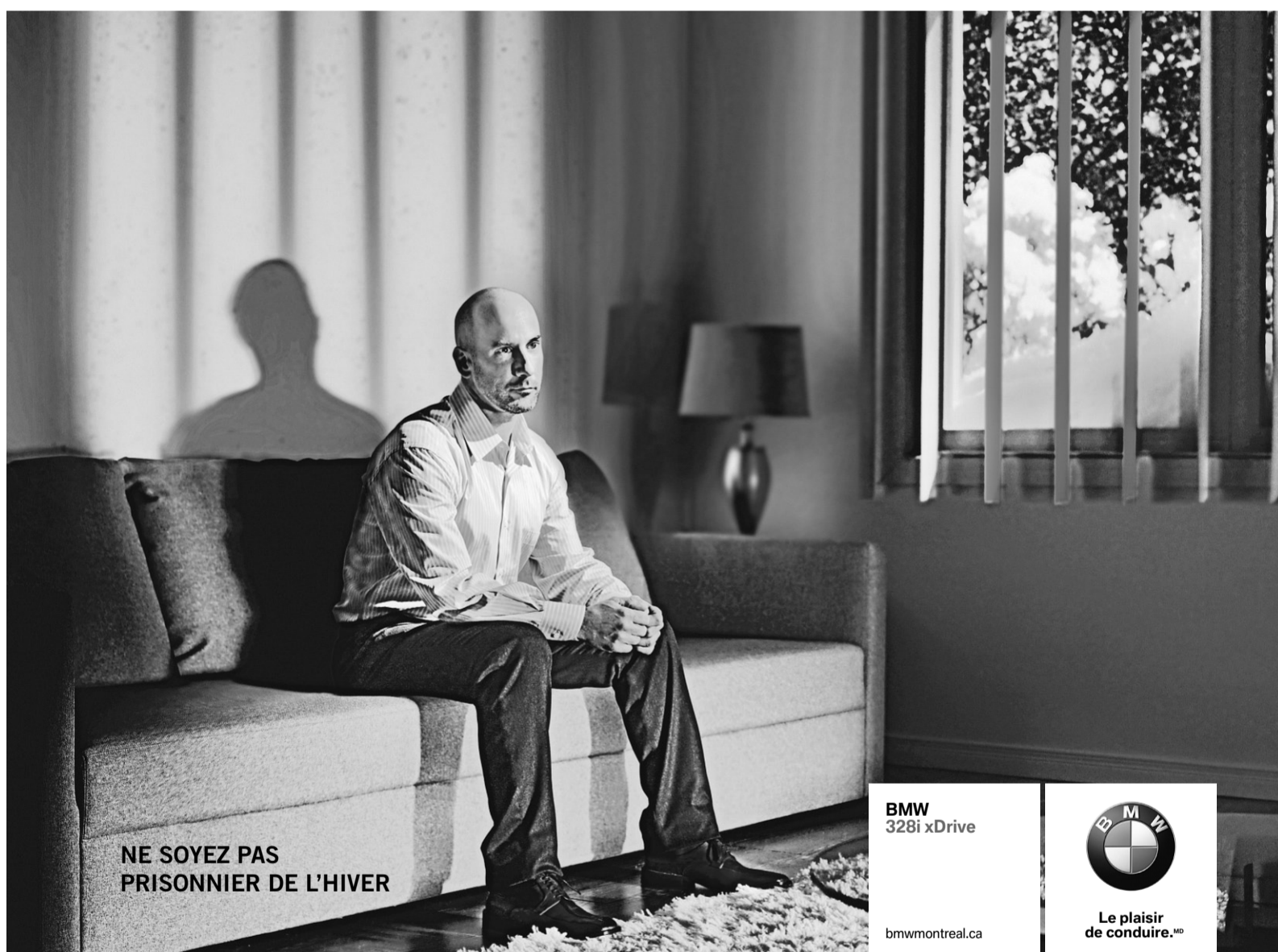
Barack Obama a trébuché sur les mots au moment de sa prestation de serment. Ce n'est pas son erreur mais celle du juge en chef de la Cour suprême, John Roberts, qui a interverti un mot. Au lieu de dire «That I will faithfully execute the office of President of the United States», il a lancé: «That I will execute the office of President of the United States, faithfully.» Plusieurs blogueurs et observateurs ont vite fait de signaler l'erreur sur les différents sites internet. Un peu plus tard, au dîner inaugural, le nouveau président a donné une bonne tape d'encouragement sur l'épaule du juge Roberts.

TED KENNEDY VA BIEN

Le sénateur démocrate du Massachusetts, Ted Kennedy, a donné la frousse à son entourage après s'être effondré au dîner donné en l'honneur du nouveau président. Il a été transporté en ambulance à l'hôpital central de Washington. Après examen, le neurochirurgien Edward Aulisi a déclaré que le sénateur allait mieux et que son malaise était imputable à la fatigue. M. Kennedy, 76 ans, se remet d'un cancer du cerveau. Il a passé la nuit à l'hôpital et pourrait recevoir son congé aujourd'hui. Durant le dîner inaugural, un autre sénateur démocrate, Robert Byrd, 91 ans, a aussi reçu une assistance médicale après avoir éprouvé un malaise.

— André Duchesne

Ted Kennedy



NE SOYEZ PAS PRISONNIER DE L'HIVER

BMW 328i xDrive

Le plaisir de conduire.™

bmwmontreal.ca

xDrive™ Traction intégrale
TRACTION MAXIMALE | RENDEMENT MAXIMAL



328i xDrive 2009 OFFRE À LA LOCATION OFFRE À L'ACHAT

549\$ /mois pendant 39 mois

3,9%* Taux de location

3,9%† Taux de financement /mois pendant 60 mois

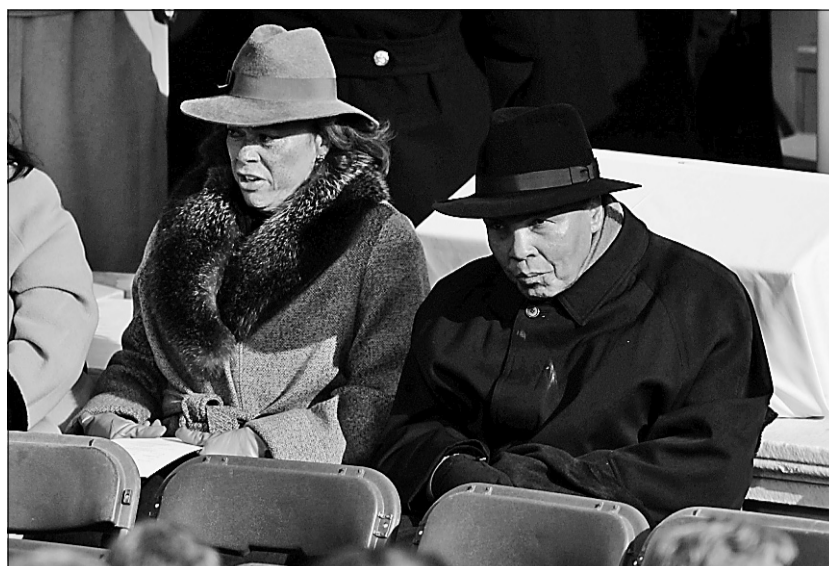
Montréal BMW Canbec 4090, rue Jean-Talon Ouest, 514.731.7871 bmwcanbec.com Rive-Sud Park Avenue BMW 8400, boul. Taschereau Ouest, 450.445.4555 514.875.4415 parkavenuebmw.com Laval BMW Laval 2450, boul. Chomedey, 450.682.1212 514.990.2269 bmwlaVal.com Rive-Sud BMW Sainte-Julie 1633, boul. Armand-Frappier, 450.922.1633 514.875.4400 bmwsaintejulie.com Blainville Hamel BMW 620, boul. de la Seigneurie Ouest, 450.437.5050 hamelbmw.com

*Les taux de financement sont offerts par Services financiers BMW, une division de BMW Canada inc., sous réserve de l'approbation du crédit, avec un terme maximal de 60 mois. Les concessionnaires peuvent établir leurs propres prix et facturer des frais administratifs, ce qui peut modifier le taux de pourcentage annuel ou le prix du véhicule. †Les taux de location sont ceux offerts par Services financiers BMW sur approbation du crédit, uniquement quant au modèle ci-après cité en stock. BMW 328i xDrive 2009: le PDSF pour le modèle de base est de 42 500\$. Pour une location de 39 mois avec un taux d'intérêt annuel de 3,9% comportant une mensualité de 549\$, un montant de 5 800\$ est exigé à la signature du contrat de location. La valeur résiduelle du véhicule à l'échéance du terme est de 22 525\$. La mensualité varie selon le montant de l'acompte versé et de la valeur résiduelle. Le kilométrage annuel alloué est de 20 000 km; 0,15\$ du kilomètre excédentaire. **Le montant exigé à la signature du contrat de location inclut le comptant initial, un dépôt de sécurité, la première mensualité, les frais de transport et de préparation, les frais d'administration du concessionnaire ainsi que l'enregistrement d'une hypothèque mobilière. Le concessionnaire peut louer (ou vendre) à prix moindre. Le coût de l'enregistrement du véhicule, les frais d'immatriculation, les options, l'assurance et les taxes applicables sur le dépôt et sur les mensualités sont en sus. Des frais peuvent être exigés pour usure excessive. Ces offres sont d'une durée limitée, mutuellement exclusives, sujettes à la disponibilité et peuvent être modifiées ou annulées sans préavis. Le véhicule doit être livré au plus tard le 31 janvier 2009. Certaines conditions s'appliquent. Consultez un concessionnaire BMW pour obtenir tous les détails. Photo Série 3 à titre indicatif seulement. Les modèles BMW 2009 achetés au Canada d'un concessionnaire autorisé sont couverts par un programme d'entretien sans frais de 4 ans ou 80 000 km, selon la première éventualité. © 2009 BMW Canada inc. «BMW», le logo BMW, tous les noms de modèles BMW et toute autre famille de marques, d'images et de symboles relatifs à BMW sont la propriété exclusive et/ou des marques déposées de BMW AG utilisées sous licence.

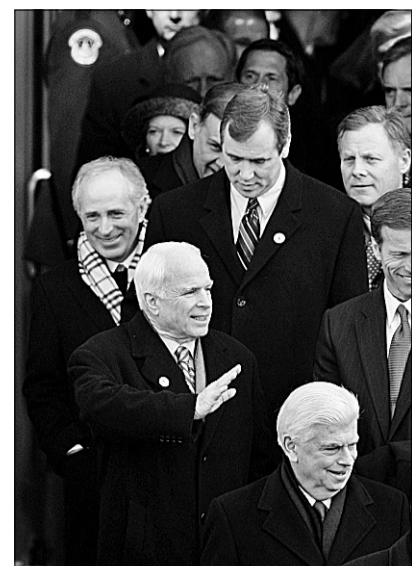
OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE



REUTERS



NEW YORK TIMES



REUTERS

Il n'y a rien comme une cérémonie d'investiture présidentielle pour réunir tout le gotha américain. À commencer par l'ancien président Jimmy Carter, à gauche, accompagné de son épouse Rosalynn. Au centre, l'ex-boxeur Muhammad Ali et sa femme Lonnie semblent pétrifiés par le froid tandis que l'aspirant malheureux à la présidence, le républicain John McCain, paraît, à droite, avoir conservé toute son énergie.

DES EXPERTS ANALYSENT LE DISCOURS D'OBAMA

Les mots pour le dire

JUDITH LACHAPELLE

« Je vous dis aujourd'hui que les défis auxquels nous faisons face sont réels, a lancé le président Obama sur l'esplanade du Capitole. Ils sont importants et nombreux. Nous ne pourrions les relever facilement ni rapidement. Mais sache-le, Amérique, nous les relèverons. »

Dans son bureau du Centre d'études et de recherches internationales de l'Université de Montréal (CERIUM), Jean-François Lisée est enthousiaste. « C'est un très grand discours, dit-il d'emblée. Mes attentes étaient très grandes et elles ont été satisfaites. »

Le discours inaugural du président Obama n'a pas été aussi vibrant que celui du New Hampshire, où il a lancé le fameux « Yes, we can » et appelé au changement. C'est même un discours « sévère », a affirmé dans le *New York Times* Jeff Shesol, ancien rédacteur de Bill Clinton.

Mais pour Jean-François Lisée, qui a pour sa part été rédacteur de Jacques Parizeau et de Lucien Bouchard, le président américain a prononcé hier le discours « de quelqu'un qui brûle de travailler et d'engager la nation dans l'énorme travail qu'il a devant lui ». « Il augmente les attentes envers lui, certes. Mais il en transfère une partie sur les Américains. D'après moi, c'est exactement ce qu'il fallait faire: investir les citoyens de devoir. »

La qualité littéraire du texte est très grande, insiste l'ancien rédacteur. « On sait qu'il a tenu à l'écrire du premier au dernier mot, dit M. Lisée. Il n'a fait aucune concession au populisme, il n'a pas utilisé le moindre lieu commun. Il n'a pas regardé la foule comme si elle lui était inférieure, il l'a montée à son niveau. »

Jean-François Lisée a été touché par la volonté de M. Obama de « nommer les choses à la hauteur de leur gravité, avec toutes sortes de métaphores extraordinaires ». Perte de crédibilité des États-Unis dans le monde, puissance américaine à utiliser avec retenue et prudence, responsabilité des nations riches dans la dilapidation des ressources de la planète... « Il a



PHOTO ALEX BRANDON, ASSOCIATED PRESS

Le discours inaugural qu'a livré Barack Obama hier passera-t-il à l'histoire?

appelé au travail, à la responsabilité, au devoir des citoyens. C'était un changement tellement extraordinaire par rapport à Bush, qui n'a jamais appelé les individus à l'effort, mais à la consommation.»

De Roosevelt à Kennedy

En 1933, le président Franklin D. Roosevelt, dans son discours inau-

gural qui a lancé le New Deal, avait utilisé une rhétorique semblable, note M. Lisée. Julien Toureille, chercheur à l'Observatoire des États-Unis de l'UQAM, y voit aussi un peu de Kennedy, lorsqu'il avait exhorté les Américains à se demander ce qu'ils pouvaient faire pour leur pays.

« Et quand il a évoqué les enjeux internationaux, on y voit une grande

« Il a appelé au travail, à la responsabilité, au devoir des citoyens. C'était un changement tellement extraordinaire par rapport à Bush, qui n'a jamais appelé les individus à l'effort, mais à la consommation. »

fermeté comme Bush», ajoute M. Toureille. Sans évidemment aller aussi loin que son prédécesseur dans la rhétorique guerrière. D'ailleurs, note M. Toureille, Barack Obama a aussi rompu avec Bush en soulignant l'importance de la science, à laquelle il veut « redonner » sa place.

Ce qui a également surpris Jean-François Lisée est l'admission par le président du déclin américain. « Il a dit: il faut démontrer que ce déclin n'est pas inévitable. Il n'a pas dit: je vais vous démontrer que c'est faux. Je ne me souviens pas d'un président qui ait admis que les États-Unis étaient en déclin. »

Le discours inaugural du président Obama passera-t-il donc à l'histoire? Julien Toureille en doute. « On s'en souviendra surtout comme celui du premier président afro-américain. » Pour Jean-François Lisée, même s'il est déjà convaincu de la grande valeur du texte, le temps se chargera de le dire. « Personne ne citerait Roosevelt si le New Deal n'avait pas réussi. Si Obama gagne un certain nombre de ses paris, ce discours sera parmi les grands discours de l'histoire américaine. »



PROTÉGEONS TOUS NOS ENFANTS DANS LES VÉHICULES.

IL EST TEMPS D'AVOIR UNE LOI!

Signez la pétition qui sera envoyée à votre député sur:

www.pq.poumon.ca/airpur

L'ASSOCIATION PULMONAIRE^{MD}
Québec

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE



REUTERS



REUTERS



REUTERS

Pas de grande manifestation américaine sans musique. Hier, c'était au tour d'Aretha Franklin de chanter à la cérémonie d'investiture de Barack Obama, à laquelle ont notamment assisté l'ex-président George Bush père, accompagné de ses deux petites-filles, Barbara et Jenna. À droite, on voit un autre ancien président, Bill Clinton, aux côtés de l'ex-vice-président Al Gore.



PHOTO KARIM KADIM, ASSOCIATED PRESS

Deux Irakiens suivent la couverture télévisée de la prestation de serment de Barack Obama dans un café de Sadr City, à Bagdad.

La presse arabe enthousiaste

CATHERINE HANDFIELD

Barack Obama a proposé « une nouvelle approche » au monde musulman, hier. Des paroles qui ont fait couler beaucoup d'encre dans la presse arabe, qui entrevoit un désir de rapprochement de la part des États-Unis.

« Au monde musulman: nous voulons trouver une nouvelle approche fondée sur l'intérêt et le respect mutuels », a indiqué M. Obama dans son discours d'investiture.

Le quotidien indépendant algérien *El Watan* voit dans les paroles de M. Obama une rupture avec son prédécesseur, George W. Bush. « Il faut croire qu'Obama veut rapidement en finir avec cette image détestable d'un pays va-t-en-guerre incarnée par George Bush », écrit l'éditorialiste dans la livraison d'aujourd'hui.

Dans son discours, Barack Obama a aussi prévenu les extrémistes qu'ils ne

réussiraient pas à affaiblir les États-Unis. « Le président Obama ne les menace pas de représailles, interprète le quotidien *El Watan*. Il les invite plutôt à méditer leur sort devant le tribunal populaire. »

Le quotidien libanais francophone *L'Orient-Le Jour* partage le même enthousiasme. Le journal estime que le président s'est posé comme « rassembleur » d'une « Amérique résolue à vaincre le terrorisme mais proposant dans le même temps au monde musulman une nouvelle approche ».

Selon le quotidien israélien *Haaretz*, Barack Obama a démontré hier une ouverture envers les pays dirigés par des gouvernements islamistes.

« Le nouveau président a l'intention de parler avec des États et des chefs qui étaient boycottés pendant le règne de Bush, comme l'Iran et la Syrie », écrit le *Haaretz*.

Ce journal de centre gauche, dont la ligne éditoriale est indépendante

de la droite nationaliste, estime qu'Israël devrait s'inspirer de l'attitude « constructive » de Barack Obama.

Des journaux arabes ont toutefois déploré l'absence de prise de position sur le conflit israélo-palestinien. C'est le cas du quotidien algérien *El Watan* et du *Khaleej Times* des Émirats arabes unis.

« Si Obama veut réellement rétablir sa réputation morale dans le monde, il prêtera une attention urgente au purulent conflit israélo-palestinien », écrit le *Khaleej Times*.

Des journaux asiatiques mettent également l'accent sur les relations entre les États-Unis et le monde musulman dans leur numéro d'aujourd'hui. Le *Times of India* invite M. Obama à s'attaquer à Lashkar-e-Taiba, groupe terroriste établi au Pakistan.

Le *Japan Times* écrit pour sa part que l'approche de Barack Obama envers le monde musulman « déterminera le succès ou l'échec de sa politique étrangère ».

EXTRAITS DU DISCOURS D'OBAMA



REUTERS

« Où que nous regardions, il y a du travail. L'état de l'économie réclame des gestes audacieux et rapides. Et nous agissons non seulement pour créer des emplois mais pour jeter les fondations d'une nouvelle croissance. »

« En ce jour, nous proclamons la fin des doléances mesquines et des fausses promesses, des récriminations et des dogmes éculés qui ont pendant trop longtemps étouffé notre vie politique. »

« À ceux qui s'accrochent au pouvoir par la corruption et la fraude, et en bâillonnant les opinions dissidentes, sachez que vous êtes du mauvais côté de l'histoire, mais que nous vous tendrons la main si vous êtes prêts à desserrer votre étau. »

« Je vous dis aujourd'hui que les défis auxquels nous faisons face sont réels. Ils sont importants et nombreux. Nous ne pourrions les relever facilement ni rapidement. Mais, sache le, Amérique, nous les relèverons. »

Traduction d'AFP



PHOTO AFP

Un résident de La Havane lit un article sur le nouveau président des États-Unis, Barack Obama, dans le journal officiel du Parti communiste cubain, *Granma*.

À LIRE

Le texte intégral du discours d'investiture de Barack Obama

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE

Journée de rires et de larmes à Los Angeles



NICOLAS BÉRUBÉ
LOS ANGELES

Rodney Puglis appuie ses bottes de construction sur la clôture métallique et remonte la visière de son casque de plastique.

Le visage de Barack Obama bouge devant lui sur un immense écran. La voix du nouveau président résonne dans des haut-parleurs accrochés au-dessus de l'esplanade du Nokia Theater, au centre-ville de Los Angeles. L'endroit est bondé. Des milliers de spectateurs pleurent, rient, prennent des photos. Des couples sont enlacés. Une femme émue cherche un mouchoir dans son sac à main.

M. Puglis regarde le nouveau président et regarde sa montre. Il doit retourner sur le chantier de l'hôtel Hilton, en construction l'autre côté de la rue.

Il décide de prolonger sa pause. Quelques minutes de plus à écouter le 44^e président des États-Unis, coude à coude avec des milliers d'étrangers.

« Je n'ai pas voté pour lui, mais je suis content de vivre ce moment, dit-il. On a vraiment besoin d'un leader à Washington. L'économie va mal. Plusieurs de mes amis ont perdu leur emploi, et j'ai peur de perdre le mien. »

Près de lui, Richee Fresh, étudiant afro-américain, suit la cérémonie, le visage impassible. Il est venu par curiosité. Pour voir qui allait se pointer au Nokia Theater pour suivre l'événement retransmis en direct de Washington. Il



Le visage du nouveau président Barack Obama apparaît à l'écran installé dans le centre-ville de Los Angeles. L'endroit est bondé.

PHOTO PHIL MCCARTEN, REUTERS

jette un coup d'œil à la ronde. Autour de lui se trouvent des Asiatiques, des Noirs, des Latino-Américains, des jeunes familles, des gens âgés.

« J'ai de la difficulté à y croire, dit-il. Même durant la campagne, je n'y croyais pas. Je ne pensais

pas que l'Amérique était prête à élire un Noir. Aujourd'hui, je réalise que j'avais tort. Obama avait raison. Les gens sont prêts. »

À 4300 kilomètres de là, Obama lève la main pour saluer la mer de spectateurs réunis devant le Capitole. M. Fresh se

met à crier. La foule exulte.

Puis, l'écran montre le président Bush en train de monter dans un hélicoptère, avec sa femme Laura. Barack et Michelle Obama regardent partir l'appareil, qui disparaît bientôt à l'horizon, au-dessus de Washington.

« Ça y est. Ça y est. Ça y est », dit M. Fresh. Barack Obama salue à la ronde. À L.A., les spectateurs applaudissent à tout rompre. Une jeune fille noire d'environ 15 ans marche dans la foule en essayant une larme. « My President is Black » dit son t-shirt.

Un pasteur pro-vie à la cérémonie

MATHIEU PERREAULT

Tout juste avant la prestation de serment de Barack Obama, le pasteur californien Rick Warren a prononcé une courte prière. En apparence anodine, cette prière a pourtant soulevé les passions ces dernières semaines.

C'est que le pasteur Warren dirige une méga Église évangélique, Saddlechurch, qui milite contre le droit à l'avortement et le mariage gai. Lui-même a publiquement appuyé la « proposition 8 » en Californie, un référendum qui a réussi à inscrire l'interdiction du mariage gai dans la Constitution de l'État. Des organismes de défense des droits des homosexuels ont

d'ailleurs manifesté à Washington lundi lorsqu'il a prononcé un sermon sur Martin Luther King.

Le pasteur Warren est aussi attaqué par ses collègues évangéliques,

comme un appui tacite aux mouvements pro-choix et homosexuel.

Finalement, la prière d'hier n'a pas fait de vagues. Le pasteur Warren s'est limité à réclamer

Durant la campagne électorale, Obama s'est déclaré pro-choix mais a ajouté que « prétendre que l'avortement n'est pas une question morale est une erreur ».

parce qu'il a à plusieurs reprises depuis 2006 permis à M. Obama de s'exprimer dans son église. Sa participation à l'inauguration a été décriée par la droite religieuse

« davantage de civilité quand nous différons d'opinions ». Selon les commentateurs, c'est une allusion à sa conviction que le mouvement pro-vie peut, à court terme, tra-

vailler de concert avec le président Obama pour réduire le nombre d'avortements par l'éducation plutôt que par des restrictions juridiques, sur la base du slogan de Bill Clinton: « L'avortement doit être sûr, légal et rare. »

Durant la campagne électorale, M. Obama s'est déclaré pro-choix mais a ajouté que « prétendre que l'avortement n'est pas une question morale est une erreur ».

La prière du pasteur Warren a toutefois soulevé une petite controverse parce qu'elle utilise entre autres des termes tirés du Coran pour désigner Dieu et Jésus. Sur le site du magazine *Christianity Today*, des lecteurs ont souligné que

le Coran n'accepte pas la divinité et la résurrection de Jésus.

Pour contrebalancer le choix du pasteur Warren, l'équipe de transition a invité un vétéran des campagnes pour les droits civiques des Noirs, le pasteur méthodiste Joseph Lowery, qui est en faveur de l'ordination de prêtres homosexuels (contrairement au pasteur Warren), à prononcer la bénédiction après le discours du président Obama. Et deux ecclésiastiques « libéraux », l'évêque anglican gai Gene Robinson et Sharon Watkins, la seule femme à diriger une Église protestante d'envergure (les Disciples du Christ), ont prononcé des sermons durant des cérémonies officielles dimanche et aujourd'hui.

RX350 2009
À partir de 42 950\$*

Disponible pour livraison immédiate

LEXUS
À LA CONQUÊTE DE LA PERFECTION

Photo à titre indicatif seulement. * Offre d'une durée limitée sur le modèle RX 350 neuf en stock. Taxes, transport et préparation en sus. Détails chez Gabriél Lexus et Lexus Prestige.

LEXUS Gabriel
3303, Côte-de-Liesse
Saint-Laurent
514 747.7777

LEXUS Prestige
5770, Boul. Taschereau
Brossard
450 923.7777

Concours de journalisme scientifique

Bourse Fernand-Seguin
2009

Concours organisé par : **ACS** Association des communicateurs scientifiques du Québec

Bourses et stages en journalisme scientifique

Premier prix de 12 000 \$
associé à un stage de six mois dans les organisations participantes, dont trois mois à l'émission *Découverte* de Radio-Canada.

Deuxième prix de 4 000 \$
associé à un stage de deux mois dans les organisations participantes.

Pour obtenir le dépliant de la Bourse Fernand-Seguin, veuillez vous adresser à :

Association des communicateurs scientifiques
1124, rue Marie-Anne Est #12
Montréal (Québec) H2J 2B7
Tél. : 514-844-4388 poste 250
www.acs.qc.ca

Ou consultez le site Internet de l'émission *Découverte*
www.radio-canada.ca/bv/découverte

Date de clôture : lundi 13 avril 2009 - 17 heures

Avec la collaboration de :

Développement économique, Innovation et Exportation
Québec

IRSC CIHR
MERCK FROSST

LA PRESSE leSoleil

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE

SÉGOLÈNE ROYAL: « J'AI INSPIRÉ OBAMA »

La candidate socialiste à l'élection présidentielle française de 2007, Ségolène Royal, a de nouveau soulevé les passions hier en déclarant aux médias français: « J'ai inspiré Obama et ses équipes nous ont copiés. » Elle affirme que, durant la campagne française, Obama a délégué une équipe à Paris afin d'étudier son site internet « Désirs d'avenir », dont le futur président se serait inspiré pour son concept de démocratie participative. M^{me} Royal aurait fait ces déclarations lundi à Washington, où elle se trouvait pour assister à l'investiture du nouveau président et pour des rencontres de travail.



AFP

ENCORE DES COMMENTAIRES SUR LA ROBE

Michelle Obama devra s'habituer aux commentaires sur ses tenues vestimentaires. Comme le soir de l'élection de son mari à Chicago, le manteau et la robe qu'elle portait hier ont soulevé leur lot de commentaires. Hier, vers 18h30, sur le blogue The Caucus du *New York Times*, il y avait 366 commentaires sur la toilette dessinée par la designer d'origine cubaine Isabel Toledo. L'ensemble jaune a été confectionné par 13 personnes de toutes les origines dans le studio new-yorkais de M^{me} Toledo. « Je voulais une couleur optimiste, ensoleillée », a dit la designer. Commentaires: « Elle est divine », dit une personne. « Absolument magnifique », dit une autre. « On dirait une pomme Granny Smith », lance une troisième. En général, les commentaires sont positifs.

YO-YO MA: ET DE CINQ

Le violoncelliste Yo-Yo Ma s'est dit très ému de jouer à la cérémonie d'investiture du président Obama, hier. En compagnie du célèbre violoniste Itzhak Perlman, de la pianiste Gabriela Montero et du clarinettiste Anthony McGill, il a interprété une pièce composée par John Williams exprès pour l'événement. C'était la cinquième fois qu'il jouait pour un président américain. La première fois remonte à la présidence de John F. Kennedy alors qu'il n'avait que 7 ans. Le violoncelliste a aussi joué avec Condoleezza Rice, alors conseillère à la sécurité nationale (et pianiste accomplie) au cours d'un gala en 2001.

DICK CHENEY EN FAUTEUIL ROULANT

Le vice-président sortant, Dick Cheney, a terminé son mandat de huit ans en fauteuil roulant. Il aurait subi une déchirure musculaire au dos en déplaçant des boîtes dans sa nouvelle résidence. M. Cheney, qui aura 68 ans le 30 janvier, a souffert de troubles cardiaques à quelques reprises durant ses deux mandats à la vice-présidence.

- André Duchesne



REUTERS

Le moment est venu de prendre les affaires en main.

Que vous commenciez un nouveau boulot ou que vous occupiez l'emploi le plus important de la planète, un téléphone intelligent de Bell saura vous faciliter la tâche. Soyez plus productif grâce au réseau 3G le plus vaste au pays¹. Courriels illimités à partir de 15\$/mois².

Visitez un magasin Bell • 1 888 4-MOBILE • bell.ca



Téléphone intelligent 3G BlackBerry^{MD} Storm^{MC} 9530

249⁹⁵\$

avec un forfait voix et données de 45 \$ et un contrat de 3 ans³ (699,95 \$ sans contrat)



Téléphone intelligent 3G BlackBerry^{MD} Curve^{MC} 8330

49⁹⁵\$

avec un forfait voix et données de 45 \$ et un contrat de 3 ans³ (549,95 \$ sans contrat)

Offert dans les magasins Bell suivants:

- ANJOU
Les Galeries d'Anjou
- BELOIL
Mail Montenach
- BLAINVILLE
Les Galeries de Blainville
- BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand
- BOUCHERVILLE
1052, rue Lionel-Daunais
- BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30
- CHAMBLY
909, boul. De Perigny
Centre Jacques-Cartier
- CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay
- COATICOOK
Place J.R. Lefebvre
- COWANSVILLE
Domaine du Parc
- DELSON
5, Route 132
- DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean
- DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood
- DORVAL
Les Jardins Dorval
- DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph
Promenades Drummondville
- GATINEAU
1065, boul. de la Carrière
Promenades de l'Outaouais
- GRANBY
Galeries de Granby
- HULL
Galeries de Hull
- JOLIETTE
127, boul. St-Charles-Borromée Nord
Les Galeries Joliette
- LACHINE
2409, 4^e Avenue
Galeries Lachine
- LAFONTAINE
2121, boul. Labelle
- LASALLE
7567, boul. Newman
Carrefour Angrignon
Place LaSalle
- LAVAL
1655, boul. St-Martin Ouest
5530, boul. des Laurentides
Carrefour Laval
Carrefour Laval - kiosque
Centre Duvernay - kiosque
Centre Laval
Mégacentre Ste-Dorothée
Mégacentre Vimont Laval
- LONGUEUIL
666, Place Trans-Canada
2771, boul. Jacques-Cartier Est
Place Longueuil
- MAGOG
Galeries Orford
- MONTRÉAL
892, rue Ste-Catherine Ouest
4399, rue St-Denis
6655, rue St-Jacques Ouest
8900, rue LaSalle
9280, boul. de l'Acadie
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Cavendish Mall
Centre du Domaine
Centre Eaton - kiosque
Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Plaza Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale - kiosque
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)
- MONTRÉAL-NORD
Place Bourassa
- MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite
- PINCOURT
Faubourg de l'Île - kiosque
- POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke Est
- POINTE-CLAIRE
Centre Fairview
- REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord
- ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemère
- SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield
- SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie
- SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Place Belvédère
- SOREL
Les Promenades de Sorel
- ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno
- STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin
- ST-EUSTACHE
68, rue Dubois
Place St-Eustache
- ST-HUBERT
3879, boul. Taschereau
5190, boul. Cousineau
- ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe
- ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU
391, boul. Séminaire Nord
Carrefour Richelieu
- ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord
- ST-LAURENT
4232, rue Sérif
La Place Vertu
- ST-LÉONARD
4524, rue Jean Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est
- ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale
- TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Galeries Terrebonne
- TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean XXIII
Centre Les Rivières
- VICTORIAVILLE
567, boul. des Bois-Francis Sud
La Grande Place des Bois-Francis

la vie est **Bell**

Offert chez les détaillants suivants:



L'offre prend fin le 29 janvier 2009. Offert avec les appareils compatibles, dans les zones de couverture du réseau mobile haute vitesse de Bell Mobilité. D'autres frais, tels que, sur une base mensuelle, 9-1-1 (75c), accès au réseau (qui ne sont pas exigés par le gouvernement; 8,95\$) et frais uniques d'activation d'appareil (35\$) s'appliquent. En cas de résiliation anticipée, des frais d'ajustement de prix s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Basé sur la superficie du réseau 1xEV-DO par rapport à celle du réseau HSPA de Rogers en date du 20 janvier 2009. (2) Dans le cadre d'un contrat de 3 ans à certains forfaits voix (à l'exclusion des forfaits A partagé). Disponible seulement avec les appareils BlackBerry. Gère les comptes de courriel personnels et la messagerie instantanée BlackBerry. La synchronisation Outlook, la navigation Internet, l'accès à Windows Live Messenger, l'intégration des courriels d'entreprise et d'autres solutions d'entreprises ne sont pas offertes. Exclut Connexion mobile et l'utilisation de votre appareil comme modem pour connecter votre ordinateur portable à Internet. Sujet aux limites d'utilisation acceptable des modalités de service, incluant, sans s'y limiter, ne pas consommer une capacité de réseau excessive ou porter atteinte à notre réseau. Voir bell.ca/utilisationnormale pour les détails. (3) Avec une nouvelle activation d'un forfait mensuel voix et d'une option de données d'une valeur minimale totale de 45\$/mois. BlackBerry, RIM, Research In Motion, SureType, SurePress et les marques de commerce, noms et logos associés sont la propriété de Research In Motion Limited et sont des marques déposées aux États-Unis et dans d'autres pays.

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE

Une inspiration qui dépasse la frontière

Les Noirs de Montréal mesurent le chemin parcouru et regardent vers l'avenir

ISABELLE HACHEY

Il y a 60 ans, le père de Barack Obama n'aurait pu mettre les pieds dans un restaurant réservé aux Blancs. Quand le nouveau président l'a rappelé à des millions de personnes dans le monde, hier midi, Phyllis Collin a été particulièrement touchée.

« Cette ségrégation, je l'ai vécue moi-même. Quand j'étais enfant, dans mon école, il y avait deux salles de toilettes séparées; une pour les Noirs et une pour les Blancs », explique la Montréalaise de 63 ans, qui a grandi en Nouvelle-Écosse.

M^{me} Collin était parmi la centaine de personnes réunies hier dans les locaux de la Ligue des Noirs du Québec, boulevard Décarie à Montréal, pour célébrer l'investiture du 44^e président des États-Unis. Les yeux rivés sur CNN, les gens ont ri, pleuré, prié, mais surtout crié leur joie à pleins poumons.

Pour M^{me} Collin, vivre ce moment historique au sein de sa communauté était primordial. « Il n'y a pas de mot pour dire comment je me sens, dit-elle. J'explose à l'intérieur, je suis comme une femme enceinte dont le petit tournerait sans arrêt sur lui-même! »

M^{me} Collin entretient de grands espoirs à l'égard de Barack Obama. Elle croit que l'arrivée du premier



Joycel Cargill et John Allen ont écouté avec émotion la prestation de serment d'Obama, hier, dans les locaux de la Ligue des Noirs du Québec.

Afro-Américain à la Maison-Blanche aura des effets bénéfiques pour les Noirs du monde entier – y compris ceux du Québec.

C'est aussi ce que croit Seko Timothy, pasteur d'une église du quartier Saint-Michel. « Obama, c'est un homme que tout le monde attendait, comme le messie! lance-t-il. Dans mon église, il y a

une cinquantaine de paroissiens qui étaient médecins en Afrique. Ici, ils sont chauffeurs de taxi ou préposés aux bénéficiaires. »

L'élection d'Obama changera la donne, croit le pasteur. « Il y a des Montréalais qui ne sont jamais allés dans le quartier Saint-Michel. Il y a des Occidentaux qui ne connaissent rien à l'Afri-

que. Obama va contribuer à ouvrir les horizons. »

« Un Noir à la présidence des États-Unis, personne n'en aurait jamais rêvé, dit Max Laudé, sociologue montréalais. Dans un pays où, il y a quelques décennies à peine, des Noirs étaient assassinés, dévorés par des chiens, voir un Afro-Américain incarner l'es-

poir pour le monde entier, c'est extraordinaire! »

Tandis que leurs aînés mesurent tout le chemin parcouru, les jeunes regardent vers l'avenir. Pour Chanelle Kendle, étudiante de 18 ans, « le plus important, c'était de sortir George W. Bush de la Maison-Blanche. Obama est un vent de fraîcheur après ces huit années d'enfer pour les États-Unis et pour le monde. »

Selon Curtis Brathwaite, 20 ans, Barack Obama représente surtout une promesse de changement. « S'il peut être président, désormais, rien ne peut m'arrêter, dit-il. Je peux faire ce que je veux. Il n'y a plus d'obstacle sur mon chemin. »

« Pour la première fois, notre jeunesse est fière », se réjouit Michael Farkas, travailleur communautaire. Barack Obama ne règlera pas tous les problèmes, mais il inspire aux gens la volonté de se prendre en main. C'est déjà énorme.

« Chacun de nous va devoir se relever les manches, poursuit M. Farkas. Pour les Noirs, cela veut dire étudier, prendre notre place, cesser d'être surreprésentés dans les institutions carcérales. Le message pour les jeunes, c'est: si tu fonces, si tu persistes, tu peux aller au bout de tes rêves. C'est ce qui est aujourd'hui possible, et qui ne l'était pas avant. »

Des Québécois font le voyage à Washington

Rendez-vous avec l'histoire sur écran géant

MARTIN CROTEAU

WASHINGTON — Carmen Garnes s'est levée à 4h30 pour obtenir une bonne place. La retraitée a attendu des heures dans le métro, avant de se frayer un chemin dans une foule colossale. C'est finalement sur écran géant qu'elle a vécu son rendez-vous avec l'histoire. Mais elle ne regrette rien.

« J'ai l'impression que mon cœur va sortir de ma poitrine tellement il bat », a confié la Montréalaise, quelques secondes après que Barack Obama eut – un brin maladroitement – prêté serment pour devenir le 44^e président des États-Unis.

Même si elle n'a pas vu le premier président noir de ses yeux, elle n'a eu aucun mal à sentir sa présence. Des centaines de milliers de personnes comme elle ont bravé un froid presque canadien au pied de l'obélisque. Ils sont venus de partout aux États-Unis pour entendre celui qui incarne l'espoir du changement, à défaut de le voir.

« Je n'ai jamais cru que je verrais ça un jour, a convenu M^{me} Garnes. Mes enfants, mes petits-enfants, peut-être, mais pas moi. »

La journée ne s'annonçait pourtant pas comme une partie de plaisir pour M^{me} Garnes et ses compagnons. Le soleil se levait à peine que son autocar,



Avec son fleurdelisé, François Lafortune, de Chambly, a été le guide d'un groupe de Québécois vers National Mall.

transportant 42 Montréalais, était déjà coincé dans un embouteillage à Baltimore, à 60 km de Washington.

Lorsque le groupe est arrivé à la station de métro Greenbelt, à l'extrémité nord de la ville, des centaines de personnes se massaient devant les tourniquets. Il a fallu trois heures de métro pour gagner le centre-ville, où le mer-

cure baignait bien en dessous du point de congélation.

Et de là, il fallait encore se frayer un chemin jusqu'au National Mall, l'immense parc se terminant, à l'est, par le Capitole, le lieu de la cérémonie d'investiture. À l'aube, des secteurs de l'esplanade étaient déjà bondés.

Il fallait compter jusqu'à deux

heures pour traverser les barrières de sécurité. La foule s'est déplacée vers l'ouest, dans l'espoir de trouver un point d'entrée plus rapide. Des militaires barraient les rues afin de canaliser cette vaste marée humaine.

Le petit groupe s'est effrité tandis que des membres se perdaient dans la foule. Sur une trentaine de personnes, seule une douzaine

a trouvé le chemin du National Mall, guidée par le fleurdelisé qu'avaient apporté François Lafortune et son fils Simon, de Chambly.

« J'avais peur de rater le moment », a confié Shudney Pierre-Louis, arrivée sur le parc vers 11h45, à peine 10 minutes avant le début de la cérémonie.

Mais la longue attente dans le froid a valu la peine pour la jeune infirmière, qui grelottait sous sa couverture unifoliée. Tout comme le pénible voyage de 12 heures en autocar de la veille.

« Si je suis venue, c'est parce que mes ancêtres en Haïti ne pouvaient pas venir, ni mes grands-parents, ni mes enfants. Un jour, je leur dirai que j'ai été là. »

Barack Obama était à presque deux kilomètres d'Awaleh Jess Godad lorsqu'il a invité ses concitoyens à « se ramasser, à se secouer, et à lancer le chantier pour refaire l'Amérique ». Mais cet étudiant d'origine djiboutienne a vibré comme s'il était au bord de la scène. Tout comme un de ses voisins, un grand homme dans la quarantaine qui a éclaté en sanglots à la fin de la cérémonie.

« Ça a valu la peine de venir, a-t-il affirmé. Des gens sont venus de partout aux États-Unis pour être ici. On voit à quel point ils sont inspirés par Obama. On voit qu'il se passe quelque chose. »

NOUS SOMMES OUVERTS

très ouverts

FINANÇEMENT À PARTIR DE **1,9%**⁽²⁾

NOUVEAU CONCESSIONNAIRE

ST-BASILE HONDA

CIVIC 2009

168\$* PAR MOIS

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ TRANSPORT ET PRÉPARATION

ACCORD 2009

298\$* PAR MOIS

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ TRANSPORT ET PRÉPARATION

CR-V 2009

298\$* PAR MOIS

0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

0\$ TRANSPORT ET PRÉPARATION

SERVICE VÉHICULES 5 ANS ET PLUS

La qualité D'UN CONCESSIONNAIRE

Le prix D'UNE STATION-SERVICE

PIÈCES ET SERVICE OUVERT LUNDI AU VENDREDI DE 7 H 30 À 17 H

135, boul. Sir-Wilfrid-Laurier Saint-Basile-le-Grand

450 461-9999

www.stbasilehonda.com

Peu importe où vous avez acheté votre Honda

NOUS HONORONS VOTRE GARANTIE

HONDA CERTIFIÉE

PAS DE CACHETTE

*Location de 48 mois (60 mois pour la Civic), 24 000 km par année inclus, valeur résiduelle garantie. Comptant de 2 796\$ pour la Civic, de 3 861\$ pour l'Accord et de 4 538\$ pour le CR-V. Détails sur place. Illustrations à titre de référence seulement. Détails sur place. (2) Détails sur place.

Obama, de ce côté-ci de la frontière



VINCENT
MARISSAL
CHRONIQUE

La question ne préoccupe certainement pas beaucoup le nouveau président des États-Unis ce matin, mais nous, de ce côté-ci de la frontière, devrions y réfléchir un peu: quelles seront les relations entre Barack Obama et Stephen Harper?

La question est plus qu'anecdotique; elle dépasse de loin le simple potinage, surtout en période tourmentée.

De tout temps, les relations entre les premiers ministres canadiens et les présidents américains alimentent les chroniques politiques et fournissent aux spécialistes des relations internationales matière à analyse sur les liens entre les deux pays.

Pas facile pour une fourmi de vivre à côté d'un éléphant. Nous sommes, bien sûr, alliés, amis, partenaires commerciaux de notre puissant voisin. Mais nous sommes aussi souvent adversaires idéologiques, notamment sur les questions de l'Irak ou de Cuba et, jadis, sur celle du Vietnam.

De même, les relations interpersonnelles entre nos leaders ont souvent été distantes, froides même.

Lors de sa seule visite officielle à

Ottawa, en 1961, John F. Kennedy avait oublié dans la salle où il avait rencontré John Diefenbaker un carnet de notes dans lequel le premier ministre avait trouvé les lettres « SOB » (*son of a bitch*, fils de pute en français).

Insulté, M. Diefenbaker avait alors menacé Washington de rendre l'impair diplomatique public si le président Kennedy ne faisait pas des concessions dans le dossier de la défense aérienne du Nord.

Évidemment, JFK n'avait pas bronché, peu impressionné par les menaces du premier ministre canadien. Informé de l'affaire par ses conseillers, JFK avait répondu, condescendant et frondu: « Il est impossible que j'aie écrit que Diefenbaker était un fils de pute dans mon carnet puisque je ne savais pas encore à ce moment qu'il en était un. »*

Fin de l'épisode JFK-Diefenbaker.

Les rapports n'étaient pas plus chaleureux entre Richard Nixon et Pierre Elliott Trudeau, le premier ayant aussi traité de (décidément) « fils de pute » le second dans un enregistrement capté par le système interne de la Maison-Blanche.

Le président Nixon a toujours été irrité par l'opposition de Pierre Trudeau à la guerre du Vietnam et par ses accointances avec le président cubain Fidel Castro.

Par la suite, Brian Mulroney a entretenu des relations cordiales (trop, disait-on même au Canada à l'époque) avec les présidents Ronald Reagan (avec qui il a signé le libre-échange) et avec George Bush père (avec qui il aimait bien aller à la pêche).

Dans les années 90, Jean Chrétien et Bill Clinton s'entendaient généralement bien, surtout pour disputer une partie de golf, et malgré le fait que Jean Chrétien avait déjà laissé échapper, dans un micro resté allumé, que le prési-

Pas facile pour une fourmi de vivre à côté d'un éléphant.

dent américain était toujours en retard et que les politiciens américains devaient donner des ponts et des bouts de route pour se faire élire.

Rien de majeur, toutefois, entre les deux hommes. Ça s'est gâté après 2001, entre Jean Chrétien et W. Bush.

D'abord parce que le Canada a refusé de suivre son voisin en Irak, puis, ce qui n'a pas aidé, parce que la directrice des communications de M. Chrétien avait déclaré à un journaliste canadien que le président Bush était un « crétin » (*moron*).

Plus proches idéologiquement, George Bush et Stephen Harper avaient davantage d'atomes crochus. Tellement que W. appelait notre premier ministre « Steve » (au lieu de Stephen), une familiarité que ne tolère habituellement pas M. Harper.

De quoi sera faite, maintenant, la relation entre Barack Obama et Stephen Harper? Et plus généralement, entre Washington et Ottawa?

Le fait que le nouveau président ait décidé de se poser au Canada pour sa première visite à l'étranger est bon signe.

Autre bon signe: Hillary Clinton, secrétaire d'État, qui a insisté la semaine dernière sur l'importance des échanges entre son pays et le Canada.

Souhaitons, toutefois, que M^{me} Clinton ne revienne pas sur ses déclarations post-11 septembre, quand elle avait laissé entendre que des terroristes profitaient de la porosité des frontières canadiennes pour entrer aux États-Unis.

Quant aux priorités de Barack Obama, elles sont intimement liées aux nôtres. D'où l'importance d'envoyer les bons signaux.

Selon des proches du nouveau président, cités notamment par politico.com, les 100 premières heures (pas JOURS, mais bien HEURES!) seront consacrées au plan d'urgence contre la crise économique, à la fermeture de Guantánamo et à la suite des choses en Irak et en Afghanistan.

Qui dit crise économique, dit industrie de l'automobile. Le gou-

vernement du Canada, par la voix de son ministre de l'Industrie, a déjà fait savoir aux travailleurs de ce secteur qu'ils devront réduire leurs salaires et avantages s'ils espèrent obtenir de l'aide d'Ottawa.

Barack Obama, dans son discours inaugural, hier, a vanté les mérites des Américains « prêts à gagner moins d'argent pour sauver les emplois de leurs collègues ».

Par ailleurs, qui dit fermeture de Guantánamo dit Omar Khadr. Et qui dit Irak et Afghanistan dit renfort pour nos troupes à Kandahar.

Deux autres points chauds à surveiller entre les deux capitales: le sort du libre-échange et la vente du pétrole albertain aux États-Unis.

Dans le premier cas, on sait que Barack Obama a déjà critiqué l'ALENA et même menacé de le réformer.

Dans le second, l'engagement du nouveau président en faveur de ressources énergétiques « propres » ne colle pas à l'exploitation des sables bitumineux.

Les conservateurs le savent; c'est pourquoi ils avaient dépêché des ministres au congrès démocrate à Denver, au mois d'août, pour « vendre » le pétrole du nord de l'Alberta.

* Dans les mémoires de Ted Sorensen, *Counselor*, publiés en 2008.

COURRIEL
Pour joindre notre chroniqueur: vincent.marissal@lapresse.ca

EN BREF

Louise Beaudoin « touchée » par Barack Obama

La députée péquiste Louise Beaudoin s'est dite « touchée » par le discours d'investiture du 44^e président des États-Unis, Barack Obama. En compagnie de son collègue François Rebello, elle s'est rendue à Washington hier pour assister, parmi la foule, à la cérémonie historique. « Ce qui m'a marquée, c'est quand Obama a dit que ce n'est pas parce que la situation économique est difficile, ce n'est pas parce qu'on est dans deux guerres, que l'avenir ne nous appartient pas malgré tout. Et ça dépend de nous, de notre volonté, de notre décision collective, de faire en sorte que l'avenir nous appartienne de nouveau. Ce que j'aime, c'est ce volontarisme. Il dit: Ne nous laissons pas abattre, on peut passer au travers », a expliqué l'ancienne ministre des Relations internationales. « François

et moi, on est très, très, très, contents. Ça été à la hauteur de ce à quoi on s'attendait comme événement », a-t-elle ajouté. - Tommy Chouinard

Un discours brillant dit le ministre Arcand

Le ministre des Relations internationales, Pierre Arcand, ne regrette « pas du tout » sa décision de rester au Québec plutôt que d'aller à Washington hier. Il a regardé la cérémonie d'investiture de Barack Obama dans les bureaux du consulat américain, à Montréal. « Quand vous recevez l'invitation d'un consul américain, c'est parce que le gouvernement américain, théoriquement, veut vous voir là, au consulat. Si j'avais été invité par le président Obama, je serais allé à Washington. Mais les messages que nous avons du département d'État, c'est qu'il ne voulait pas voir beaucoup de politiciens là-bas. Il y avait surtout des ambassadeurs d'ailleurs », a-t-il expliqué. Selon le ministre, le discours d'investiture de M. Obama fut « brillant » et « inspirant ». - Tommy Chouinard

Dix bals en un soir pour les Obama



PHOTO GARY HERSHORN. REUTERS
Au bal du Commandant-en-chef, l'un des dix qu'il a inaugurés hier soir à Washington, le couple présidentiel avait fière allure: Barack Obama, avec son double noeud papillon blanc, et Michelle, la première dame, en robe blanche signée Jason Wu. Au bal du Voisinage, qui affichait le rapper Jay-Z, Mariah Carey, Shakira, Stevie Wonder et Sting, la chanteuse Beyoncé a interprété *At last* (Enfin) au milieu d'invités en robes de soir, smokings et cravates noires.

Que le meilleur pour 2009



Modèle CSX Type-S illustré

268\$ 0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
PAIEMENT PAR MOIS EN LOCATION 48 MOIS[†]

OU UN RABAIS À L'ACHAT COMPTANT JUSQU'À **2500\$***

CSX 09 TSX 09



2,9%

FINANCEMENT À LA LOCATION JUSQU'À 36 MOIS
Taux nominal sur modèles sélectionnés^o

Visitez acuraquebec.ca dès aujourd'hui.

368\$ 0\$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ
PAIEMENT PAR MOIS EN LOCATION 36 MOIS[†]

OU UN RABAIS À L'ACHAT COMPTANT JUSQU'À **2500\$***

ACURA BROSSARD
9100, boul. Taschereau
Brossard
450 659-1616

ACURA DE LAVAL
2500, boul. Chomedey
Laval
450 682-4050

ACURA GABRIEL
4648, boul. Saint-Jean
Dollard-des-Ormeaux
514 696-7777

LUCIANI ACURA
4040, rue Jean-Talon O.
Montréal
514 340-1344

ACURA MÉTROPOLITAIN
5625, boul. Métropolitain
St-Léonard
514 362-2872

ACURA PLUS
255, boul. de la Seigneurie
Blainville
450 435-4455

o Pour information seulement: 6,6% à 2,9%, taux effectif en vigueur, en considérant les rabais accordés aux clients qui achètent un véhicule en payant comptant. Le rabais comptant ne peut être combiné aux offres spéciales de financement ou de location. Offres de location d'une durée limitée sur tous les nouveaux véhicules Acura 2009 par l'entremise des Services Financiers Honda Inc. sur approbation de crédit. Le taux en location jusqu'à 36 mois sur la gamme des modèles CSX et TSX 2009 est de 2,9%. †Offres d'une durée limitée applicables à la location d'une nouvelle Acura CSX 2009 (FD5559JN) et Acura TSX 2009 (CU2549J) par le biais de Services Financiers Honda sur approbation de crédit. Le versement mensuel pendant 48 mois s'élève à 268\$ moyennant un versement initial de 5348\$ ou un véhicule de reprise d'une valeur équivalente pour la CSX. Le versement mensuel pendant 36 mois s'élève à 368\$ moyennant un versement initial de 3598\$ ou un véhicule de reprise d'une valeur équivalente pour la TSX. Les frais d'inscription au RDPRM, incluant les droits du registre, les frais de transport et d'inspection pré-livraison de 1370\$ pour la CSX et 1725\$ pour la TSX, le paiement du premier mois et un dépôt de garantie de 0\$ sont payables dès l'entrée en vigueur du contrat de location. Les taxes, frais d'immatriculation, d'assurance, d'enregistrement, ainsi que les droits sur pneus neufs sont en sus. Allocation de 96000 kilomètres pour la CSX et de 72000 kilomètres pour la TSX; frais de 0,12\$/km excédentaire pour la CSX et de 0,15\$/km excédentaire pour la TSX. Le concessionnaire peut louer à plus bas prix. Une commande/un échange de la part du concessionnaire pourrait être nécessaire. *Les rabais comptant jusqu'à 2500\$ sont offerts aux clients qui paient comptant seulement sur le modèle Acura CSX Type-S 2009 (FD5599KN) et Acura TSX Tech 2009 (CU2669K). Le rabais comptant ne peut être combiné aux offres spéciales de financement ou de location. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Le concessionnaire peut avoir à commander ou à échanger un véhicule. Valable sur les véhicules en inventaire seulement. Voyez votre concessionnaire Acura pour tous les détails.

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE

DES IMAGES QUI FONT L'HISTOIRE



PHOTO RICHARD PERRY, THE NEW YORK TIMES

Le nouveau président Obama et sa fille Sasha saluent la foule massée sur le parcours de la limousine qui les conduit à la Maison-Blanche, leur nouvelle résidence pour les quatre prochaines années au moins.



PHOTO SUSAN WALSH, AP

Le président Obama est félicité par sa fille Sasha juste après son investiture, sous l'oeil approbateur de sa femme Michelle.



PHOTO JIM YOUNG, REUTERS

Barack Obama vient d'être assermenté 44^e président des États-Unis. Ce qui ne l'empêche pas de descendre Pennsylvania Avenue à pied avec sa femme Michelle pour la parade inaugurale.

ON S'ATTENDAIT À DES SCÈNES GRANDIOSES LORS DE LA PRESTATION DE SERMENT DE BARACK OBAMA COMME PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS, ON LES A EUES. MAIS ON A AUSSI EU DROIT À DES MOMENTS D'UNE GRANDE SIMPLICITÉ, COMME LE FAIT DE VOIR LA PREMIÈRE DAME ET SON MARI MARCHER TOUT BONNEMENT DANS LA RUE. PARMIS LES CENTAINES DE PHOTOGRAPHES INTERNATIONAUX PRÉSENTS À WASHINGTON HIER SE TROUVAIT **FRANÇOIS ROY**, DE LA PRESSE. NOTRE COLLÈGUE A ÉTÉ INSPIRÉ PAR L'ÉMOTION GÉNÉRALISÉE QUI A BOULEVERSE LA FOULE IMMENSE RÉUNIE DANS LA CAPITALE AMÉRICAINE.



PHOTO REUTERS, JIM BOURG

Une main, celle de Barack Obama, levée pour prêter serment. Un passage obligé pour lui permettre de devenir le 44^e président des États-Unis.

PHOTO SAUL LOEB, AFP

Adieu, M. Bush. L'ex-président et sa femme Laura quittent le Capitole en hélicoptère, salués par son successeur Barack Obama et sa femme, accompagnés du vice-président Joe Biden et de sa femme Jill.

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE



PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

MIEUX CONSOMMER



Augmentez vos économies.

OPTEZ POUR DES THERMOSTATS ÉLECTRONIQUES. VOUS POURRIEZ ÉCONOMISER **JUSQU'À 10%** SUR VOS COÛTS DE CHAUFFAGE.

En plus d'économiser, vous profiterez d'un confort inégalé et d'une température plus stable tout au long de l'année !

<p>Obtenez jusqu'à 130 \$* de remise par la poste.</p>	<p>À L'ACHAT</p> <p>- 45 \$ pour cinq thermostats ; - 10 \$ pour le sixième thermostat ; - 10 \$ pour le septième thermostat.</p> <p>65\$ maximum</p>
	<p>À L'INSTALLATION</p> <p>- 45 \$ pour cinq thermostats ; - 10 \$ pour le sixième thermostat ; - 10 \$ pour le septième thermostat.</p> <p>65\$ maximum</p>

CONFIEZ L'INSTALLATION À VOTRE MAÎTRE ÉLECTRICIEN.

Vous obtenez un avantage qui n'a pas de prix : la tranquillité d'esprit !

Faire appel aux services professionnels d'un maître électricien, c'est faire un choix **conforme, sécuritaire et rassurant**. La Loi sur le bâtiment stipule que les travaux d'installation d'appareillage électrique doivent être exécutés par un membre de la Corporation des maîtres électriciens du Québec (CMEQ).

Pour consulter la liste des thermostats admissibles, obtenir votre coupon de remise et connaître les partenaires offrant des rabais à la caisse, visitez notre site Web.

Coupon de remise également disponible chez votre détaillant ou auprès de votre maître électricien.
www.hydroquebec.com/residentiel

* Certaines conditions s'appliquent ; reportez-vous au coupon de remise.

OBAMA S'INSTALLE À LA MAISON-BLANCHE

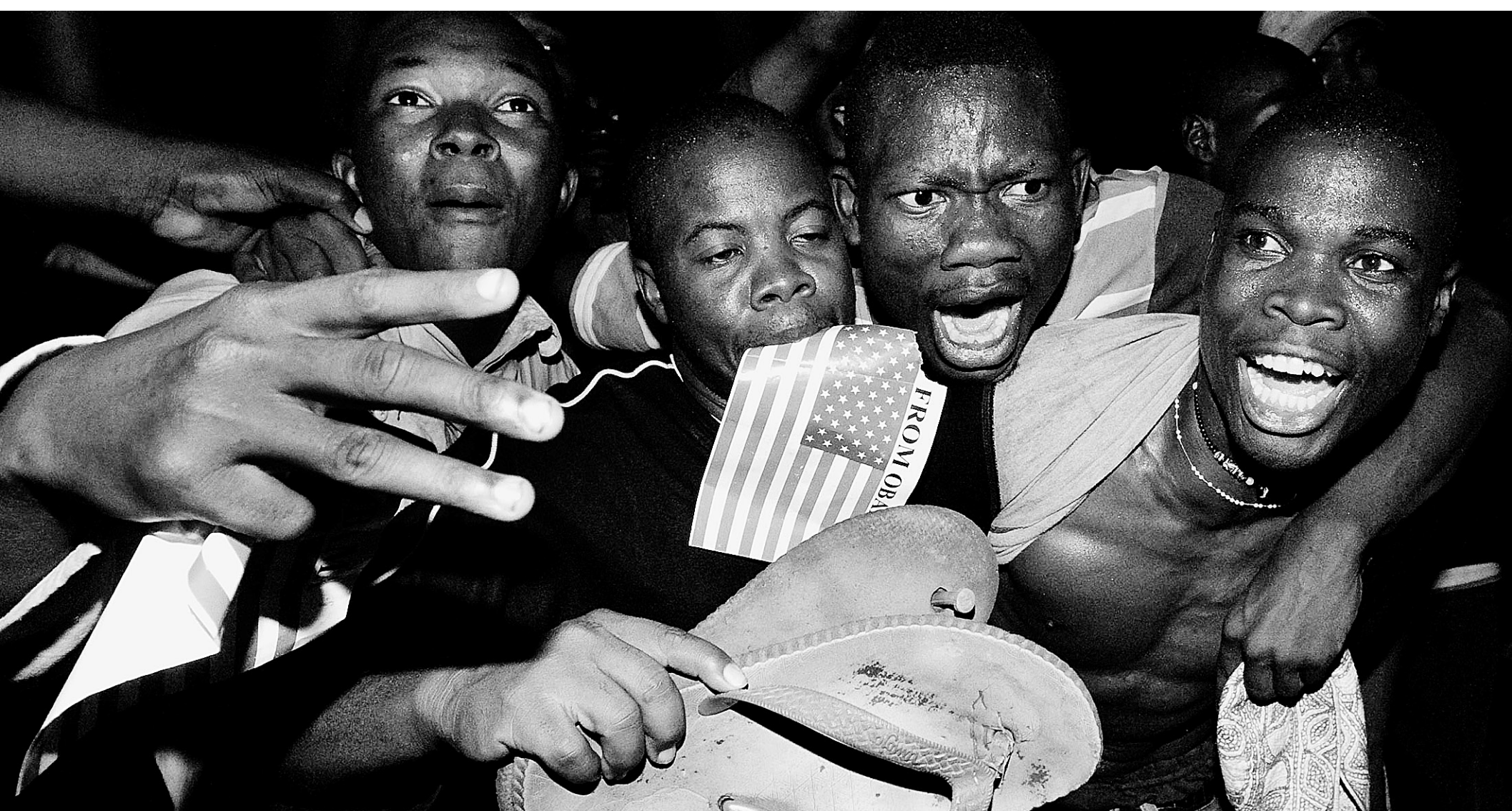


PHOTO ROBERT SKINNER, LA PRESSE

À des milliers de kilomètres d'où se tenait la cérémonie d'investiture, des Kényans déchaînés dansaient et sautaient en l'honneur d'Obama.

Le Kenya vibre pour son fils



HUGO MEUNIER
ROBERT SKINNER
ENVOYÉS SPÉCIAUX

KENYA

KOGELO ET KISUMU — Ça frôlait l'hystérie dans plusieurs villes kényanes lorsque les foules survoltées ont déferlé dans les rues pour saluer le couronnement du nouveau président américain, un des leurs.

Assurément, les fêtards les plus euphoriques étaient à Kogelo, le village natal du père de Barack Obama.

«C'est une journée historique! Barack Obama est un fils de Kogelo. Un fils du Kenya!» s'est exclamé le ministre de la Culture du pays, Silverse L. Anami, un

des nombreux dignitaires à avoir fait la route jusqu'au village pour souligner l'arrivée au pouvoir du président américain.

À pied, à vélo, en voiture, parfois serrés comme des sardines à l'arrière d'une camionnette déglinguée – les Kényans, convergeaient sans relâche vers le terrain de l'école du village, aménagé pour l'occasion.

John Opedhi Owino a parcouru des centaines de kilomètres pour assister à la fête. «Je

« Barack Obama est fier de ses origines. Il incarne la main tendue aux autres. Il est comme Jésus-Christ! »

suivi originaire de Kogelo, je suis venu célébrer avec mes frères!» a lancé cet enseignant à la retraite. «Barack Obama est fier de ses origines. Il incarne la main tendue aux autres. Il est comme Jésus Christ!» a clamé David

Omondi Oballa, qui habite un village voisin.

Tout aussi inspiré, Brian, un adolescent de Kogelo, souhaite devenir le prochain Obama kényan. «Je vais étudier fort et devenir politicien comme lui», a-t-il assuré, le torse bombé.

À l'heure où le président Obama devait encore dormir (le Kenya a huit heures d'avance sur Montréal), plusieurs milliers de personnes avaient déjà envahi le village.

avaient été sacrifiées. Pendant que les villageois découpaient la viande à la machette, des chiens rachitiques rôdaient, la langue pendante. «C'est surtout l'odeur qui dérange», murmure Erin Van Krimen, une travailleuse humanitaire d'Australie un peu dégoûtée par le spectacle. Comme elle, plusieurs employés d'ONG mais aussi des touristes ont pris part à la fête.

Partout sur les lieux, des haut-parleurs crachaient de la musique sur laquelle les danseurs, certains vêtus de paillettes et coiffés de chapeaux multicolores, se trémoussaient.

Autour d'eux, à mesure que le soleil grimpait dans le ciel bleu, les villageois formaient un cercle de plus en plus dense. Macarons, casquettes, t-shirts: plusieurs étaient vêtus aux couleurs d'Obama.

Plusieurs stands de nourriture et de souvenirs bordaient le terrain. Divers organismes avaient aussi profité de l'attroupement

pour rejoindre les gens, notamment une clinique ambulante qui offrait des tests de VIH.

À la vue d'un chameau, peu commun dans la région, des dizaines d'enfants surexcités couraient dans tous les sens et déguerpissaient en riant aux éclats lorsque l'animal faisait un mouvement brusque.

Des dignitaires se sont succédés au micro toute la journée pour prononcer des discours en l'honneur d'Obama. «Yes, we can», a lancé, un peu opportuniste, le ministre de la Culture.

En soirée, une mer de monde avait aussi pris d'assaut le parc municipal de Kisumu, principale ville du district. Des milliers de personnes déchaînées dansaient et sautaient, plusieurs hommes torse nu dans la chaleur suffocante, qui avait grimpé d'un cran.

Pour éclairer la piste de danse, faute d'électricité, des fêtards avaient mis le feu à des journaux accrochés à des branches.

Des larmes venues de loin



MARIE-CLAUDE LORTIE

CHICAGO

«Je savais que j'allais pleurer, mais je ne savais pas que ce serait des pleurs de joie aussi profonds, venus de si loin, qui libéreraient une grande douleur...»

Vel Johnson avait son bonnet présidentiel quand elle est arrivée hier matin chez Valois, un des *diners* préférés de Barack Obama, à Hyde Park, où les convives étaient invités à suivre l'investiture sur un écran géant tout en prenant leur petit-déjeuner.

Quand le président a prêté serment, les larmes ont com-

mencé à couler sur les joues de bronze de M^{me} Johnson, comme elles avaient coulé le soir de son élection.

«C'est venu d'ici, explique-t-elle, en mettant la main sous ses côtes. Une dette vient d'être payée.»

Assise un peu plus loin, vêtue d'un t-shirt présidentiel décoré de macarons présidentiels, armée de sa tasse commémorative, Greta trinque au café avec son groupe d'amies, des dames d'un certain âge, de toutes les races et de tous les horizons.

«Moi, dit-elle, j'ai tellement pleuré le soir des élections que, aujourd'hui, il ne me reste plus que de la joie. C'est tellement incroyable ce qui arrive. Jamais je n'aurais cru voir, durant ma vie, un Noir devenir président.»

Quand on a grandi à une époque où les jeunes Afro-

Américaines devaient encore subir la ségrégation scolaire, on peut difficilement croire à quel point le monde a changé. «Imaginez, dit la dame, si mes parents voyaient ça...»

À Chicago, la pauvreté des ghettos, la piètre qualité des écoles publiques des quartiers noirs, la criminalité et les nombreux autres problèmes sociaux

et économiques de la communauté afro-américaine rappellent quotidiennement que l'égalité des chances n'a toujours pas été atteinte.

Comme le nouveau président le souligne constamment, il y a encore beaucoup de route à par-

courir et d'obstacles à franchir avant que tous les Américains, de toutes origines, aient les mêmes outils, les mêmes portes ouvertes, accès aux mêmes voies pour partir dans cette fameuse quête du bonheur dont parle la Déclaration d'indépendance.

Mais hier matin, chez Valois, dans cette foule multiraciale en liesse qui mangeait du steak et

« C'est venu d'ici, explique-t-elle, en mettant la main sous ses côtes. Une dette vient d'être payée. »

des œufs à 10h, où les gens s'embrassaient d'abord et se présentaient ensuite, on avait vraiment l'impression d'avoir quand même fait plusieurs pas dans ce chemin ardu.

«C'est vivre l'Histoire, confie Courtney Thurmond, étudiante à

la maîtrise à l'Université DeVry, à Chicago. Il a déjà changé nos vies. Regardez cette salle, c'est comme un repas en famille, avec ces gens de toutes les races qui célèbrent ensemble.»

Deborah Schwab, qui a fait une heure de train et de bus pour venir célébrer dans son ancien quartier, est tout à fait d'accord. «Enfin, on voit de l'ouverture.

Et on la voit déjà, au quotidien», dit-elle en séchant ses larmes. «Regarde mon visage, tu peux comprendre que je ne suis pas comme les autres», dit-elle en expliquant qu'elle est d'origine

néerlandaise, sans en dire plus. On pourrait se demander, en la voyant, si elle est noire, blanche ou asiatique, ou rien de tout cela ou tout en même temps.

«Ce n'est pas toujours facile. Mais là, on voit déjà que les gens ne jugent plus comme avant.»



OBAMA SAURA-T-IL FREINER LE DÉCLIN DES USA?



Alexandre Sirois trace les plus grands défis du président Obama avec l'appui de David Suzuki, Paul Martin, Andrew Bacevich, Joseph Nye et Uwe Reinhardt.

En librairie le 22 janvier ou sur www.cyberpresse.ca/librairie

MONTRÉAL 1215, BOUL. CRÉMAZIE OUEST 514-382-1443
LAVAL 1946, BOUL. LE CORBUSIER 450-682-3022 WWW.MAISONCORBEIL.COM

INSTALLÉZ-VOUS

MAISON CORBEIL



**FAUTEUILS COLLECTION
MAISON CORBEIL.** CHOIX DE
3 MODÈLES PIVOTANTS. CUIR
MULTICHOIX. APPUIE-TÊTE
INCLINABLE À COUSSINET
COMPRIS. DOSSIER À
RÉGLAGE D'INCLINAISON
INDÉPENDANT. SOCLE
PIVOTANT EN ACIER BROSSÉ.
REPOSE-PIED RELEVABLE.
À PARTIR DE
1895 \$

ACTUALITÉS

Allégations du FBI sur Maher Arar

Ottawa s'en remet au rapport O'Connor

JOËL-DENIS BELLAVANCE
ET HUGO DE GRANDPRÉ

OTTAWA — Le gouvernement Harper s'en tient aux conclusions de la commission d'enquête présidée par le juge Dennis O'Connor qui a disculpé en 2007 Maher Arar d'avoir entretenu des liens avec le réseau Al-Qaeda.

Maher Arar est ce Canadien d'origine syrienne toujours soupçonné par les autorités américaines d'avoir eu des liens avec le réseau terroriste Al-Qaeda. En septembre 2002, M. Arar, ingénieur de formation, a même été arrêté à New York par les autorités américaines et a été expulsé en Syrie, où il a été emprisonné et torturé pendant près d'un an avant d'être relâché.

M. Arar a toujours nié avec véhémence avoir séjourné dans un camp terroriste d'Al-Qaeda.

Au début des audiences préliminaires au procès d'Omar Khadr, à Guantánamo, lundi, un agent du FBI, Robert Fuller, a affirmé que le jeune Canadien avait identifié Maher Arar à partir de photographies qui avaient été soumises par ses interrogateurs plusieurs mois après avoir été capturé en Afghanistan en juillet 2002.

L'agent du FBI a déclaré que M. Khadr avait réussi à identifier Maher Arar par son nom même

si les deux hommes ne s'étaient jamais rencontrés au Canada.

Durant les audiences d'hier, le même agent a précisé que ça avait pris quelques minutes au jeune prisonnier pour identifier l'ingénieur en informatique, durant l'interrogatoire qui a eu lieu à la prison militaire américaine de Bagram, en Afghanistan.

L'avocat qui défend Omar Khadr devant la commission militaire où se tient son procès, le lieutenant-commandant William Kuebler, a indiqué qu'il s'agissait d'une «étrange coïncidence» que ce

Ottawa ne bronche pas

Hier, le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, a soutenu qu'une commission d'enquête avait été créée pour faire toute la lumière sur ce qui était arrivé à Maher Arar et elle a conclu que ce dernier n'avait pas de lien avec un réseau terroriste.

«Nous avons demandé au juge O'Connor de faire la lumière sur l'ensemble des allégations qui avaient été faites à l'endroit de cette personne. Il a fait un travail de fond. Il a présenté un rapport que nous avons accepté et les recom-

lui a versé une somme de 10,5 millions en guise de compensation financière en janvier 2007.

Doutes et colère

Omar Khadr n'avait toujours pas réagi à ces dernières allégations, en fin de journée, hier. Mais la nouvelle a été accueillie avec colère par son ancienne porte-parole, Kerry Pither.

«Dans ce qui semble être un dernier effort pour donner une utilité aux procès de Guantánamo qui vont presque assurément cesser dans les premiers jours de la prési-

Le député du Bloc québécois Serge Ménard reste perplexe. «Il y a vraiment très peu d'éléments pour nous convaincre de la fiabilité de cette déclaration», a dit l'ancien avocat criminaliste, après avoir pris soin de préciser qu'il était difficile de juger de la crédibilité d'un témoignage fait à des milliers de kilomètres d'Ottawa.

Hilary Homes, qui s'occupe des dossiers Khadr et Arar à la section canadienne anglaise d'Amnistie internationale, a quant à elle, dit douter du fait que cette preuve brandie par le FBI soit vraiment nouvelle.

«Stockwell Day (l'ancien ministre canadien de la Sécurité publique) a consulté le dossier américain sur Maher Arar et a conclu qu'il n'y avait rien dedans qui contredisait les conclusions de la commission et qui justifiaient le fait qu'il demeure sur la *no-fly list*», a-t-elle rappelé.

«Cette information, qui semble être nouvelle et qui émerge maintenant de Guantanamo, je serais très surprise si elle n'était pas dans les dossiers qu'a consultés Stockwell Day. C'est de l'information de 2002...»

Avec AFP et PC

« Vous avez ici un garçon de 15 ans qui dirait qu'il a tué John F. Kennedy parce qu'il croit que c'est ce qu'il doit dire pour éviter les abus. Le jeune est intelligent et il a dit ce qu'ils voulaient entendre. »

témoignage ait eu lieu la veille du renvoi de Maher Arar dans une prison syrienne, où il a été torturé.

Il a ajouté que c'est la peur qui avait poussé son client à livrer un tel témoignage. «Vous avez ici un garçon de 15 ans qui dirait qu'il a tué John F. Kennedy parce qu'il croit que c'est ce qu'il doit dire pour éviter les abus, a dit hier l'avocat militaire américain à CTV. Le jeune est intelligent et il a dit ce qu'ils voulaient entendre.»

mandations qu'il avait formulées. Nous avons donc agi en fonction du rapport», a dit M. Cannon hier.

La commission O'Connor a blanchi M. Arar de tout lien avec une organisation terroriste. Dans son rapport final, le juge a conclu que la GRC avait fourni aux autorités américaines des informations erronées au sujet de M. Arar avant qu'il ne soit expulsé.

À la suite de ce rapport, le gouvernement Harper a offert des excuses publiques à M. Arar et

dence d'Obama, et dans une tentative apparemment désespérée pour détourner l'attention, ou d'une quelconque manière justifier, les legs honteux de torture et d'absence de loi qui a miné la crédibilité des agences de sécurité américaines et canadiennes depuis le 11 septembre 2001, le FBI a lancé une nouvelle attaque gratuite envers la réputation de Maher Arar», a écrit sur son site internet hier l'auteur de *Dark Days - Quatre Canadiens torturés au nom de la lutte au terrorisme*.



Des manifestants déguisés en prisonniers de Guantánamo quittent le National Mall après la cérémonie d'investiture de Barack Obama.

PHOTO FRANÇOIS ROY, LA PRESSE

FERMETURE DE GUANTÁNAMO

Défi de taille pour Washington

MARC THIBODEAU

PARIS — Le nouveau président des États-Unis, Barack Obama, officialisera rapidement sa décision de fermer le controversé centre de détention de Guantánamo. Mais il pourrait s'écouler des mois avant que son désir devienne réalité.

Bien que les militants des droits de l'homme piaffent d'impatience de voir disparaître «ce chapitre honteux de l'histoire» américaine, ils conviennent que le sort des 250 prisonniers toujours détenus dans l'île de Cuba constitue un défi de taille pour la nouvelle administration.

La plupart sont retenus depuis plus de cinq ans et ne font l'objet d'aucune accusation formelle. Seuls quelques-uns ont été condamnés à des peines de prison. Une poignée d'autres, incluant le cerveau présumé des attentats du 11 septembre 2001, Khaled Cheick Mohammed, sont actuellement jugés par des commissions militaires largement critiquées pour leur partialité.

Trois groupes de détenus

Au dire de Reed Brody, porte-parole européen de l'organisation Human Rights Watch, les détenus peuvent se décomposer en trois grands groupes

comportant chacun leur lot de difficultés.

Le premier groupe est formé d'hommes contre qui les autorités disposent de sérieuses preuves d'activité terroriste. Ceux-ci, souligne M. Brody, devraient ultimement être transférés aux États-Unis et soumis à des procès en bonne et due forme devant des tribunaux civils.

L'exercice est compliqué par le fait que les preuves accumulées contre certains de ces détenus ont été obtenues lors d'interrogatoires s'apparentant à de la torture.

Bien que l'administration Bush ait toujours nié des sévices de ce type, elle a subi un important revers récemment lorsque le juge militaire chargée de décider lesquels des détenus devaient être jugés à écarté toute procédure contre Mohamed al-Qahtani.

Ce Saoudien, qui devait être, au dire des autorités américaines, le 20^e membre du commando du 11 septembre 2001, a été «torturé», a conclu le juge. L'homme avait été placé en isolement prolongé, privé de sommeil, dénudé et exposé à de fortes variations thermiques pendant des semaines dans une section isolée de Guantánamo.

La question de la torture pourrait aussi compliquer les procédures contre Khaled Cheikh Mohammed et deux autres accusés qui ont été soumis à la technique de la noyade simulée. La nouvelle administration américaine considère qu'il s'agit bien de la torture.

Selon M. Brody, ces dérivés ne devraient pas empêcher la tenue de procès civils pour les plus importants détenus de Guantanamo puisqu'il existe, dans leur cas, des éléments de preuve ne relevant pas de témoignages obtenus sous la contrainte.

Le second groupe de détenus regroupe des individus originaires de pays qui refusent de les reprendre.

Dans un récent communiqué, un groupe d'organisations des droits de l'homme engagées dans la défense des détenus de Guantánamo affirmait que la majorité de ces prisonniers pourraient être renvoyés chez eux en exerçant de «vigoureuses pressions diplomatiques».

Reste enfin le groupe de prisonniers ne pouvant être retournés chez eux en raison de craintes de torture et de persécution. Il inclut notamment une quinzaine de ressortissants ouïgours que les autorités ne veulent pas renvoyer en Chine.

Asile en Europe

Certains pays européens pourraient intervenir en offrant une terre d'asile à ces détenus. La France, la Grande-Bretagne, le Portugal ou la Suède ont montré une ouverture en ce sens.

«Il est à la fois juste et indispensable que nous offrions notre aide si nous voulons contribuer à la fermeture rapide de Guantánamo», indiquait il y a quelques jours le commissaire européen aux droits de l'homme, Thomas Hammarberg.

Les États-Unis seront aussi appelés à héberger sur leur territoire certains des prisonniers détenus à tort à Guantánamo, croit M. Brody.

«Les États-Unis sont responsables de ce bordel. C'est largement à eux que revient la responsabilité de payer les pots cassés», indique-t-il.

Human Rights Watch réclame par ailleurs la tenue d'une enquête pour déterminer qui sont les responsables des dérivés qui ont mené à Guantánamo, même si elle doute de la volonté du nouveau président de lancer un tel exercice.

Barack Obama, souligne M. Brody, préfère «regarder vers l'avant» plutôt que de risquer son capital politique sur un délicat exercice rétrospectif. Mais il ferait «une erreur» s'il décide de ne pas agir à ce sujet.

«La primauté des lois présuppose que ceux qui les bafouent répondent ultimement de leurs actes. Je ne crois pas qu'il soit approprié de détourner le regard», prévient-il.

EN BREF

Obama demande la suspension des procédures

Les procureurs des tribunaux d'exception de Guantánamo demanderont aujourd'hui aux juges militaires de suspendre les procédures judiciaires pendant 120 jours sur requête du nouveau président Barack Obama, selon une motion distribuée à la presse hier soir. «Dans l'intérêt de la justice et à la demande du président des États-Unis (...) le gouvernement requiert que les commissions militaires autorisent une des procédures dans les cas suivants jusqu'au 20 mai», assure l'accusation dans la motion qui sera présentée aujourd'hui à deux juges. Le premier, Stephen Henley, est en charge des cinq hommes accusés d'avoir organisé le 11 septembre. Le second, Patrick Parrish, examine le cas d'Omar Khadr, un Canadien arrêté à 15 ans en Afghanistan pour le meurtre d'un militaire américain. Le président Obama a promis que la fermeture de la prison de Guantánamo serait une de ses premières actions. Il a donc décidé de commencer par suspendre le système judiciaire mis en place en 2006 par l'administration Bush. — Agence France-Press

SaguenayLacSaintJean.ca

équipé pour jouer dehors!

Parc national des Monts-Valin

1 800 665-6527 - www.parcsquebec.com

« Détente hivernale »

Forfait incluant deux nuitées en chalet au lac Martin-Valin.
Activité comprise : Transport aller-retour en véhicule sur chenilles
À proximité : la vallée des Fantômes, raquette et ski nordique

★★★

À partir de
99 \$

par personne, taxes en sus, droits d'accès au parc non inclus, certaines conditions s'appliquent



© Jean-Pierre Huard, Sépaq

© Steve Deschênes, Sépaq

FORFAITS

ROBERVAL

Village sur Glace de Roberval 418 275-0202 poste 2213 - www.villagesurglace.com

Plaisir sur glace!

Installé sur les eaux glacées du lac Saint-Jean, le Village sur Glace de Roberval est un village du style d'antan vous proposant une multitude d'activités de janvier à la fin mars (plus de 350 cabanes originales, un anneau de glace et un sentier de marche d'un kilomètre chacun, 2 patinoires extérieures pour jouer au hockey et un mini-golf). Site éclairé tous les jours jusqu'à 23 h. Service de restauration et prêt de patins. Événement sportif et social à ne pas manquer. Fier gagnant Kraft Hockeyville 2008.



JONQUIÈRE

Hôtellerie Cépail Villégiature 1 800 361-5728 - www.cepalaventure.com

★★★

Forfait détente

Hébergement en chambre régulière, un souper table d'hôte à notre salle à manger (Le Saint-Cyriac Resto-Champêtre), un petit déjeuner américain, une heure de massage aromatique, 1/2 heure de soins de pieds, frais de service
À proximité : raquette, ski de fond et motoneige

CHICOUTIMI

Centre de Congrès et Hôtel La Saguenéenne 1 800 461-8390 - www.lasaguenéenne.com

★★★★

Forfait Fantôme

Forfait incluant une nuitée et le petit déjeuner américain. Activité comprise : une journée de raquette dans la vallée des fantômes incluant le transport en navette du poste d'accueil au pied de la vallée et prêt de raquettes de montagne
À proximité : traîneau à chiens, motoneige, pêche blanche et ski cerf-volant

À partir de
122 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

FALARDEAU
MONT-S-VALIN

Hôtel Chicoutimi 1 800 463-7930 - www.hotelchicoutimi.qc.ca

★★★★

Un hiver qui a du SENS!

Forfait incluant une nuitée, le petit déjeuner à la carte, un souper table d'hôte et une activité parmi les suivantes : Raquette dans la vallée des fantômes (navette, raquette) - Traîneau à chiens (1/2 journée & dîner en nature) - Ski alpin (un billet de remontée pour un de ces centres : Mont-Édouard, Le Valinouët, Mont Lac-Vert, Mont-Fortin) - Pêche blanche sur le fjord (cabane et équipements pour 1 journée)
À proximité : ski de fond, glissade en tube, patinage et randonnée

À partir de
90 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

LA BAIE

Passion Québec 418 673-1001 - www.passionquebec.qc.ca

★★★★

Des montagnes de plaisirs!

Forfait incluant deux nuitées, les petits déjeuners et deux repas du soir.
À proximité : ski alpin, motoneige, ski de fond, raquettes, randonnée, glissade en tube et patinage

À partir de
140 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

ANSE-SAINT-JEAN

Auberge des 21 1 800 363-7298 - www.aubergedes21.com

★★★★

Détente hivernale

Forfait incluant une nuitée, le petit déjeuner américain et un souper table d'hôte. Activité comprise : un massage d'une heure au centre de Détente Parfum de Fjord
À proximité : raquette, ski de fond, traîneau à chiens et pêche blanche

À partir de
170 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

SAGRÉ-CŒUR

Auberge de la Grande-Baie 1 800 463-6567 - www.aubergegb.com

★★★

Pêche blanche sur le fjord

Forfait incluant une nuitée, le petit déjeuner américain ou de style buffet et un souper table d'hôte. Activités comprises : une journée de pêche blanche sur le fjord du Saguenay, location d'une cabane et d'équipement de pêche, accès au spa détente de l'auberge (bain thérapeutique)
À proximité : raquette, motoneige, ski alpin et ski cerf-volant

À partir de
113 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

Auberge des Battures 1 800 668.8234 - www.battures.ca

★★★★

Aux petits soins

Forfait incluant une nuitée, le petit déjeuner américain et un souper gastronomique. Activité comprise : une heure de massage de détente
À proximité : raquette, ski de fond, traîneau à chiens, motoneige et pêche blanche

À partir de
152 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

Maison de Vébron 1 877 472-3232 - www.maisondevebron.com

★★★

Secret bien gardé d'Édouard

Forfait incluant deux nuitées, les petits déjeuners de style « buffet » et un souper table d'hôte. Activités comprises : une journée de ski au Mont-Édouard, un bain nordique et un massage de 60 minutes
À proximité : raquette, traîneau à chiens, pêche blanche, glissade en tube et patinage

À partir de
219 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

Ferme 5 étoiles 1 877 236-4551 - www.ferme5etoiles.com

★★★★

Forfait fjord et neige

Forfait incluant une nuitée, le petit déjeuner américain, un souper table d'hôte à saveur régionale, l'accompagnement aux soins des animaux sauvages et domestiques, l'accès aux sentiers de raquette, ski de fond, glissade et une activité au choix avec vue sur le fjord : randonnée en traîneau à chiens ou excursion en motoneige
À proximité : panorama du fjord, pêche blanche

À partir de
139 \$
par personne, occ. double, service inclus, taxes en sus

Parc national du Saguenay 1 800 665-6527 - www.parcsquebec.com

★★

Pêche blanche en famille

Forfait incluant une nuitée en chalet comprenant une chambre et divan-lit au salon. Activité comprise : accès au site de pêche blanche en navette pour 2 adultes et deux enfants, une journée de pêche blanche avec cabane et matériel de pêche
À proximité : ski alpin et glissade en tube

À partir de
185 \$
pour deux adultes et deux enfants, service inclus, taxes en sus, droits d'accès au parc non inclus

POLITIQUE

Première visite d'Obama au Canada

On parlera d'abord d'économie, dit Cannon

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Le ministre des Affaires étrangères, Lawrence Cannon, s'attend à ce que le nouveau président des États-Unis, Barack Obama, fasse sa première visite officielle au Canada «plus tôt que tard». Aucune date finale n'a toutefois encore été arrêtée.

Le chef de la diplomatie canadienne compte d'ailleurs aborder la question de cette visite officielle avec la nouvelle secrétaire d'État, Hillary Clinton, au cours des prochains jours afin de préparer l'ordre du jour de cette première sortie à l'étranger du nouvel homme fort de la Maison-Blanche.

Dans une entrevue accordée à *La Presse*, hier, M. Cannon a soutenu que la crise économique et les mesures communes qui doivent être prises pour relancer l'économie seront manifestement les sujets les plus importants lorsque M. Obama viendra à Ottawa rencontrer le premier ministre Stephen Harper.

Le ministre s'est d'ailleurs félicité hier que M. Obama renoue avec la tradition instaurée par l'ancien président John F. Kennedy de faire sa première visite officielle à l'étranger au Canada. L'ancien président George W. Bush avait rompu avec cette tradition en 2001 en se rendant d'abord au Mexique, un geste qui avait causé une certaine commotion au sein de la classe politique à Ottawa.

Cela dit, M. Cannon croit que l'arrivée d'un nouveau président est l'occasion rêvée d'approfondir les relations déjà étroites entre le Canada et les États-Unis.

Beaucoup en commun

«La venue d'un nouveau président est une occasion de renforcer les liens avec cette administration sur des enjeux communs. Nos pays ont beaucoup en commun et beaucoup à réaliser ensemble. (...) Le président Obama a reconnu que nous sommes au milieu d'une crise. L'Amérique tend la main au monde

et le Canada est prêt à travailler avec les États-Unis pour affronter ces difficultés», a affirmé M. Cannon.

Outre les défis économiques, le chef de la diplomatie canadienne a souligné que le Canada souhaite travailler étroitement avec la nouvelle administration pour s'attaquer de front à la question des changements climatiques. Le dossier de l'approvisionnement énergétique pour le continent est aussi un sujet crucial, selon le ministre.

«Le Canada est le fournisseur énergétique le plus important pour les Américains. (...) Comme le premier ministre Harper le disait lundi, le président Obama n'aura pas de meilleur ami que le Canada», a affirmé M. Cannon.

Le ministre a aussi indiqué que tous les ministres du gouvernement Harper ont été invités à rencontrer leurs homologues américains respectifs le plus rapidement possible afin de tisser des liens étroits avec la nouvelle administration.

Dans un communiqué de presse,

le premier ministre Stephen Harper a salué l'arrivée au pouvoir du nouveau président et lui a transmis ses vœux de succès en cette période économique difficile.

Allié, ami et partenaire

«Je suis ravi que le président ait accepté notre invitation de faire du Canada la première destination de ses voyages à l'étranger. Les États-Unis restent le plus important allié, le plus grand ami et le principal partenaire commercial du Canada. Je me réjouis donc à la perspective de collaborer avec le président Obama et son administration dans la poursuite de cette relation spéciale», a dit M. Harper.

Le chef libéral Michael Ignatieff a pour sa part salué cette journée «historique». «Nous avons été témoins de l'histoire en marche aujourd'hui, lors de l'investiture de Barack Obama, 44^e président des États-Unis d'Amérique.»

«Sous son gouvernement, le Canada peut espérer un resserre-

ment mutuellement bénéfique de ses liens avec les États-Unis. Mes collègues libéraux et moi sommes enthousiastes à l'idée d'un dialogue et d'un échange d'idées constructifs, qui non seulement nous aideront à sortir de cette période difficile, mais prépareront nos deux pays aux défis qui les attendent, ici et partout dans le monde», a-t-il ajouté.

À Montréal, Gilles Dupeppe a salué l'investiture d'Obama en le qualifiant de «porteur d'espoir». «C'est une nouvelle ère avec des défis énormes et des espoirs immenses. On souhaite tous qu'il réussisse, surtout en cette période de crise économique. Il entre en fonction à un moment où la situation est très difficile.»

Le chef du Bloc québécois s'attend à voir une plus grande sensibilité environnementale et une nouvelle ouverture en matière d'affaires étrangères, «et non pas le dogmatisme qui animait M. Bush entre les bons et les méchants».

Avec la collaboration de Karim Benessaïh

www.regiondequebec.com/presse-h9

Québec

Ville et région

Ici, la neige c'est culturel

Du 30 janvier au 15 février 2009

Le Carnaval vous entraîne dans la mascarade

- 17 jours de festivités
- Plus de 300 activités et spectacles
- 3 sites majeurs au cœur du Vieux-Québec
- 2 Défilés de nuit extraordinaires
- 1 majestueux Palais de glace
- Et bien sûr, Bonhomme Carnaval!

À partir de
169\$

pour 2 personnes, par nuit,
taxes en sus (hôtels de
catégorie 3 ou 4 étoiles)

Forfait carnavalesque incluant :
1 nuit en occupation double,
1 Effigie, 1 ceinture fléchée,
1 programme officiel et plusieurs
activités à Place Desjardins.

1 866 4-CARNAVAL, poste 1001
www.carnaval.qc.ca



Carnaval de Québec

en collaboration avec



Maintenant à vous de le découvrir

Hilton Québec

À partir de
139\$
par nuit
pour 2 adultes
et 2 enfants



Escapade urbaine

- Une nuit d'hébergement
- Petit-déjeuner buffet au restaurant *Allegro*
- Service inclus
- Accès gratuit à la piscine extérieure chauffée ouverte à l'année

Repas gratuits pour les enfants de 0 à 6 ans.



1 800 447-2411
reservations.quebec@hilton.com
www.hiltonquebec.com

Auberge Quatre Temps

À partir de
335\$
par nuit
par couple



Cocooning des neiges

Ce forfait comprend :

- 1 nuitée en chambre supérieure
- 2 tables d'hôtes 4 services au restaurant *Le Laké*
- 2 déjeuners à la carte au restaurant *Le Laké*
- 2 massages détente de 60 minutes
- 1 bain aromathérapeutique en duo

Non valide le samedi.

1 800 363-0379
info@aubergequatretemps.qc.ca
www.aubergequatretemps.qc.ca



Informez-vous sur
nos promotions!

Château Mont-Sainte-Anne

SKI IN/
SKI OUT



Au pied de la gondole du Mont-Sainte-Anne et à 20 minutes du Massif

- Chambres, suites et condos avec cuisine
- Spa Château restaurant Spas Relais Santé
- Le Bistro-Restaurant aux saveurs du terroir

Forfaits vedettes

Vente de Blanc & Folie du printemps
3^e nuitée et journée de ski gratuite.
Du 5 janvier au 13 février et du 23 mars au 26 avril.
Détails sur notre site Internet.

1 866 766-5211
info@chateaumsa.com
www.chateaumsa.com



SPAS
RELAIS SANTÉ
— certifié —



Château
Mont-Sainte-Anne
1000, rue de la Montagne, Québec
1 866 766-5211
www.chateaumsa.com

Hôtels Nouvelle-France

À partir de
99\$
par nuit
par couple



50% sur votre dernière nuit, en semaine, au Carnaval de Québec

Vivez votre expérience Carnavalesque à bon prix en semaine. Des chambres historiques, rénovées et décorées avec goût, au cœur du Vieux-Québec.

Certaines conditions s'appliquent. Réservez en ligne dès maintenant.



1 800 463-0280
info@hotelacadia.com
www.hotelnouvellefrance.com

Hôtel Val-des-Neiges

À partir de
118\$
par personne
par nuit
en occupation double



Ski Express

À 2 minutes du Mont-Sainte-Anne, l'hôtel vous propose la meilleure offre pour une escapade réussie. Piscine intérieure, bains à remous extérieurs, restaurant et bar. Le forfait inclut : l'hébergement, le petit-déjeuner et la journée de ski pour le Mont-Sainte-Anne (service de navette de l'hôtel à la montagne). Taxes en sus.



Val-des-Neiges
1000, rue de la Montagne, Québec

1 888 554-6005
reservation@groupedufour.com
www.dufour.ca

Loews Le Concorde

À partir de
139\$
par nuit
minimum 2 nuits
en occupation double



Un hiver à votre goût!

- 2 nuits dans une chambre spacieuse avec vue spectaculaire sur le fleuve St-Laurent
- Crédit de 50 \$ dans nos restaurants. Séjournez 3 nuits et obtenez un crédit de 75 \$

Taxes en sus.



LOEWS
HÔTEL LE CONCORDE
QUÉBEC

1 877 838-6981
llchreservations@loewshotels.com
www.loewshotels.com

Toutes les offres incluses dans ce document sont disponibles seulement durant une période définie et peuvent varier d'un établissement à l'autre. Les taxes et le service sont en sus, si non spécifiés dans les forfaits.



~~16⁹⁵~~
9⁹⁵

~~16⁹⁵~~

Album de photos en cuir
Contient 200 espaces photo, avec mémo.
KVD80203



25%

de rabais sur tous les
adhésifs décoratifs
PLUS DE 300 MODÈLES

4

jours
seulement*

les 22, 23, 24 et 25 janvier



~~14⁹⁵~~
9⁹⁵
ch.

Cadre photo
« suspense »
11 po X 14 po
Noir, noyer ou naturel
LNSP1114...

~~13⁹⁵~~

8⁹⁵



Ensemble de 2 toiles montées
DeSerres Barcelona
16 po X 20 po
CMB1620-2



~~4⁵⁰~~

2⁹⁵
ch.

Pinceau Softgrip
GR 12 SG RL

~~1⁸⁹~~
1²⁹
ch.

~~1⁸⁹~~

Peinture acrylique
Delta Ceramcoat
DO...



~~69⁹⁵~~
49⁹⁵

~~69⁹⁵~~

Chevalet en bois, 3 en 1
Tableau noir, tableau pour marqueur,
5 sacs de rangement et accessoires.
DCE-2



~~69⁹⁵~~
39⁹⁵

~~69⁹⁵~~

Boîte chevalet avec tiroir
pour rangement
Toile non incluse
DBC-3B

Jusqu'au 15 février

20% additionnel
sur les produits en liquidation
Vente finale, aucun échange ou remboursement.

WWW.DESERRES.CA

*Offre valable dans la limite des stocks disponibles

POLITIQUE

SELON DUCEPPE

La coalition est toujours vivante

KARIM BENESEAIEH

La coalition qui a failli renverser le gouvernement Harper est toujours bien vivante, malgré l'apparente tiédeur du nouveau leader libéral Michael Ignatieff, estime Gilles Duceppe.

«L'état des choses est strictement le même que lorsqu'on s'est laissé, dit le chef du Bloc québécois. J'ai parlé à M. Ignatieff avant le temps des Fêtes, j'ai parlé à M. Layton la semaine dernière. On va sûrement se reparler dans les jours qui viennent et je peux vous le dire, dans le huis clos au

budget, il y aura certainement quelques discussions.»

M. Duceppe, qui a rencontré la presse à Montréal hier à l'occasion du caucus de son parti avant la rentrée parlementaire, a répliqué avec ironie aux questions portant sur l'attitude de M. Ignatieff, qui a semblé baisser le ton face au gouvernement Harper depuis deux semaines. «Je trouve qu'il y a un climat qui nous fait fonctionner, qui anime un peu tout le monde en disant: "Il semble que..., it seems, mes impressions". Parlons de faits.»

«Moi, je ne suis pas sur les sensations. Il y a d'autres temps et

d'autres lieux pour ça», a-t-il lancé en riant.

La coalition unissant les libéraux et les néo-démocrates, à laquelle le Bloc a donné son appui, est mise à mal par l'intention des conservateurs d'offrir des baisses d'impôts dans leur budget, qui sera déposé le 27 janvier. Le NPД s'y oppose farouchement, alors que le Parti libéral se dit ouvert à des baisses aux plus démunis et à la classe moyenne. Gilles Duceppe, lui, refuse de se prononcer fermement contre des baisses d'impôts – sauf celles destinées aux riches et aux entreprises. «On ne dira jamais

aveuglement non à quelque chose dont on ignore le contenu. Du côté de M. Harper, on nous répète la même chose: il y aura des baisses d'impôts. On a vu le grand succès de cette politique avec M. Bush aux États-Unis et M. Harper ici. Si c'est pour les compagnies, c'est un autre avantage indu aux pétrolières. Pour payer des impôts, une condition préalable des compagnies, c'est de faire des profits. Les manufacturières n'en font pas, n'en paient pas. Les individus les plus riches, eux, n'ont pas besoin de baisses d'impôts, certainement pas.»

Quant aux plus démunis, il se dit

sceptique que les baisses d'impôts leur soient vraiment utiles. «Quand vous ne payez pas d'impôts, il est difficile d'en payer moins. Est-ce que ce n'est pas en bonifiant l'assurance emploi qu'on les aide? Nous, ce sont les choix qu'on propose.»

Au terme d'une tournée des régions du Québec, Gilles Duceppe se dit «fin prêt» à faire face à toutes les éventualités après le dépôt du budget Flaherty, y compris le déclenchement d'élections advenant la chute du gouvernement. Les bloquistes sont d'autant plus optimistes que l'étoile de Stephen Harper a encore pâli au Québec, soutient-il. «Une chose m'a frappée dans cette tournée: l'an dernier à cette date, nos sympathisants, et pas seulement la population, nous disaient: «M. Duceppe, Harper, y est pas pire!». Cette année, les mêmes gens nous disent: «Quand est-ce que vous allez nous débarrasser de Harper?» J'ai rarement vu quelqu'un perdre un capital politique aussi rapidement.»

Vos pouces n'en croiront pas leurs yeux.

BELL
TÉLÉ

165 canaux
19\$/MOIS¹
les 24 premiers mois
avec le Forfait de Bell²

Une économie de plus de 10 \$/mois
comparativement au prix du câble³

- 20 canaux spécialisés parmi les plus populaires tels que RDS, Musique Plus, Télétoon, SÉRIES+ et Canal Vie
- 23 canaux en haute définition
- Installation complète sans tracas gratuite⁴

1 866 755-6424 • bell.ca/165canaux • Visitez un magasin Bell



la vie est **Bell**

Offert dans les
magasins Bell suivants:

ANJOU
Les Galeries d'Anjou

BELOEIL
Mail Montenach

BLAINVILLE
Les Galeries de Blainville

BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand

BOUCHERVILLE
1052, rue Lionel-Daunais

BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30

CHAMBLY
909, boul. De Périgny

CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay

COATICOOK
Place J.R. Lefebvre

COWANSVILLE
Domaine du Parc

DELSON
5, route 132

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean

DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood

DORVAL
Les Jardins Dorval

DRUMMONDVILLE
2285, boul. St-Joseph
Promenades Drummondville

GATINEAU
1065, boul. de la Carrière
Promenades de l'Outaouais

GRANBY
Galeries de Granby

HULL
Galeries de Hull

JOLIETTE
127, boul. St-Charles-Borromée Nord
Les Galeries Joliette

LACHINE
2409, 46^e Avenue

LAFONTAINE
2121, boul. Labelle

LASALLE
7567, boul. Newman
Carrefour Angrignon

LAVAL
1655, boul. St-Martin Ouest
5330, boul. des Laurentides
Carrefour Laval
Carrefour Laval – kiosque
Centre commercial Duvernay – kiosque
Centre Laval
Mégacentre Ste-Dorothee
Mégacentre Vimont Laval

LONGUEUIL
686, Place Trans-Canada
2771, boul. Jacques-Cartier Est
Place Longueuil

MAGOG
Galeries Orford

MONTRÉAL
892, rue Ste-Catherine Ouest
4098, rue Ste-Catherine Ouest
4389, rue St-Denis
6855, rue St-Jacques Ouest
8900, rue Lajeunesse
9280, boul. de l'Acadie
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Centre Eaton – kiosque
Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Place Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale – kiosque
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)

MONTRÉAL-NORD
Place Bourassa

MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite

PINCOURT
Faubourg de l'Île – kiosque

POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke Est

POINTE-CLAIRE
Centre Fairview

REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord

ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemère

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield

SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie

SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Place Belvédère

SOREL
Les Promenades de Sorel

ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno

STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin

ST-EUSTACHE
66, rue Dubois
Place St-Eustache

ST-HUBERT
3879, boul. Taschereau
5190, boul. Cousineau

ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe

ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU
391, boul. du Séminaire Nord
Carrefour Richelieu

ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord

ST-LAURENT
4232, rue Seré
La Place Vertu

ST-LÉONARD
4524, rue Jean-Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est

ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale

TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Galeries Terrebonne

TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean-XXIII
Centre Les Rivières

VICTORIAVILLE
567, boul. des Bois-Francis Sud
La Grande Place des Bois-Francis

1679872A

Offert chez les détaillants suivants:



La clé de sol

Dumoulin



FUTURE SHOP

sonplus



L'offre prend fin le 28 février 2009. Offert aux nouveaux clients résidentiels de Bell Télé du Québec, là où l'accès et la visibilité directe le permettent. Frais pour service numérique (3\$/mois par compte) en sus. En cas de résiliation anticipée, des frais d'ajustement de prix s'appliquent. Modifiable sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Le tarif mensuel inclut le service Base Numérique (26\$) et 3 forfaits Français (13\$), moins un crédit de 10\$ pour les mois 1 à 24 et le rabais du forfait de 10\$. Le tarif alors courant (maintenant 39\$, sujet à changement), moins le rabais du forfait de 10\$. S'applique par la suite. Nécessite un récepteur HD ou RVP (en sus) admissible au Forfait. (2) Réservé aux clients qui s'abonnent à au moins deux services sélectionnés. Voir bell.ca/forfaitdebell. (3) En date du 12 janvier 2009. Comparativement au Service de base (analogique) de Vidéotron (comprend le service TéléMax et inclut le rabais du forfait de 3\$/mois) à 29,99\$/mois. (4) Détails au bell.ca/installationincluse.

Soyez les premiers à être installés ce printemps!

LIQUIDATION DES MODELES 2008!

**AUCUN PAIEMENT,
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

QUANTITÉS LIMITÉES!

Jusqu'à
épuisement
DES STOCKS!



**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Piscine creusée 24'

16 999\$

11500\$*
/mois

Équipée et installée!

Jusqu'à épuisement **DES STOCKS!**

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Piscine de cèdre isolée
semi-creusée 10' x 20'
SEULEMENT

9999\$

6900\$**
/mois

Équipée et installée!

**5°
PLUS
CHAUDE!**

Jusqu'à épuisement **DES STOCKS!**

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Piscine hors terre 15'
Modèle 207
Structure en résine
SEULEMENT

1399\$

18' à 1599\$
21' à 1799\$

Livraison Gratuite!

Jusqu'à épuisement **DES STOCKS!**

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

COMBO
Ensemble Spa Liberty
et gazébo 10' X 10'

6999\$

6100\$***
/mois

REG.: 11 999\$

SPA LIBERTY
92" X 92" X 36", 53 jets réglables dont:
jets de cou et jets de pieds, fontaine Trévi,
lumière, 6 places, couvert de 4",
jupe moka, 2 X 5 bhp

Jusqu'à épuisement **DES STOCKS!**

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Spa Renaissance

7999\$

6900\$****
/mois

REG.: 10 499\$

SPA RENAISSANCE
92" X 92" X 36", 6 places,
51 jets réglables, Chute d'eau,
Éclairage DEL de luxe: 37 DELs

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Spa InGenious

8499\$

7300\$†
/mois

REG.: 13 499\$

SPA InGENIOUS
92" X 92" X 36", 6 places, 58 jets réglables
3 chutes d'eau illuminées, Éclairage DEL
de luxe: 2 X 7 bhp, pompe balnéaire

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Spa InOcean

9999\$

8700\$†
/mois

REG.: 14 999\$

SPA InOCEAN
92" X 92" X 36", 6 places, 58 jets réglables
3 chutes d'eau illuminées, Éclairage DEL
de luxe: 2 X 7 bhp, pompe balnéaire

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Spa Miramax

11 999\$

9200\$*†
/mois

REG.: 16 999\$

SPA MIRAMAX
92" X 92" X 36", 7 places, 95 jets réglables
4 chutes d'eau illuminées, Éclairage DEL de luxe
comprenant 103 DELs, 3 X 5 bhp, dispositif ozonateur

**AUCUN PAIEMENT
AUCUN INTÉRÊT
AVANT 2010!**

Gazébo 10'x14'

4999\$

6100\$‡
/mois

Installation incluse!

Tous les prix et les offres sont valides pour un temps limité seulement et ne peuvent être jumelés ou appliqués à d'autres offres précédentes ou en cours. * Les mensualités sont basées sur un taux fixe de 6.9% amortis sur 240 mois. Un dépôt de 2000\$ ainsi que la portion équivalente aux taxes sera exigé lors de la signature du contrat. ** Les mensualités sont basées sur un taux fixe de 7.45% amortis sur 180 mois. Un dépôt de 2500\$ ainsi que la portion équivalente aux taxes sera exigé lors de la signature du contrat. *** Les mensualités sont basées sur un taux fixe de 8.1% amortis sur 120 mois. Un dépôt de 2000\$ ainsi que la portion équivalente aux taxes sera exigé lors de la signature du contrat. **** Les mensualités sont basées sur un taux fixe de 7.45% amortis sur 180 mois. La portion équivalente aux taxes sera exigé lors de la signature du contrat. † Les mensualités sont basées sur un taux fixe de 7.45% amortis sur 180 mois. Un dépôt de 500\$ ainsi que la portion équivalente aux taxes sera exigé lors de la signature du contrat. ‡ Les mensualités sont basées sur un taux fixe de 7.45% amortis sur 180 mois. Un dépôt de 2000\$ ainsi que la portion équivalente aux taxes sera exigé lors de la signature du contrat. § Les mensualités sont basées sur un taux fixe de 8.1% amortis sur 120 mois. La portion équivalente aux taxes sera exigé lors de la signature du contrat. Plan de financement de la Banque Nationale. Sujet à approbation de crédit. Malgré notre vigilance, des erreurs ont pu se glisser. Si tel était le cas, les correctifs seront affichés en magasin. Quantités limitées. Les photos peuvent différer. Tous les détails en magasin.

Spéciaux valides dans nos **SUPERMAGASINS** seulement!

Laval | 450 622-9801
515, boul. Curé-Labelle

Blainville | 450 435-6550
11, boul. De la Seigneurie O.

Boucherville | 450 449-2411
1235, rue Ampère

NOUVEAU!
West Island | 514 822-0888
1850, boul. Hymus

Heures d'ouverture :

Mercredi 12h à 18h
Jeudi 12h à 21h
Vendredi 12h à 21h
Samedi 9h à 17h
Dimanche 10h à 17h

trevi.ca

trevi
Fabricant • Installateur

SANTÉ

CYBERPRESSE.CA

BOURSE

Suivez l'évolution des principaux indices boursiers nord-américains sur lapresseaffaires.com/indices

QUIZ

Connaissez-vous bien le nouveau président des États-Unis? Testez vos connaissances sur cyberpresse.ca/quizobama



TENNIS

Suivez les Internationaux d'Australie sur le blogue de Paul Roux sur cyberpresse.ca/roux

NOS BLOGUES



MARIE-CLAUDE LORTIE

Tout sur Michelle

J'ai croisé une journaliste de *Paris Match* qui a écrit, entre autres choses, un bon portrait de Michelle Obama. Lisez la suite sur cyberpresse.ca/lortie

HÔPITAL JEAN-TALON

Des erreurs de plans prolongent les travaux

ARIANE LACOURSIÈRE

Les travaux de rénovation des urgences de l'hôpital Jean-Talon devaient se terminer l'automne dernier. Mais des erreurs dans la conception des plans initiaux sont venues bouleverser le projet. La reconstruction complète de la salle s'étirera finalement jusqu'à la mi-décembre 2010 et coûtera 2,5 millions supplémentaires.

Les travaux ont commencé en mai 2007 dans cet hôpital situé au nord-est de Montréal. Initialement, les urgences devaient être entièrement refaites pour passer d'une superficie de 841 m² à 1241 m².

Le coût de l'opération était estimé à 5,6 millions. « On devait se mettre aux normes pour l'espace réservé aux civières », explique la porte-parole de l'établissement, Monique Deslongchamps.

Les travaux étaient déjà commencés quand l'hôpital Jean-Talon s'est aperçu que les plans étaient mal conçus. « On s'est rendu compte que nous ne laissons pas suffisamment d'espace à l'ambulatorio. On a consulté notre monde pour connaître leurs besoins réels. Et on a présenté notre nouveau projet au gouvernement. On a dû attendre d'avoir leur O.K. pour aller de l'avant », explique M^{me} Deslongchamps.

L'Agence de la santé et des services sociaux (ASSS) de Montréal reconnaît que les plans initiaux de l'hôpital Jean-Talon ont été mal conçus. « Les civières empiétaient sur la zone ambulatorio. Ils avaient besoin de plus d'espace. De la démolition avait déjà été faite, mais l'hôpital a dû suspendre ses travaux en attendant d'obtenir l'autorisation de poursuivre le projet », explique la porte-parole de l'ASSS de Montréal, Chantale Huot.

L'Agence a finalement accepté les modifications en octobre 2008. La nouvelle salle d'urgence occupera 1426 m² de superficie. Les coûts de construction seront de 8,1 millions, soit une augmentation de 45 % du budget. Les rénovations seront réalisées en mode conventionnel et non pas en partenariat public-privé.

Les travaux, qui sont présentement suspendus, reprendront en septembre 2009.

CYNTHIA · VICKY · LYNE · MARIE-ANGE

LES INVINCIBLES

CE SOIR
21H

TÉLÉVISION

EN WEBDIFFUSION SUR RADIO-CANADA.CA/INVINCIBLES

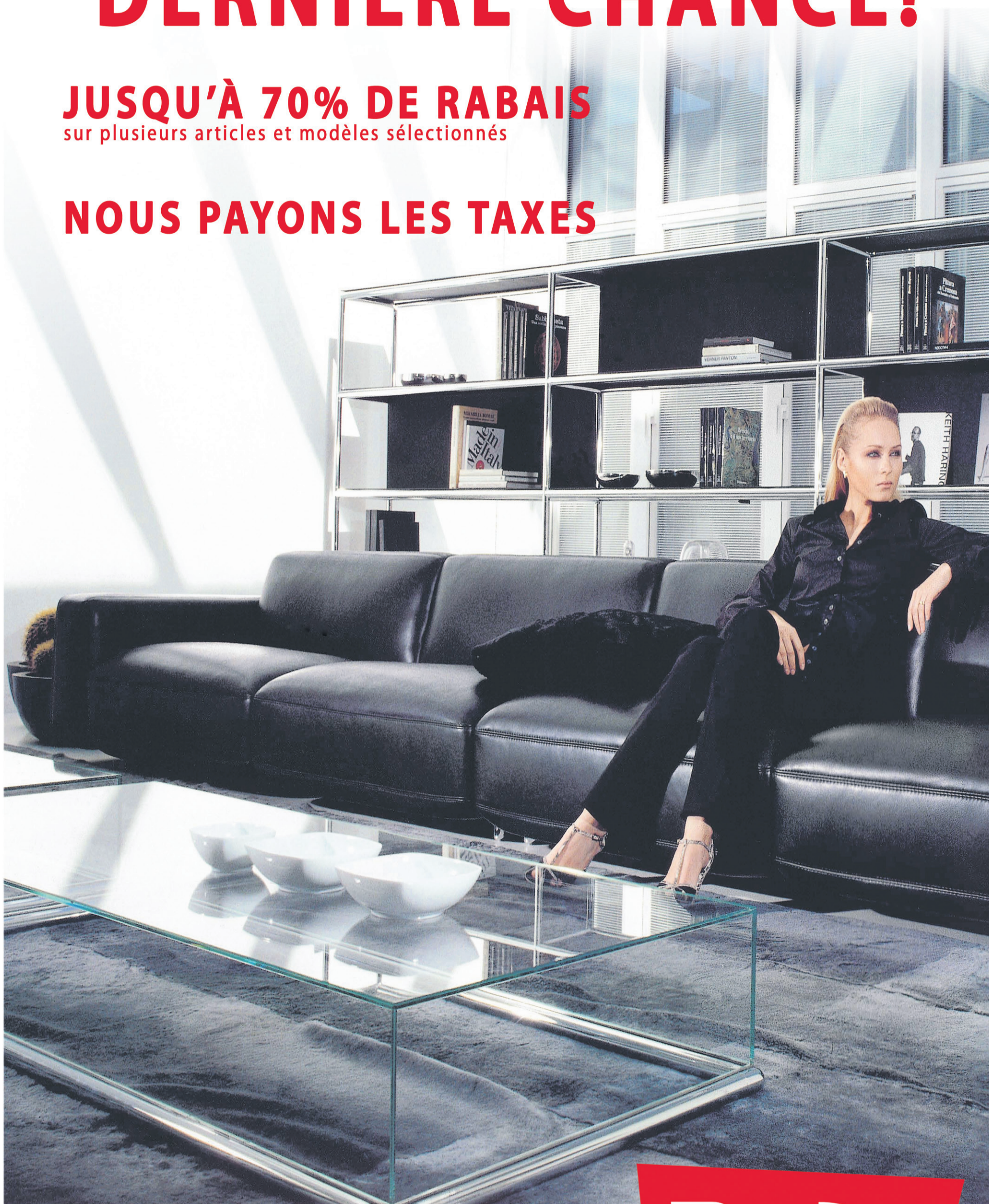
RÉALISATEUR : JEAN-FRANÇOIS RIVARD
AUTEURS : JEAN-FRANÇOIS RIVARD ET FRANÇOIS LÉTOURNEAU

Jusqu'au 1 février **SEULEMENT**
SOLDE DES SOLDES
RE-NO RÉNOVE

DERNIÈRE CHANCE!

JUSQU'À 70% DE RABAIS
sur plusieurs articles et modèles sélectionnés

NOUS PAYONS LES TAXES



Meubles Re-No / Atelier et grand magasin
2673, avenue Charlemagne, Montréal
Téléphone: 514.255.3311 Sans frais: 1.800.363.1515
www.mreno.com
MAINTENANT OUVERT LE DIMANCHE

ACTUALITÉS

EN BREF

Beurre d'arachide contaminé à la salmonelle

L'épidémie de salmonelle qui fait rage aux États-Unis depuis le début de l'automne vient de

traverser la frontière sous la forme de barres énergétiques. L'Agence canadienne d'inspection des aliments vient de lancer un rappel de collations contenant du beurre d'arachide. Des produits de marques *Nature Path*, *Larabar*, *Clif Bar*, *Hebert Filly Load*, tous à saveur d'arachides, sont visés par le rappel. Les produits contaminés n'ont ni odeur ni texture particulière.

Près de 500 personnes ont été malades aux États-Unis après avoir consommé du beurre d'arachide contaminé et la salmonelle pourrait être en cause dans six décès. Les premiers cas de salmonellose ont été signalés en septembre. Les autorités ont fait le lien avec du beurre d'arachide provenant d'une usine qui vend pour les institutions, uniquement aux États-

Unis. Mais le produit a aussi été utilisé par l'industrie alimentaire. Toutefois, la Peanut Corporation of America ne vend pas de beurre d'arachide en pot, au détail. La liste complète des produits touchés par ce rappel est disponible au www.inspection.gc.ca

- Stéphanie Bérubé

Coupable de conduite dangereuse ayant fait deux morts

CHRISTIANE DESJARDINS

En roulant en sens inverse sur le pont Le Gardeur avec l'accélérateur enfoncé au plancher, André Bélec a peut-être voulu se suicider, cette fameuse nuit du 15 mai 2005. Mais une chose est absolument certaine: il a conduit dangereusement.

C'est la conclusion à laquelle est arrivé le juge Claude Leblond, hier, en déclarant que Bélec, 36 ans, était coupable de conduite dangereuse ayant fait deux morts et un blessé grave. Les trois victimes, tous dans la vingtaine, se trouvaient dans la Honda Civic que Bélec a percutée de plein fouet avec sa Pontiac Sunfire. David Lapointe et David Saint-Germain sont morts sur le coup, tandis que Martin Lapointe a été très gravement blessé. Il est d'ailleurs resté handicapé.

Lors du procès, il a été démontré que Bélec était énervé et en colère cette nuit-là, car il avait vu son ex-conjointe flirter dans un bar. Il avait ensuite fait monter cette ex-conjointe dans sa voiture pour avoir une discussion, et avait roulé à vive allure, en freinant souvent brusquement pour la déstabiliser. Il l'avait finalement abandonnée en pleine nuit sur l'autoroute 640, pour repartir sur les chapeaux de roue. La collision fatale s'était produite peu après, alors qu'il était seul dans sa voiture.

Boîte noire

Devant le tribunal, Bélec a juré qu'il n'avait pas voulu se suicider, et a soutenu qu'il ne se rappelait pas les circonstances de l'accident. Mais la preuve technique, notamment la boîte noire de sa Sunfire, démontre qu'il roulait à très vive allure pendant les cinq secondes précédant la collision, et qu'il n'a freiné qu'à la dernière seconde, alors qu'il était bien trop tard. Sa vitesse était alors de 117 km/h. Les preuves recueillies sur les lieux permettent en outre de dire qu'il ne dormait pas et qu'il a roulé dans la voie contraire sur au moins 149 mètres avant que l'impact se produise.

Les plaidoiries sur la peine auront lieu le 25 mai prochain. D'ici là, Bélec, qui est en liberté, se soumettra à une évaluation à la demande de son avocat. Tragique ironie dans cette affaire: le policier René Tapp, qui a enquêté sur cet accident et qui a témoigné à l'enquête préliminaire, a lui-même perdu sa fille de 17 ans dans un accident de la route en juin dernier. Il était encore trop anéanti pour venir témoigner au procès de Bélec l'automne dernier. Il n'avait d'ailleurs pas repris le travail.

Offrez-vous la tranquillité d'esprit



Discutons-en.

Venez nous voir pour votre Évaluation personnelle TD et obtenez les conseils de retraite dont vous avez besoin.

Grâce à nos judicieux conseils, vous aurez la confiance voulue pour veiller à ce que vos objectifs de placement et votre plan de retraite restent sur la bonne voie. Nous vous offrirons des conseils à tous les égards, des cotisations RER aux techniques d'épargne. Visitez une succursale et obtenez les conseils dont vous avez besoin pour assurer votre tranquillité d'esprit. La date limite de cotisation des RER est fixée au 2 mars.

Passez dans une succursale dès aujourd'hui pour votre Évaluation personnelle TD.

1-888-838-3026 • www.tdretraite.com/tdrer

TD Canada Trust

TD Waterhouse

ANGLAIS

CONVERSATION OU ANGLAIS DES AFFAIRES

Petits groupes : 3 à 7 personnes, admission continue

À temps partiel et semi-intensif

matin, après-midi, soir, samedi de jour, 25 h/semaine

1 à 7 fois/sem. • 405 \$/45 h* 170 \$ à 190 \$/semaine*

*matériel pédagogique inclus, non taxable, déductible d'impôt, frais d'inscription : 50 \$

Formation en Entreprise adaptée à vos besoins

Cours privés : toutes les langues

Converlang

école de langues postmoderne

agrée par la C.P.M.T.

1160, boul. St-Joseph Est, 3^e étage, Montréal

(514) 278-5309 www.converlang.com Laurier

SPECIAL SALON

MUSTANG BULLITT 2008

V8, manuelle, toute équipée! PDSF: 40 969\$

24700\$

stock 28-521

DEMANDEZ HAZIM!

Ford

Taxes et transport en sus. Modèle légèrement utilisé.

Photo à titre indicatif. Détails chez Ford Gabriel.

FORD GABRIEL

7100, Saint-Jacques ouest, Montréal

(514) 487.7777

Procès du Hells Angels Paul Fontaine « Il voulait échapper à la justice »

ANDRÉ CÉDILOT

Stéphane Gagné a été arrêté le 5 décembre 1997. Deux semaines plus tard, le jour où Gagné, d'habitude connu sous le sobriquet de « Godasse », signe son contrat de délateur, la police se rend chez Paul Fontaine pour l'arrêter en marge de l'attaque meurtrière de gardiens de prison de Rivière-des-Prairies, mais il avait disparu de la circulation. Commencé alors une longue traque qui se terminera six ans plus tard, à Québec. Fontaine y vivait sous le nom de Jean Goyer.

De l'avis du procureur de la Couronne, cette fuite est significative, sinon fort incriminante pour Fontaine. « Ce n'est pas pour rien qu'il s'est sauvé, il voulait échapper à la justice », a lancé M^c Randall Richmond, avant de clore sa deuxième journée de plaidoirie, hier, au procès devant jury du porte-couleur des Hells Angels Nomads. Âgé de 41 ans, Fontaine répond de l'attaque à main armée qui a coûté la vie à l'agent Pierre Rondeau, le 8 septembre 1997.

« S'il a abandonné sa femme et ses deux jeunes enfants et qu'il est resté si longtemps caché, c'est que l'enjeu était énorme. Il ne craignait certainement pas une sentence pour un trafic de drogue », poursuit M^c Richmond, comme pour contrecarrer un possible argument de la défense voulant que Fontaine se soit éclipsé à la suite de la saisie d'une cargaison de 300 kg de cocaïne en 1997. Au moment de sa capture en 2004, Fontaine était en possession d'une panoplie de faux

documents de l'Alberta au nom d'un certain Jean Goyer. Il était avec une femme qui tient une boutique de vêtements dans le quartier Vanier, à Québec.

« Tout ça est incriminant, et ça n'a rien à voir avec le témoignage de Stéphane Gagné », a souligné l'avocat de la poursuite, tout en invitant de nouveau les jurés à croire la version du délateur-vedette. D'autant plus que celle-ci est corroborée par « une abondance de faits indépendants », a rappelé M^c Richmond. Durant la cavale de Fontaine, les bruits les plus inquiétants circulaient sur son compte. Plusieurs ont longtemps cru qu'il avait subi le même sort que son « frère » motard André Tousignant, assassiné quelques mois après son implication dans le meurtre de l'agente Diane Lavigne, de la prison de Bordeaux.

Toujours selon M^c Richmond, c'est seulement au printemps 2001, au cours de la vaste opération antimotard menée partout au Québec, que les policiers ont eu la confirmation que Fontaine était toujours vivant. En perquisitionnant au domicile du Nomads Donald Stockford, les enquêteurs ont trouvé une liste de membres du club élite des Hells Angels sur laquelle figurait Paul Fontaine. « Fontaine a été promu durant sa cavale. C'est dire que les Hells ont approuvé ce qu'il a fait », de conclure l'avocat du ministère public.

Le juge Marc David, de la Cour supérieure, a remis à aujourd'hui le début de la plaidoirie de M^c Carole Beaucage, en défense.

Impasse au Journal de Montréal

LOUISE LEDUC

« Devant l'impasse à la table de négociation », le bureau syndical du *Journal de Montréal* a convoqué ses quelque 260 membres à une assemblée générale extraordinaire aujourd'hui.

C'est par courriel hier, que le bureau syndical a fait l'annonce de la rupture des négociations aux journalistes, employés de bureau et commis aux petites annonces.

Une série de rencontres de négociations en présence du conciliateur Pierre-Marc Bédard a été entreprise le 6 janvier. Comme les deux parties avaient convenu de ne pas faire de déclaration publique avant ce vendredi, le syndicat et l'employeur ont continué d'être avertis de détails, hier.

Louis-Serge Houle, responsable des relations avec les médias pour la CSN, a indiqué que la dernière rencontre avec Quebecor avait eu lieu lundi. Il a par ailleurs précisé qu'un vote sur un mandat de grève n'est pas à l'ordre du jour de la rencontre d'aujourd'hui. L'assemblée générale étant souveraine, tout membre peut cependant en faire la demande.

Selon nos informations, la direction du *Journal de Montréal* a convoqué tous les cadres à une réunion de dernière minute, hier après-midi, dans le bureau du rédacteur en chef. Isabelle Dessureault, vice-présidente aux affaires publiques chez Quebecor Media, n'a pas voulu faire de commentaire en raison du huis clos convenu entre les parties.

Interrogée sur les embauches faites au quotidien gratuit *24 heures* (que possède aussi Quebecor), M^{me} Dessureault – qui n'a pas voulu en préciser le nombre – a dit qu'elles avaient été faites dans la foulée de la création du site internet, l'automne dernier.

Quebecor a contesté le 7 janvier, en Cour supérieure, une décision de la Commission des relations de travail qui a statué que le *Journal de Québec* avait eu recours à des briseurs de grève – provenant notamment de l'agence de presse Nomads – pendant les 16 mois du lock-out au quotidien de la capitale.

Des syndiqués inquiets

Employeurs et syndiqués peuvent recourir à la grève ou au lock-out depuis le 1^{er} janvier. Parmi les détails qui inquiètent des syndiqués se trouverait le fait que les journalistes sportifs affectés à la couverture du hockey n'ont pas reçu leur accréditation pour la couverture du Match des étoiles, qui se tient ce dimanche à Montréal. L'employeur soutient qu'il n'en est rien et que les accréditations ont été demandées et obtenues.

Les demandes initiales de l'employeur comprenaient l'augmentation des heures de travail de 30 à 37,5 heures par semaine et l'abandon de la semaine de quatre jours pour tout nouvel employé.

Le syndicat redoute aussi depuis le début du conflit le recours à une convergence illimitée par laquelle les textes du *24 heures*, du magazine *7 jours*, du site internet *Canoë*, du *Journal de Montréal* et du *Journal de Québec* circuleraient dans tout le réseau, limitant du coup le nombre de journalistes requis.

L'employeur plaide pour plus de flexibilité à l'heure où l'industrie des quotidiens payants vit des moments difficiles.

Si un conflit de travail survient, ce serait le premier de l'histoire du *Journal de Montréal*, qui a été lancé en 1964 lors d'une grève de *La Presse*.

Les syndiqués disent miser sur un fonds de grève de 2 millions.

tère public, selon laquelle un transfert de district serait plus approprié, étant donné la forte médiatisation du cas au Bas-Saint-Laurent, ainsi que le capital de sympathie de la victime, Nancy Michaud, et de ses proches. Proulx est accusé de meurtre prémédité, d'agression sexuelle et de nécrophilie. Le juge a indiqué qu'il ne doutait pas de la capacité de la population du district judiciaire de Kamouraska de former un jury impartial, mais il a admis qu'un transfert permettrait d'alléger le processus et de mieux servir les fins de la justice. Le procès s'ouvrira le 19 mars.

— La Presse Canadienne

Être riche, ça coûte cher

L'ex-conjointe d'un riche homme d'affaires a été habituée à rouler grand train avec monsieur

CHRISTIANE DESJARDINS

Un vêtement à 10 000 \$ lors d'une escapade à Paris, les restos, le coiffeur... Ça coûte cher quand on est habituée à rouler grand train. Voilà pourquoi l'ex-conjointe de fait d'un riche homme d'affaires réclame 56 000 \$ par mois de pension alimentaire pour elle-même.

C'est ce qui se dégage de la réponse que Lola (nom fictif) a donnée en Cour supérieure, hier, quand l'avocat de son ex-conjoint, M^c Pierre Bienvenu, lui a demandé d'expliquer pourquoi elle demandait une telle somme. Lola ne la trouve pas exagérée. Elle calcule que c'est même moins que ce qu'elle dépensait du temps où elle vivait avec monsieur, soit de 1995 à 2001. La beauté brésilienne a eu un peu plus de mal à expliquer pourquoi elle demandait, en plus de cette pension mensuelle, une somme de 50 millions de dollars. « Je ne savais pas comment déterminer un montant. Mes avocats m'ont suggéré cette somme, qui représente 1 ou 2 % de sa fortune », a-t-elle répondu.

Questionnée sur son désir d'avoir un hélicoptère, Lola a admis qu'elle avait déjà songé en acheter un, et voulu prendre des cours pour le piloter. Elle en avait parlé à son ex-conjoint. Manifestement, celui-ci n'a pas trouvé l'idée géniale.

Leur relation s'est terminée en octobre 2001. De 2004 à 2006,

Lola a ensuite fréquenté un autre très riche homme d'affaires du Québec pendant deux ans. M^c Bienvenu voulait ainsi démontrer que la vie continue après une séparation. Par ailleurs, il a beaucoup insisté pour que la femme de 34 ans trouve ses factures d'avocats et les apporte devant le tribunal. Hier, elle ne les avait pas trouvées, et devait les chercher encore hier soir. Ces fameuses factures s'élevaient à un million de dollars jusqu'à présent, dont 500 000 \$ en frais d'ex-

Si Lola gagne, cela changera la donne pour tous les conjoints de fait du Québec.

perts. On avait même prévu des experts pour qu'elle soit dépeinte favorablement dans les médias... Ceux-ci n'auraient finalement pas été embauchés.

Lola demande que son ex-conjoint lui rembourse ses frais d'avocats. Depuis 2006, c'est Herbert Black, riche homme d'affaires et mécène à ses heures, qui paie les avocats de Lola, par « bonté de cœur ». Mais Lola prévoit le rembourser si elle gagne sa cause.

Rappelons que si Lola gagne, cela changera la donne pour tous les conjoints de fait du Québec. En vertu du Code civil, ceux-

ci n'ont pas d'obligation quand il y a rupture. Si Lola avait été mariée, elle aurait droit à une partie du colossal patrimoine de son ex-conjoint. Actuellement elle doit se contenter d'une pension de 435 000 \$ net d'impôts par année (sans compter la maison et autres frais tout payés) pour les trois enfants qu'elle a eus avec monsieur.

Un prétexte pour les avocates

À la fin du contre-interrogatoire de Lola, M^c Anne-France Goldwater, qui a pris la parole pour le reste de la journée. La cause de Lola est le prétexte pour débattre du statut juridique de tous les conjoints de fait. M^c Goldwater considère que le Québec doit se mettre au diapason de la société, qui a changé. Aujourd'hui,

c'est une minorité de gens qui se marient, et 62 % des enfants sont issues de l'union de conjoints de fait. La notion de célébration du mariage est dépassée. Dans toutes les autres provinces canadiennes, les droits des conjoints de fait sont reconnus comme s'ils étaient mariés.

« Ce qu'on demande est très conservateur, explique l'autre avocate de Lola, M^c Marie-Hélène Dubé. On demande qu'une union d'un an avec enfant ou de trois ans sans enfant soit reconnue au même titre qu'un mariage. »

Le procès poursuit aujourd'hui devant la juge Carole Hallée.

OUVERT JUSQU'À 22 H

SALON DE L'AUTO

PRÉSENTÉ PAR **Desjardins**
Assurances générales

16 AU 25 JANVIER 2009
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

REMPLEZ VOTRE COUPON AU SALON DE L'AUTO ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER :

1^{ER} PRIX

Une Mazda 6 2009 ou une Mazda 3 Sport 2010, au choix du gagnant, offerte par Mazda Canada.

Une valeur de 26685 \$

2^E PRIX

Une Spyder Roadster 2009 offerte par Bombardier Produits Récréatifs (BRP)

Une valeur de 18 499 \$
Incluant les frais de transport et de préparation.

4^E PRIX

L'un des dix (10) systèmes de radio satellite Sportster 5 avec un abonnement de 6 mois, offert par Sirius Radio Satellite.

Valeur de 240 \$ chacun

3^E PRIX

L'un des deux (2) prix de 1 000 \$ chacun applicable sur une prime d'assurance automobile pour une durée de 12 mois, offert par Desjardins Assurances Générales.

Valeur de 1 000 \$ chacun

5^E PRIX

L'un des dix (10) marquage Antivol Intensif, offert par Sherlock.

Valeur de 239 \$ chacun

CONCOURS 2009

Pour plus de renseignements
www.salonautomontreal.com

Le tirage aura lieu à l'emplacement du concours du Salon International de l'Auto de Montréal, le dimanche 25 janvier 2009 à 20 h. Les règlements du concours sont disponibles au Salon International de l'Auto de Montréal et sur le site www.salonautomontreal.com.
Âge minimum requis pour participer : 18 ans.

Déposez ce coupon dûment complété (en lettres moulées) dans les boîtes de tirage prévues à cet effet au Salon.

Nom : _____ Âge : _____

Adresse : _____ Code Postal : _____

Ville : _____

Tél. (rés.) : _____ Tél. (bur.) : _____

Courriel : _____

Ne m'envoyez pas d'information au sujet du Salon de l'Auto. Question d'habileté mathématique : 69 - 39 + 11 = _____

En collaboration avec **LA PRESSE**

EN BREF

Le procès de Francis Proulx « déménagé » à Québec

Un homme accusé d'avoir notamment agressé sexuellement et d'avoir tué une attachée politique du ministre Claude Béchard, à Rivière-Ouelle, en 2008, aura son procès au palais de justice de Québec plutôt qu'à Rivière-du-Loup. Le juge Jacques J. Lévesque s'est plié, hier, à la demande commune de l'avocat de la défense de Francis Proulx et du minist-

Achat en ligne : www.salonautomontreal.com

Admission générale	15 \$
Admission générale avec carte «Accès Montréal» ou sur présentation d'un transfert d'autobus ou de métro de la STM ou avec carte CAA-Québec.	*13 \$
Étudiants et 65 ans et plus (avec carte)	12 \$
Étudiants et 65 ans et plus, détenteurs de la carte «Accès Montréal» ou sur présentation d'un transfert d'autobus ou de métro de la STM ou avec carte CAA-Québec.	*10 \$
Enfants (6 à 12 ans accompagnés d'un adulte)	5 \$
Enfants de moins de 6 ans	Gratuit
Forfait famille (2 admissions générales et 2 enfants)	34 \$
*Taxes incluses *Rabais applicable à la billetterie du Palais des congrès	

Une réalisation de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal Inc.

Halte-garderie KIA KIA MOTORS

Service offert gratuitement aux enfants de 2 à 10 ans

ACTUALITÉS

PLAN DE LA CSDM

De nouvelles écoles internationales pour garder les bons élèves au public



MARIE ALLARD

ÉDUCATION

Pour mieux lutter contre le privé qui lui prend ses meilleurs élèves, la Commission scolaire de Montréal (CSDM) veut ouvrir de nouvelles écoles internationales. Une étude de faisabilité est en cours en vue d'implanter une annexe de l'École secondaire internationale de Montréal – première au palmarès des écoles – à l'école Jeanne-Mance, dans le Plateau, dès septembre 2010. La transformation d'un immeuble du nord-ouest de la ville en école secondaire internationale est aussi envisagée, a appris *La Presse*. Une école primaire internationale pourrait enfin voir le jour dans Hochelaga-Maisonneuve.

« Depuis plusieurs années,

l'École internationale de Montréal est incapable de répondre aux nombreuses demandes d'admission », rappelle le Plan triennal de répartition et de destination des immeubles scolaires 2009-2012, adopté au dernier conseil des commissaires de la CSDM. À la demande des parents, un « comité ad hoc » a été mis sur pied pour étudier la faisabilité d'un agrandissement, tant au primaire qu'au secondaire. Parallèlement, trois projets de nouvelles écoles internationales ont surgi.

Le conseil a considéré « le statut particulier des écoles secondaires publiques de Montréal, en compétition intense avec un réseau d'établissements privés qui sélectionnent leurs élèves exclusivement parmi les enfants les plus performants académiquement ».

À Jeanne-Mance, l'école internationale cohabiterait avec la clientèle régulière, qui est actuellement de 680 élèves. Les démarches sont moins avancées dans le Nord-Ouest, où un comité a été constitué « pour voir à la pertinence et à la possibilité d'une reprise éventuelle d'un édifice » afin d'offrir de l'éducation internationale.

La CSDM est ouverte à d'autres suggestions. « Nous allons nous pencher sur les demandes des parents en matière d'éducation internationale partout sur le territoire », a assuré hier Diane De Courcy, présidente de la CSDM.

Trop d'élèves dans l'Ouest, pas assez dans l'Est

Dans Notre-Dame-de-Grâce, l'école Saint-Luc accueille au moins une centaine d'élèves de plus que sa capacité fixée à 1600 élèves. « La surpopulation de l'école étant un irritant majeur



PHOTO ROBERT SKINNER, ARCHIVES LA PRESSE

Première au palmarès des écoles 2008, l'École internationale de Montréal accueille 625 élèves du secondaire. Une annexe de cette école secondaire pourrait ouvrir à l'école Jeanne-Mance (notre photo), dans le Plateau-Mont-Royal.

au niveau de la sécurité des élèves », il a été résolu de reprendre l'école primaire St. Ignatius of Loyola, fermée en 2005. Dès septembre prochain, elle recevra les élèves des classes d'accueil pour immigrants, après des travaux d'aménagement de 1,2 million de dollars.

Dans Hochelaga-Maisonneuve, les Faubourgs et la Petite-Patrie, c'est la diminution du nombre d'enfants qui suscite l'inquiétude, même si aucune fermeture d'école n'est annoncée.

Complexe pour handicapés de 20 millions

Un campus pour les élèves gravement handicapés, jeunes et adultes, est prévu aux abords de l'autoroute Métropolitaine, où se trouvent déjà les écoles Victor-Doré (surpeuplée), Joseph-Charbonneau et Henri-Julien. « Il va y avoir des agrandissements et une nouvelle construction, a expliqué hier Alain Perron, porte-parole de la CSDM. Ce sont des écoles-hôpitaux, à vocation régionale. On va concentrer tout

ça dans un complexe où leurs besoins seront mieux comblés et où il y aura des échanges de services. » Une subvention de 20 millions a été demandée à Québec pour ce complexe.

Compte tenu de la hausse de la clientèle immigrante en francisation, le conseil a résolu de chercher deux nouveaux lieux d'enseignement du français langue seconde. L'un dans Bordeaux-Cartierville pour septembre prochain, l'autre au centre-ville pour la rentrée 2010.

JOURNÉE D'APPRÉCIATION DE LA CLIENTÈLE!

OBTENEZ UN RABAIS SUPPLÉMENTAIRE DE

15%

SUR TOUS VOS ACHATS*

UN JOUR SEULEMENT LE JEUDI 22 JANVIER

HOMESENSE™ WINNERS™

* Rabais accordé sur les achats nets avant taxes. Cette offre n'inclut pas les cartes-cadeaux. ©2009 The TJX Companies, Inc.

SANS LIGNE ROUGE



Le blogue de
François Gagnon sur
cyberpresse.ca

UN TRÉSOR UNIQUE AU MONDE ...

promotion

C'est comme la fleur dans l'histoire du petit prince. Ce qui distingue un être ou un produit de beauté d'un autre, tient souvent à peu de choses. Parfois une seule chose, mais tout à fait remarquable. Si vous croyez que ce produit est une crème pour le visage semblable à bien d'autres crèmes, détrompez-vous. Ce qui rend cette crème exceptionnelle, en plus de tous les ingrédients de qualité qui la composent, c'est la présence du pollen lacto fermenté des abeilles, appelé souvent « pain d'abeilles ». C'est en quelque sorte du pollen ancien ensilé dans les alvéoles, qui sert à nourrir les jeunes abeilles et à en faire des ouvrières de qualité. Cette nourriture unique est plus digeste et plus facilement assimilable par les abeilles. Certains scientifiques pensent même que les abeilles consommant du pain d'abeilles, vivent plus longtemps qu'avec du pollen frais.

Mais ce n'est pas le seul élément de qualité contenu dans Alvéol. La crème Alvéol recèle d'innombrables molécules florales en faisant appel aux six éléments du mas des abeilles. Avec la crème Alvéol, vous accédez aux technologies à la fois les plus innovatrices et les plus anciennes. Vous profitez de la compétence ancestrale des abeilles qui ont assimilé ce nectar des dieux, présent dans le règne végétal, symbiose végétale toni-active pour toutes les peaux. Point n'est besoin de rappeler les vertus immenses du miel, nourriture parfaite, mais également exceptionnel dans le domaine de la cosmétologie. Dans les composants de la crème Alvéol, on trouve en plus du pollen lacto-fermenté unique à Alvéol, la gelée royale qui, grâce à ses acides aminés, atténue les irritations de la peau et les inégalités de pigmentation. On y trouve aussi du pollen, de la propolis, de la cire et du miel d'oranger. Oui, les six facettes de l'alvéole, l'hexagone prodigieux du monde des abeilles réunis ensemble, qui vous procurent une crème unique au monde et d'une efficacité inégalée.

Alvéol contient ce dont votre peau a un constant besoin: la nourrir, l'hydrater, la protéger, et lui offrir une véritable cure de jeunesse. Alvéol aide à ralentir l'apparition de rides, et accroît la fraîcheur de votre peau et sa fermeté. Toute la douceur du miel pour prendre grand soin de votre épiderme.

Alvéol c'est notre bien-être, notre ravissement, quand la science se joint à la nature, surtout, bien sûr, la science de nos amies ailées, les abeilles nourricières.

Ingrédients INCI déposés aux autorités gouvernementales sous Alvéol^{MD}. Alvéol : marque déposée de Bio-Actif inc.

DISPONIBLE AUX ENDROITS SUIVANTS:

Espace Santé Beauté Johanne Verdon 1278, rue Jean-Talon Est Montréal 514-279-3709 www.johanneverdon.com	Espace Santé Beauté Johanne Verdon Centre Laval 1600, boul. Le Corbusier Laval 450-688-5455	Espace Santé Beauté Johanne Verdon 1451, boul. des Promenades Saint-Bruno 450-653-6009 (Promenades Saint-Bruno)
Espace Santé Beauté Johanne Verdon 2750, ch. Sainte-Foy (Plaza Laval) Bureau 109, Sainte-Foy 418-656-1266	Espace Santé Beauté Johanne Verdon 341-A, boul. Saint-Joseph Gatineau 819-770-3645	Espace Santé Beauté Johanne Verdon 100, boul. Brien, Galeries Rive-Nord Repentigny 450-657-2032
Boutique Luc Mathieu 5455, boul. des Forges Trois-Rivières 819-378-7777	Boutique Luc Mathieu 2304, rue King Ouest Sherbrooke 819-823-3322	Espace Santé Beauté Johanne Verdon 1128, boul. St-Joseph, Terrasses Des Lilas Drummondville 819-850-1705
Boutique Luc Mathieu 104, route du Président-Kennedy Lévis 418-833-5933	Boutique Luc Mathieu 227, rue Principale Ouest Magog 819-868-3368	Vitavie au naturel 3333, boul. du Carrefour Promenade Beauport 418-667-0070
Commandes postales pour les boutiques Luc Mathieu Ligne sans frais: 1-877-511-3368 www.boutiquesantecumathieu.com	Bio-Actif Inc. Heures d'ouverture restreintes 880, rue Michèle-Bohec Blainville 450-979-2506	Ferti 2000 : commandes postales Tél. : 514-272-1365. Ligne extérieure : 1-800-272-1365 • Lundi 8 h à 18 h. Mardi au vendredi, 8 h à 17 h • Samedi 7 h à 17 h. Dimanche 7 h à 17 h

Le Rwanda intervient au Congo

À la recherche de rebelles hutus rwandais réfugiés dans l'est du pays

JEAN-PIERRE CAMPAGNE
AGENCE FRANCE-PRESSE

KINSHASA — Des soldats rwandais sont entrés hier en République démocratique du Congo pour traquer avec l'armée congolaise les rebelles hutus rwandais réfugiés dans l'est de la RDC depuis le génocide au Rwanda de 1994 et qui représentent depuis une menace majeure pour la région.

De 800 à 1500 soldats de l'infanterie rwandaise sont arrivés à Kibumba, localité proche du Rwanda, située à 35 km au nord de Goma, capitale provinciale du Nord-Kivu, selon des sources militaires occidentales.

« Les troupes rwandaises sont entrées en action contre les Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR). C'est la première étape d'une opération militaire mixte entre le Rwanda et la RDC », a confirmé à Kigali la ministre rwandaise des Affaires étrangères, Rosemary Museminali.

Kigali et Kinshasa avaient annoncé, le 5 décembre, leur intention de combattre ensemble les FDLR, réfugiées dans l'est de la RDC depuis le génocide au Rwanda et dont certains membres avaient participé aux massacres.

La traque des FDLR est une des revendications majeures de la rébellion à majorité tutsi du Conseil national pour la défense du peuple (CNDP) qui s'est battue depuis août contre l'armée congolaise dans le Nord-Kivu.

La traque

Le 16 janvier, une douzaine de commandants dissidents du CNDP, emmenés par Bosco Ntaganda, avaient déclaré unilatéralement la « fin de la guerre » contre les FARDC et annoncé leur intention de traquer eux aussi les FDLR.

L'armée rwandaise a notamment l'intention de se diriger vers Rutshuru, à 100 km au nord-est de Goma, territoire du chef historique du CNDP, Laurent Nkunda, et où se trouve



Des soldats tutsis du CNDP, dont certaines factions viennent de s'allier à l'armée congolaise pour traquer les rebelles hutus du FDLR, passent un point de contrôle gouvernemental en périphérie de Goma.

PHOTO LIONEL HEALING, AGENCE FRANCE-PRESSE

aussi l'essentiel des 6000 hommes des FDLR, selon les sources militaires.

La direction politico-militaire du CNDP, restée fidèle à Nkunda,

C'est la première étape d'une opération militaire mixte entre le Rwanda et la République démocratique du Congo.

a indiqué de son côté à l'AFP qu'elle « n'empêcherait » pas les armées congolaise et rwandaise de passer sur son territoire.

Les FARDC ont-elles aussi

reçu l'ordre de prendre la route de Rutshuru? Cet axe était bloqué dans la matinée à la sortie de Goma, a constaté un photographe de l'AFP.

Les FDLR, qui se battaient encore aux côtés de l'armée congolaise fin 2008 et qui sont désormais très isolés, ont cependant affirmé à l'AFP ne pas craindre l'entrée des soldats rwandais en RDC.

La présence des FDLR dans l'est de l'ex-Zaïre est un des points de discorde entre Kinshasa et Kigali, qui a régulièrement reproché à son voisin de les ménager et de les utiliser comme supplétifs de son armée.

Le Rwanda est intervenu par le passé au Congo, contribuant à l'instabilité chronique du pays.

Ban Ki-moon demande des comptes à Israël

AGENCE FRANCE-PRESSE

GAZA — Le secrétaire général de l'ONU, Ban Ki-moon, a demandé des comptes à Israël lors d'une visite, hier, à Gaza où il a inspecté un complexe onusien bombardé par l'armée israélienne lors de son offensive qui a dévasté le territoire palestinien.

« Il doit y avoir une enquête approfondie. Les responsables devront rendre des comptes devant des instances judiciaires », a déclaré le secrétaire général de l'ONU, qui a qualifié ces bombar-

dements d'« attaques scandaleuses et totalement inacceptables ».

M. Ban a aussi condamné les tirs de roquettes palestiniennes contre le sud d'Israël.

« Je condamne ces roquettes qui ont été tirées sur vos maisons et villes pendant toutes ces années depuis Gaza », a-t-il déclaré à Sderot, dans la foulée de sa visite à Gaza. « J'attends que les lois humanitaires internationales protégeant les civils soient restaurées et respectées, pas violées de manière répétée comme le Hamas l'a fait. »

LE TOUR DU GLOBE

THAÏLANDE

Lèse-majesté

La police de Bangkok a annoncé, hier, avoir inculpé un universitaire de gauche thaïlandais pour insulte à la monarchie, au lendemain de la condamnation d'un écrivain australien à trois ans de prison pour le même motif. Giles Ji Ungpakorn, professeur de sciences politiques à l'Université Chulalongkorn, a indiqué à l'AFP qu'il avait été formellement inculpé du crime de lèse-majesté pour « le contenu de son livre contre l'armée, *A Coup for the Rich* ». L'ouvrage, publié en 2007, a trait au putsch militaire sans effusion de sang de septembre 2006 en Thaïlande, où le premier ministre Thaksin Shinawatra avait été renversé par des généraux royalistes avant de s'exiler. — AFP

ÉTATS-UNIS

Clinton confirmée

Le vote sur la confirmation ou non d'Hillary Clinton au poste de secrétaire d'État se tient aujourd'hui au Sénat. Jeudi dernier, la nomination de M^{me} Clinton avait été validée par la commission des Affaires étrangères du Sénat américain. Seize membres de la commission avaient voté pour et un contre. Le vote du Sénat dans son ensemble devait avoir lieu hier, mais il a été reporté en raison d'une objection de la part du camp républicain. — AFP

RWANDA

Condamnée pour génocide

L'ex-ministre de la Justice du Rwanda, Agnès Ntamabyariro, a été emprisonné à vie pour avoir prononcé en 1994 des discours incitant les Hutus à participer au génocide contre les Tutsis, selon la BBC. M^{me} Ntamabyariro, née d'un père hutu et d'une mère tutsie, a été arrêtée en 1997, en Zambie, et est la seule personne jugée pour génocide au Rwanda, les autres accusés ayant leur procès au Tribunal international pour le Rwanda en Tanzanie. — Mathieu Perreault

ESPAGNE

Terroristes arrêtés

Le ministre espagnol de l'Intérieur, Alfredo Perez Rubalcaba, a confirmé hier que six personnes avaient été arrêtées dans la matinée à Barcelone dans une opération menée dans les milieux islamistes. Ces six personnes, d'origine pakistanaise, sont notamment soupçonnées de « fraude » et d'avoir commis des vols pour envoyer de l'argent au Pakistan. Elles venaient de différentes régions d'Espagne et étaient réunies au moment de leur arrestation. Plusieurs opérations ont déjà été menées en Espagne dans les milieux islamistes, particulièrement en Catalogne. — AFP

MALI

Revers rebelle

Le ministère malien de la Défense a annoncé hier que la « principale » base du chef rebelle touareg Ibrahim Ag Bahanga, située à Tinsalak, dans le nord-est du Mali, avait été « détruite » lundi par l'armée. Selon le même communiqué, « un groupe » de rebelles a été fait prisonnier. — AFP

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UN WEEK-END DESIGN À TORONTO 6 AU 8 FÉVRIER

ÊTES-VOUS ACCRO DE L'ART ET DU DESIGN? CHERCHEZ-VOUS DE L'INSPIRATION?

Nous vous invitons à The Interior Design Show, le plus important événement design du pays, du 6 au 8 février. Assistez à des présentations offertes par des designers de renommée internationale, dont Christophe Delcourt de Paris. Laissez-vous stimuler par les expositions et découvrez de nouveaux produits design proposés par plus de 300 exposants canadiens et internationaux.

Visitez aussi le Musée des beaux-arts de l'Ontario récemment transformé par l'architecte mondialement encensé Frank Gehry. Le musée, l'un des plus en vue de l'Amérique du Nord, est doté d'une collection permanente de plus de 73 000 œuvres embrassant plus de 1000 ans de l'histoire de l'art.

Voyagez en première classe sur VIA RAIL, passez deux nuits dans un hôtel chic du centre-ville, le SOHO Metropolitan, et mangez chez FRANK, le nouveau resto ultra cool du musée.

Consultez le www.interiordesignshow.com/2009/design_weekend.php pour obtenir les règlements et en savoir plus sur les modalités de participation au concours. Date limite : le 23 janvier 2009.

IDS09 AGO Association of Ontario Association des beaux-arts de l'Ontario LA PRESSE cyberpresse.ca SOHO METROPOLITAN HOTEL • RESIDENCES VIA Rail Canada

CONSULTEZ LE RÉGLEMENT DU CONCOURS À : www.interiordesignshow.com/2009/design_weekend_rules.php. Un participant au concours gagnera un forfait d'une valeur de 998 \$: billets aller-retour Montréal-Toronto sur Via Rail, 2 nuitées à l'hôtel Soho Metropolitan, 2 laissez-passer pour le Musée des beaux-arts de l'Ontario, lunch au restaurant Frank et 2 billets à The Interior Design Show valables pour le week-end.

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2009-01-20

Quotidienne 3 801 01 07 09 11 13 15 20 24 26 27 05 07
4 8679 38 41 42 44 47 52 54 61 65 68 24 25 32

Banco

Triples

Astro Jour - Mois - Année - Signe Extra 4536981
28 AVRIL 39 SAGITTAIRE

LOTTO 649 CE SOIR, GROS LOT DE 33 000 000 \$ (APPROX.)

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

EN VOYAGE AVEC VOUS VACANCES VOYAGE Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

TOYOTA PRESIDENT TOYOTA TOYOTA GABRIEL

Pensez plus, dépensez moins : 90 jours sans aucun paiement sur tous les modèles en stock

Démarrez plus futé

YARIS 2009 A partir de 149\$* par mois. Location 60 mois. Transport et préparation inclus

Taux de financement à partir de 2,9% Rabais de 250\$†

Photo à titre indicatif seulement. *Offre d'une durée limitée sur la Yaris Berline manuelle (BT903M AA 09). Comptant de 3150\$. 0\$ dépôt de sécurité. Taxes en sus. †Offre de financement à l'achat de 2,9% jusqu'à 36 mois sur les modèles Yaris 2009 neufs en stock. ‡ Un montant de 250 \$ (Yaris 2009) sera déduit du prix du véhicule avant taxes et applicable à l'achat de ces modèles neufs en stock. À la location de ces modèles, la mensualité tient déjà compte du rabais appliqué au montant total de location. Les offres s'adressent aux particuliers et se terminent le 2 février 2009. Détails chez Toyota Gabriel et Toyota Président.

TOYOTA President 1920, Sainte-Catherine Ouest (Centre-Ville coin St-Marc) Montréal (514) 937-7777

TOYOTA Gabriel 3535, Côte-de-Liesse, St-Laurent (entre boul. Décarie et boul. Acadie) (514) 748-7777



ciot

MARBRE
PIERRE
GRANIT
ONYX
CÉRAMIQUE
QUARTZ
MOSAÏQUE
ACCESSOIRES
DE CUISINE
& SALLE DE BAINS

CIOT.COM

ARTISANS DU MIEUX-VIVRE



MONTREAL 9151, boul. Saint-Laurent 514-382-7330
QUÉBEC VAUGHAN TORONTO MISSISSAUGA DETROIT

AU SOMMET PAR TOUS LES TEMPS

Subaru : la seule façon de profiter intégralement de l'hiver

Comment préférez-vous votre hiver, avec ou sans glace ? Hélas, vous n'avez pas le choix. La vraie solution, c'est d'opter pour la traction intégrale symétrique à prise constante de Subaru et le système de contrôle de la dynamique du véhicule, de série sur tout véhicule Subaru. Voilà comment briser la glace et redécouvrir l'hiver.

- Système de traction intégrale symétrique à prise constante Subaru
- Moteur BOXER SUBARU de haute performance
- Système de contrôle de la dynamique du véhicule
- Climatiseur avec système de filtration d'air
- Freins ABS à quatre capteurs et circuits
- Nombreuses caractéristiques primées de sécurité
- Coussins gonflables frontaux et latéraux à l'avant
- Et plus encore...

IMPREZA
2.5i 2009
5 PORTES

LOCATION
259 \$*/MOIS
Taxes en sus



OU PDSF 21 895 \$**
À l'achat au comptant
Transport et préparation en sus

LEGACY PZEV
BERLINE 2009

LOCATION
329 \$Δ/MOIS
Taxes en sus



OU PDSF 26 995 \$**
À l'achat au comptant
Transport et préparation en sus

FORESTER
2.5X 2009

LOCATION
349 \$◇/MOIS
Taxes en sus



OU PDSF 25 795 \$**
À l'achat au comptant
Transport et préparation en sus



ASSOCIATION
DES JOURNALISTES
AUTOMOBILE
DU CANADA

FORESTER: MEILLEUR VUS/VUM
(DE MOINS DE 35 000 \$)

Meilleur choix sécurité†

**INSURANCE INSTITUTE
FOR HIGHWAY SAFETY**

Cote de résistance aux
impacts **5 étoiles****



Programme d'évaluation des nouveaux
véhicules de la National Highway
Traffic Safety Administration (NHTSA)

L'impeccable ingénierie japonaise www.quebec.concessionsubaru.ca

JOHN SCOTTI SUBARU
ANJOU

SUBARU SAINTE-AGATHE
SAINTE-AGATHE-DES-MONTS

SUBARU DES SOURCES
DOLLARD-DES-ORMEAUX

JOLIETTE SUBARU
JOLIETTE

SUBARU AUTO CENTRE
MONTRÉAL

SUBARU SAINT-HYACINTHE
SAINT-HYACINTHE

SUBARU SAINT-JÉRÔME
SAINT-JÉRÔME

LACHUTE SUBARU
BROWNSBURG

SUBARU DE LAVAL
ADM AUTOMOBILES

SUBARU REPENTIGNY
REPENTIGNY

CARREFOUR SUBARU AUTO
SAINTE-ROSE, LAVAL

CONCEPT AUTOMOBILES
GRANBY

SUBARU RIVE-SUD
GREENFIELD PARK

Traction intégrale



SUBARU

† Mention « Meilleur choix sécurité » pour la Impreza, la Legacy et la Forester 2009 aux essais de collision frontale et latérale. Les cotations de sécurité du programme d'évaluation des nouveaux véhicules de la National Highway Traffic Safety Administration (NHTSA) (www.safercar.gov). Une cote cinq étoiles représente la cote la plus élevée du gouvernement pour a) les sièges avant et arrière dans les essais de collision frontale, et b) les sièges avant et arrière dans les essais de collision latérale. * Pour le modèle Impreza 2.5i 2009 5 portes (961 BP), 5 vitesses, transmission manuelle : Paiements mensuels de 259 \$ (taxes en sus) basés sur un bail de 48 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 1 728,30 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 2 260,09 \$ (taxes incluses). † Pour le modèle Legacy PZEV berline 2009 (841 PZ2), 5 vitesses, transmission manuelle : Paiements mensuels de 329 \$ (taxes en sus) basés sur un bail de 48 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 2 634,39 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 361,86 \$ (taxes incluses). † Pour le modèle Forester 2.5X 2009 (931X0), 5 vitesses, transmission manuelle : Paiements mensuels de 349 \$ (taxes en sus) basés sur un bail de 48 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 3 482,27 \$ (taxes en sus) ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 4 341,47 \$ (taxes incluses). † Pour plus d'information au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus, Transport et préparation inclus. ** Prix de détail suggéré du fabricant à l'achat au comptant. Les frais de transport et de préparation (1 495,00 \$), d'inspection, d'immatriculation, d'assurance, de consultation du ROPRM et du concessionnaire ainsi que les taxes sont en sus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Recyclage Québec, droit sur les pneus neufs inclus. Le concessionnaire peut offrir un prix ou taux moindre. Offres applicables sur approbation de crédit des Services Financiers Subaru par TCCI. Pour plus d'information sur l'offre, visitez notre concessionnaire Subaru participant. Photos à titre indicatif seulement. Offres valides jusqu'au 31 janvier 2009.

UN DISCOURS HISTORIQUE

Le texte intégral du discours qu'a prononcé hier le président Obama

Chers compatriotes, je suis ici devant vous aujourd'hui empli d'un sentiment d'humilité face à la tâche qui nous attend, reconnaissant pour la confiance que vous m'avez témoignée et conscient des sacrifices consentis par nos ancêtres.

Je remercie le président Bush pour ses services rendus à la nation ainsi que pour la générosité et la coopération dont il a fait preuve tout au long de cette passation de pouvoirs.

Quarante-quatre Américains ont maintenant prêté le serment présidentiel. Ils l'ont fait alors que gonflait la houle de la prospérité sur les eaux calmes de la paix. Mais il arrive de temps à autre que ce serment soit prononcé alors que s'accumulent les nuages et que gronde la tempête.

Dans ces moments, l'Amérique a gardé le cap, non seulement en raison de l'habileté ou de la vision de ses dirigeants, mais aussi parce que nous, le peuple, sommes demeurés fidèles aux idéaux de nos ancêtres et à notre Constitution.

Ainsi en a-t-il toujours été. Ainsi doit-il en être pour la présente génération d'Américains.

Milieu d'une crise

Nul n'ignore que nous sommes au beau milieu d'une crise. Notre nation est en guerre contre un vaste réseau de violence et de haine. Notre économie est gravement affaiblie, conséquence de la cupidité et de l'irresponsabilité de certains, mais aussi de notre échec collectif à faire des choix difficiles et à préparer la nation à une nouvelle ère. Des gens ont perdu leur maison ou leur emploi, des entreprises ont dû fermer leurs portes. Notre système de santé coûte trop cher. Nos écoles laissent tomber trop d'enfants et chaque jour apporte de nouvelles preuves que la façon dont nous utilisons l'énergie renforce nos adversaires et menace notre planète.

Ce sont les signes de la crise en termes statistiques. Mais, si elle n'est pas aussi tangible, la perte de confiance dans tout le pays n'en est pas moins profonde, nourrie de la crainte tenace que le déclin de l'Amérique soit inévitable et que la prochaine génération doive diminuer ses ambitions.

Je vous dis aujourd'hui que les défis auxquels nous faisons face sont réels. Ils sont importants et nombreux. Nous ne pourrions les relever facilement ni rapidement. Mais, sache-le, Amérique, nous les relèverons.

En ce jour, nous sommes réunis car nous avons préféré l'espoir à la peur, la volonté d'agir en commun au conflit et à la discorde.

En ce jour, nous proclamons la fin des doléances mesquines et des fausses promesses, des récriminations et des dogmes éculés qui ont pendant trop longtemps étouffé notre vie politique.

Nous demeurons une jeune nation. Mais pour reprendre les mots de la Bible, le temps est venu de se défaire des enfantillages. Le temps est venu de réaffirmer la force de notre caractère, de choisir la meilleure part de notre histoire, de porter ce précieux don, cette noble idée transmise de génération en génération: la promesse de Dieu que nous sommes tous

En ce jour, nous sommes réunis car nous avons préféré l'espoir à la peur, la volonté d'agir en commun au conflit et à la discorde.

égaux, tous libres et que nous méritons tous la chance de prétendre à une pleine mesure de bonheur.

Nous réaffirmons la grandeur de notre nation en sachant que la grandeur n'est jamais donnée, mais se mérite. Dans notre périple, nous n'avons jamais emprunté de raccourcis et ne nous sommes jamais contentés de peu. Cela n'a jamais été un parcours pour les craintifs, ceux qui préfèrent les loisirs au travail ou ne recherchent que la richesse ou la célébrité.

Au contraire, ce sont plutôt ceux qui ont pris des risques, qui ont agi et réalisé des choses – certains connus, mais le plus souvent des hommes et des femmes anonymes – qui nous ont permis de gravir le long et rude chemin vers la prospérité et la liberté.

Pour nous, ils ont rassemblé leurs maigres possessions et traversé des océans en quête d'une vie nouvelle.

Pour nous, ils ont trimé dans des ateliers de misère et colonisé l'Ouest. Ils ont connu la morsure du fouet et la dureté du labeur de la terre.

Pour nous, ils se sont battus et sont morts dans des lieux comme Concord et Gettysburg, en Normandie ou à Khe-Sanh (Vietnam, NDLR).

À maintes reprises ces hommes et ces femmes se sont battus, se sont sacrifiés, ont travaillé à s'en user les mains afin que nous puissions mener une vie meilleure. Ils voyaient en l'Amérique quelque chose de plus grand que la somme de leurs ambitions personnelles, que toutes les différences dues à la naissance, la richesse ou l'appartenance à une faction.



PHOTO JAE C. HONG, AP

La nation la plus puissante

C'est la voie que nous poursuivons aujourd'hui. Nous demeurons la nation la plus prospère, la plus puissante de la Terre. Nos travailleurs ne sont pas moins productifs qu'au début de la crise. Nos esprits ne sont pas moins inventifs, nos biens et services pas moins demandés que la semaine dernière, le mois dernier ou l'an dernier. Nos capacités demeurent intactes. Mais il est bien fini le temps de l'immobilisme, de la protection d'intérêts étroits et du report des décisions désagréables.

À partir d'aujourd'hui, nous devons nous relever, nous épousseter et reprendre la tâche de rebâtir l'Amérique.

Où que nous regardions, il y a du travail. L'état de l'économie réclame des gestes audacieux et rapides. Et nous agissons – non seulement pour créer de nouveaux emplois, mais pour jeter les fondations d'une nouvelle croissance. Nous allons construire les routes et les ponts, les réseaux électriques et numériques qui alimentent notre commerce et nous unissent.

Nous redonnerons à la science la place qu'elle mérite et utiliserons les merveilles de la technologie pour accroître la qualité des soins de santé et diminuer leur coût.

Nous domptons le soleil, le vent et le sol pour faire avancer nos automobiles et tourner nos usines. Nous transformerons nos écoles et nos universités pour répondre aux exigences d'une ère nouvelle. Nous pouvons faire tout cela et nous le ferons.

Cela dit, il y a des gens pour s'interroger sur l'ampleur de nos ambitions, et suggérer que notre système n'est pas capable de faire face à trop de grands projets à la fois. Ils ont la mémoire courte. Ils ont oublié ce que ce pays a déjà accompli, ce que des hommes et des femmes libres peuvent réaliser quand l'imagination sert un objectif commun et que le courage s'allie à la nécessité.

Ce que les cyniques ne peuvent pas comprendre, c'est que le sol s'est dérobé sous leurs pieds et que les arguments politiques rancieux auxquels nous avons eu droit depuis si longtemps, ne valent plus rien. La question aujourd'hui n'est pas de savoir si notre gouvernement est trop gros ou trop petit, mais s'il fonctionne – s'il aide les familles à trouver des emplois avec un salaire décent, à accéder à des soins qu'ils peuvent se permettre et à une retraite digne. Là où la réponse à cette question est oui, nous continuerons. Là où la réponse est non, nous mettrons un terme à des programmes.

Et ceux d'entre nous qui gèrent les deniers publics seront tenus de dépenser avec sagesse, de changer les mauvaises habitudes, de gérer en pleine lumière – c'est seulement ainsi que nous pourrions restaurer l'indispensable confiance entre un peuple et son gouvernement.

La question n'est pas non plus de savoir si le marché est une force du bien ou du mal. Sa capacité à générer de la richesse et à étendre la liberté est sans égale. Mais cette crise nous a rappelé que sans surveillance, le marché peut devenir incontrôlable, et qu'une nation ne peut prospérer longtemps si elle ne favorise que les plus nantis. Le succès de notre économie n'est pas uniquement fonction de la taille de notre produit intérieur brut. Il dépend aussi de l'étendue de notre prospérité, de notre capacité à donner une chance à ceux qui le veulent – non par charité, mais parce que c'est la meilleure voie vers le bien commun.

Sécurité et idéaux

En ce qui concerne notre défense à tous, nous rejetons l'idée qu'il faille faire un choix entre notre sécurité et nos idéaux. Nos Pères fondateurs, face à des périls que nous ne pou-

vons que difficilement imaginer, ont mis au point une charte pour assurer la prééminence de la loi et les droits de l'Homme, une charte prolongée par le sang de générations. Ces idéaux éclairent toujours le monde, et nous ne les abandonnerons pas par commodité.

À tous les peuples et les gouvernants qui nous regardent aujourd'hui, depuis les plus grandes capitales jusqu'au petit village où mon père est né (au Kenya, NDLR): sachez que l'Amérique est l'amie de chaque pays et de chaque homme, femme et enfant qui

À partir d'aujourd'hui, nous devons nous relever, nous épousseter et reprendre la tâche de rebâtir l'Amérique.

recherche un avenir de paix et de dignité, et que nous sommes prêts à nouveau à jouer notre rôle dirigeant.

Rappelez-vous que les précédentes générations ont fait face au fascisme et au communisme pas seulement avec des missiles et des chars, mais avec des alliances solides et des convictions durables. Elles ont compris que notre puissance ne suffit pas à elle seule à nous protéger et qu'elle ne nous permet pas d'agir à notre guise. Au lieu de cela, elles ont compris que notre puissance croît lorsqu'on en use prudemment; que notre sécurité découle de la justesse de notre cause, la force de notre exemple et des qualités modératrices de l'humilité et de la retenue.

Nous sommes les gardiens de cet héritage. Une fois de plus guidés par ces principes, nous pouvons répondre à ces nouvelles menaces qui demandent un effort encore plus grand, une coopération et une compréhension plus grande entre les pays.

Nous allons commencer à laisser l'Irak à son peuple de façon responsable et forger une paix durablement gagnée en Afghanistan. Avec de vieux amis et d'anciens ennemis, nous allons travailler inlassablement pour réduire la menace nucléaire et faire reculer le spectre du réchauffement de la planète.

Nous n'allons pas nous excuser pour notre façon de vivre, ni hésiter à la défendre, et pour ceux qui veulent faire avancer leurs objectifs en créant la terreur et en massacrant des innocents, nous vous disons maintenant que notre résolution est plus forte et ne peut pas être brisée; vous ne pouvez pas nous survivre et nous vous vaincrons.

Nous savons que notre héritage multiple est une force, pas une faiblesse. Nous sommes un pays de chrétiens et de musulmans, de juifs et d'hindous, et d'athées. Nous avons été formés par chaque langue et civilisation, venues de tous les coins de la Terre. Et parce que nous avons goûté à l'amertume d'une guerre

Avec espoir et courage, bravons une fois de plus les courants glacés, et supportons les tempêtes qui peuvent arriver.

de Sécession et de la ségrégation (raciale), et émergé de ce chapitre plus forts et plus unis, nous ne pouvons pas nous empêcher de croire que les vieilles haines vont un jour disparaître, que les frontières tribales vont se dissoudre, que pendant que le monde devient plus petit, notre humanité commune doit se révéler, et que les États-Unis doivent jouer leur rôle en donnant l'élan d'une nouvelle ère de paix.

Au monde musulman: nous voulons trouver une nouvelle approche, fondée sur l'intérêt et le respect mutuels. À ceux parmi les dirigeants du monde qui cherchent à semer la guerre, ou faire reposer la faute des maux de leur société sur l'Occident, sachez que vos

peuples vous jugeront sur ce que vous pouvez construire, pas détruire.

À ceux qui s'accrochent au pouvoir par la corruption et la fraude, et en bâillonnant les opinions dissidentes, sachez que vous êtes du mauvais côté de l'histoire, mais que nous vous tendrons la main si vous êtes prêts à desserrer votre étau.

Aux habitants des pays pauvres, nous promettons de travailler à vos côtés pour faire en sorte que vos fermes prospèrent et que l'eau potable coule, de nourrir les corps affamés et les esprits voraces.

Et à ces pays qui, comme le nôtre, bénéficient d'une relative abondance, nous disons que nous ne pouvons plus nous permettre d'être indifférents aux souffrances à l'extérieur de nos frontières, ni consommer les ressources planétaires sans nous soucier des conséquences. En effet, le monde a changé et nous devons évoluer avec lui.

Braves Américains

Lorsque nous regardons le chemin à parcourir, nous nous rappelons avec une humble gratitude ces braves Américains qui, à cette heure précise, patrouillent dans des déserts reculés et des montagnes éloignées. Ils ont quelque chose à nous dire aujourd'hui, tout comme les héros qui reposent (au cimetière national, NDLR) à Arlington nous murmurent à travers les âges.

Nous les honorons non seulement parce qu'ils sont les gardiens de notre liberté, mais parce qu'ils incarnent l'esprit de service, une disponibilité à trouver une signification dans quelque chose qui est plus grand qu'eux. Et à ce moment, ce moment qui définira une génération, c'est précisément leur esprit qui doit tous nous habiter.

Quoi qu'un gouvernement puisse et doive faire, c'est en définitive de la foi et de la détermination des Américains que ce pays dépend. C'est la bonté d'accueillir un inconnu lorsque cèdent les digues, le désintéressement d'ouvriers qui préfèrent travailler moins que de voir un ami perdre son emploi, qui nous permet de traverser nos heures les plus sombres.

C'est le courage d'un pompier prêt à remonter une cage d'escalier enfumée, mais aussi la disponibilité d'un parent à nourrir un enfant, qui décide en définitive de notre destin.

Les défis face à nous sont peut-être nouveaux. Les outils avec lesquels nous les affrontons sont peut-être nouveaux. Mais les valeurs dont notre succès dépend, le travail, l'honnêteté, le courage et le respect des règles, la tolérance et la curiosité, la loyauté et le patriotisme, sont anciennes. Elles sont vraies. Elles ont été

la force tranquille du progrès qui a sous-tendu notre histoire. Ce qui est requis, c'est un retour à ces vérités. Ce qui nous est demandé maintenant, c'est une nouvelle ère de responsabilité, une reconnaissance, de la part de chaque Américain, que nous avons des devoirs envers notre pays et le monde, des devoirs que nous n'acceptons pas à contrecœur mais saisissons avec joie, avec la certitude qu'il n'y a rien de plus satisfaisant pour l'esprit et qui définisse notre caractère, que de nous donner tout entier à une tâche difficile.

C'est le prix, et la promesse, de la citoyenneté.

C'est la source de notre confiance, savoir que Dieu nous appelle pour forger un destin incertain.

C'est la signification de notre liberté et de notre credo, c'est la raison pour laquelle des hommes, des femmes et des enfants de toutes les races et de toutes les croyances peuvent se réjouir ensemble sur cette magnifique esplanade, et pour laquelle un homme dont le père, il y a moins de 60 ans, n'aurait peut-être pas pu être servi dans un restaurant de quartier, peut maintenant se tenir devant vous pour prêter le serment le plus sacré.

Donc, marquons ce jour du souvenir, de ce que nous sommes et de la distance que nous avons parcourue. Au temps de la naissance des États-Unis, dans les mois les plus froids, un petit groupe de patriotes s'est blotti autour de feux de camp mourants, au bord d'une rivière glacée. La capitale fut abandonnée. L'ennemi progressait. La neige était tachée de sang. Au moment où l'issue de notre révolution était la plus incertaine, le père de notre nation (George Washington, NDLR) a donné l'ordre que ces mots soient lus:

« Qu'il soit dit au monde du futur, qu'au milieu de l'hiver, quand seuls l'espoir et la vertu pouvaient survivre, que la ville et le pays, face à un danger commun (y) ont répondu. »

Traduction Agence France-Presses

FORUM

André Desmarais > Président du conseil d'administration **LA PRESSE**
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Philippe Cantin > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Éric Trottier > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

LE MESSAGE D'OBAMA

«Une nouvelle ère de responsabilité»



apratte@lapresse.ca
 ANDRÉ PRATTE

Les Américains attendaient l'oraison d'un sauveur. Leur nouveau président, Barack Obama, leur a plutôt dit que le retour des États-Unis à la prospérité relevait d'eux davantage que de lui: «Quoi qu'un gouvernement puisse et doive faire, c'est en définitive de la foi et la détermination des Américains que ce pays dépend.»

Il était étonnant d'entendre ce jeune président faire appel aux valeurs traditionnelles du travail et de la responsabilité.

Il aurait été facile pour M. Obama de mettre la crise économique sur le dos de l'administration Bush, des banques et des courtiers. Bien sûr, il y a eu «la cupidité et l'irresponsabilité de certains», a-t-il noté, mais l'ensemble du pays doit porter une part de la responsabilité pour l'«échec collectif à faire des choix difficiles et à préparer la nation à une nouvelle ère».

La grandeur d'un pays n'est pas donnée, mais doit être «méritée». Les Américains d'aujourd'hui devront donc, comme leurs ancêtres colons, ouvriers, esclaves et soldats, se mettre résolument à la tâche.

Il était assez étonnant d'entendre ce premier représentant de la génération X à la Maison-Blanche invoquer des valeurs aussi traditionnelles que le sens

«Notre sécurité découle de la justesse de notre cause»



mroy@lapresse.ca
 MARIO ROY

Barack Obama a le souci de s'inscrire dans le sens de l'histoire. Hier, il a prêté serment sur la Bible d'Abraham Lincoln. C'est un livre publié à Londres en 1853, magnifique, qui est depuis un siècle un des bijoux de la bibliothèque du Congrès. Et Lincoln est un homme auquel Obama multiplie les références, y compris celle qu'a constituée son entrée à Washington par le chemin de fer, il y a trois jours.

La main tendue d'Obama ne rappelle pas celle, gigantesque, qui s'est incarnée dans le plan Marshall, après 1945?

Ce qu'il a dit, hier, sur sa vision du rôle des États-Unis dans le monde s'inscrit aussi dans une continuité historique – que l'on peut estimer avoir été brisée par l'administration Bush.

Dans le rôle de leader mondial qu'elle assume depuis près d'un siècle (parfois à son corps défendant), «America is back», pourrait-on résumer. Mais une autre Amérique que celle détournée par le 11 septembre 2001 et par la réaction erratique qui a suivi.

Il est d'ailleurs difficile de ne pas voir un signal de rupture abrupte avec l'administration précédente lorsque le 44^e président

des responsabilités et le travail. En l'écoutant, on songeait inévitablement à la célèbre phrase de Kennedy, prononcée au même endroit, il y a 48 ans jour pour jour, six mois avant la naissance de M. Obama: «Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous...»

Étonnant? Peut-être pas. Le labeur, la détermination, le patriotisme, le sens du devoir: ce sont les plus grandes qualités de ce peuple, celles qui ont fait des États-Unis d'Amérique la puissance économique, culturelle et militaire qu'elle est toujours malgré la gravité de la crise à laquelle le pays est aujourd'hui confronté.

Barack Obama a averti les politiciens de Washington qu'il leur faudrait changer leurs façons de faire, après huit années de tactiques misant sur la division. Ainsi, le successeur de George W. Bush a proclamé «la fin des doléances mesquines et des fausses promesses, des récriminations et des dogmes éculés qui ont pendant trop longtemps étouffé notre vie politique».

On aimerait tellement croire que cela soit possible! Nul besoin d'être cynique, toutefois, pour entretenir quelques doutes à ce sujet; le réalisme, la connaissance de l'histoire suffisent.

Chose certaine, Obama est décidé à ne pas substituer l'idéologie démocrate au carcan de droite du règne Bush. Sa présidence sera essentiellement pragmatique: «La question aujourd'hui n'est pas de savoir si le gouvernement est trop gros ou trop petit, mais s'il fonctionne.»

N'en doutons pas, l'appel de Barack Obama aux valeurs telles «le travail, l'honnêteté, le courage et le respect des règles» portera fruit. On rêve d'entendre chez nous un message aussi puissant. Pourtant, si par miracle surgissait un leader conviant les Canadiens à «une nouvelle ère de responsabilité», trouverions-nous en nous la force morale de relever le défi?

des États-Unis dit: «Notre puissance ne suffit pas à elle seule à nous protéger et ne nous permet pas d'agir à notre guise. (...) Notre puissance croît lorsqu'on en use prudemment; notre sécurité découle de la justesse de notre cause, la force de notre exemple et des qualités modératrices de l'humilité et de la retenue.»

L'exemple qui vient à l'esprit est précisément celui qu'Obama a évoqué: «Les précédentes générations ont fait face au fascisme et au communisme pas seulement avec des missiles et des chars, mais avec des alliances solides et des convictions durables.»

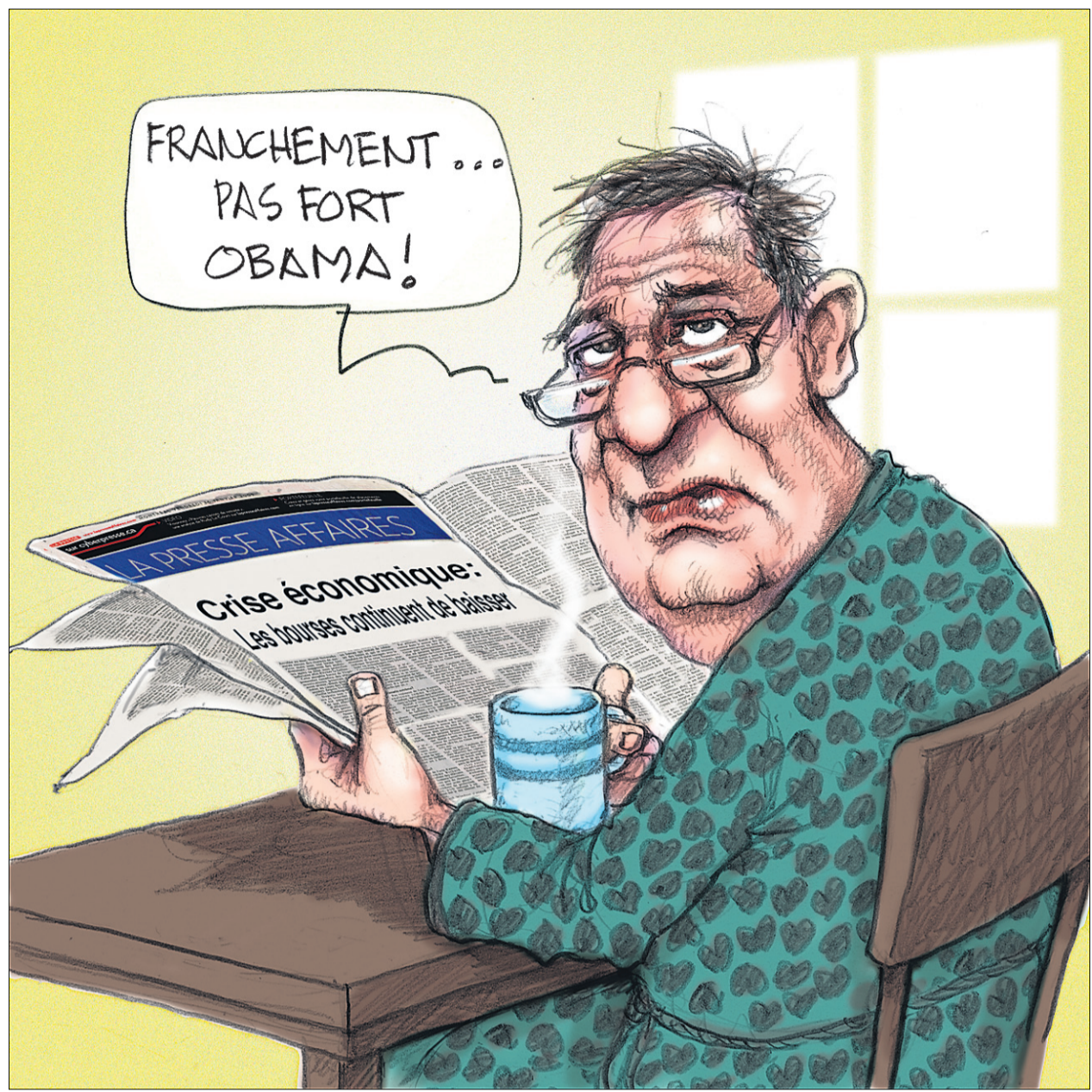
Bien évidemment, ce n'est pas un aveu de démission, moins encore de défaite, et surtout pas de doute moral.

Obama dit aussi: «À ceux parmi les dirigeants du monde qui cherchent à semer la guerre, ou faire reposer la faute des maux de leur société sur l'Occident, sachez que vos peuples vous jugeront sur ce que vous pouvez construire, pas détruire. À ceux qui s'accrochent au pouvoir par la corruption et la fraude, et en bâillonnant les opinions dissidentes, sachez que vous êtes du mauvais côté de l'histoire, mais que nous vous tendrons la main si vous êtes prêts à desserrer votre étau.»

Toujours l'histoire. Est-ce que cette main tendue ne rappelle pas celle, gigantesque, qui s'est incarnée dans le plan Marshall, après 1945? Ou celle, conditionnelle, de Ronald Reagan vers l'agonisante URSS de Mikhaïl Gorbatchev devant le mur de Berlin?

En matière de relations des États-Unis avec le monde, Barack Obama a sobrement livré en quelques phrases, hier, la marchandise annoncée pendant la campagne électorale.

Il faudra voir si l'histoire collaborera avec lui.



serge.chapleau@lapresse.ca

DROITS RÉSERVÉS

FORUM@LAPRESSE.CA

Tous les espoirs sont permis

J'avoue avoir écouté le discours du président Obama avec beaucoup d'émotion. En plusieurs occasions, j'avais les larmes aux yeux. Cet homme est un orateur extraordinaire, un rassembleur, un semeur d'espoir. Je ne pouvais m'empêcher de regarder Bush lors du discours et j'imaginai sa honte (s'il peut comprendre ce mot!) et le rejet qu'il devait ressentir à ce moment. M. Obama me semble un homme de paix et il a tendu la main à la planète entière. J'espère que les dirigeants de tous les pays vont profiter de cette main tendue, de cette branche d'olivier. Tous les espoirs sont permis et je crois qu'une énergie nouvelle est en train de gagner la planète. Il faut rêver de paix, d'entente, de soutien, d'entraide et M. Obama est, selon moi, la personne qui pourra nous permettre de continuer à rêver.

Josée Paquin

Le retour de l'intelligence

Ce discours inaugural de Barack Obama, beaucoup de gens l'attendaient, l'avaient imaginé et l'avaient espéré. Ce discours sera analysé, scruté, jaugé. Certains y verront l'espoir, le changement, le renouveau. D'autres en constateront les limites, les contradictions, les désillusions à venir. On le sait tous, après toutes ces années, les attentes sont et demeureront élevées. Les défis sont et demeureront énormes. Ce n'est pas ce que ce discours contenait ou ne contenait pas, ni la façon qu'il a été livré qui compte. Ce qui compte, c'est qu'enfin on a le sentiment que l'intelligence est de retour au pouvoir.

Steve Boumansour

Sous le soleil d'Obama

Considérant l'influence qu'exercent toujours les États-Unis sur la politique et les mœurs de plusieurs pays, particulièrement chez nous, entendrons-nous dans les prochains jours analystes et commentateurs nous suggérer comment faire nôtres les appels au peuple américain du président Obama? Les appels à la responsabilité de chacun, à l'ardeur à mettre dans ses tâches, à la nécessité de ne



PHOTO PAUL J. RICHARDS, AFP

Barack Obama salue la foule après la cérémonie d'investiture faisant de lui le 44^e président des États-Unis d'Amérique.

plus «pelleter» en avant les problèmes du passé, pourraient aisément trouver écho dans notre propre conjoncture. Plutôt que de rester béats d'admiration et de regrets devant la chance de nos voisins du Sud d'avoir un chef aussi inspirant, pourquoi ne pas travailler à notre chance d'être à portée de son rayonnement?

France Marcotte, Montréal

Dieu toujours présent

Comme impression majeure du premier discours du président Obama, le sentiment qu'une nouvelle ère vient de s'ouvrir non seulement pour la politique intérieure américaine, mais tout autant pour sa politique extérieure. Et dès le départ de George W. Bush par hélicoptère pour entrer dans ses terres, un soulagement de voir partir un homme inapte à rassembler les siens autour de grands projets collectifs et obsédé par l'unilatéralisme et la guerre maladroite au terrorisme des États dits voyous. Par ailleurs, la tentation américaine de se percevoir comme un peuple choisi de Dieu ne s'est pas un instant démentie hier, ni dans les nombreuses prières ou interventions entendues, ni même dans le discours inspiré et inspirant de Barack Obama. Comme

si l'existence de Dieu qui régirait d'en haut la vie des peuples était une indiscutable certitude et spécialement une prépondérance pour les États-Unis.

Jacques Léger, Montréal

Ce n'est pas un scénario d'Hollywood

Barack Obama suscite l'espoir à l'échelle planétaire. Ce qu'il prêche dans tous les discours qu'il prononce, c'est qu'il ne fera pas tout le travail seul. Il a raison et il est certainement l'homme de la situation grâce à son charisme. Il a un plan. Cependant, ce plan ne pourra être réalisé seulement que si tous y participent. La morosité actuelle est mondiale et le message qu'il livre dépasse largement les frontières américaines. Car, le fond de son discours s'applique aussi à la majorité des pays du monde. Nous savons tous quels sont les problèmes les plus urgents auxquels nous devons trouver une solution. Alors, mettons-nous tous au travail, car l'homme le plus puissant de la planète nous y invite. Ce n'est pas un scénario d'Hollywood, mais nous en sommes tous des acteurs importants.

Daniel Girouard, Drummondville

LISEZ LE BLOGUE DE L'ÉDITO
www.cyberpresse.ca/edito



FORUM

Le pouvoir du rêve



ALAIN DUBUC
adubuc@lapresse.ca

COLLABORATION SPÉCIALE

La victoire de Barack Obama a déclenché un vent d'enthousiasme et d'espoir, une euphorie même, qui était palpable dans toutes les célébrations qui ont entouré son investiture.

Les analystes qui ont voulu résister à cet élan collectif et garder un recul analytique ont rappelé le poids énorme qui pèse sur les épaules du nouveau président, souligné que les attentes soulevées par sa victoire sont telles qu'elles mèneront inévitablement à la déception. Je ne partage pas ce pessimisme. Il y a une autre façon de voir les choses.

Il y a une puissante énergie dans le rêve d'un peuple, une force créatrice qui peut mener loin si on réussit à la canaliser.

Il est vrai que les attentes sont démesurées. L'euphorie tient évidemment au caractère historique de l'accession à la présidence d'un Afro-Américain. Elle est renforcée par le contraste saisissant avec la médiocrité de l'administration sortante et par les talents évidents du nouveau président. Mais elle s'explique aussi par le fait que la gravité de la crise que vivent les Américains les pousse à chercher un sauveur. Il y a certainement là un élément de pensée magique.

Barack Obama est porteur de rêves et d'espoir. Mais l'espoir n'est pas nécessairement un feu de paille. Le rêve, ce n'est pas du vent. Il y a une puissante énergie dans le rêve d'un peuple, une force créatrice qui peut mener loin si on réussit à la canaliser.

La force des rêves ne permet évidemment pas de tout régler. Elle ne sera pas d'un grand secours au Moyen-Orient ou en Irak.



Mais en politique intérieure, là où sont les premiers grands défis de Barack Obama, le rêve collectif peut faire des miracles.

Les Américains sont confrontés à une crise financière majeure, à une récession profonde, sur fond de crise sociale, à une crise de valeurs aussi, à un endettement spectaculaire, à une impasse dans le financement des programmes sociaux. Pour réussir à surmonter ces écueils, et le faire le plus rapidement possible, il faudra que les Américains retrouvent leur confiance, et soient capables de se mobiliser sur un objectif commun. Et cela prendra un brin de magie.

Et il faut tous espérer que le miracle ait lieu parce que la situation lamentable dans laquelle se sont mis les Américains nous affecte aussi. Nous avons donc tous intérêt à ce que leurs efforts soient couronnés de succès.

Ça peut marcher. D'abord, dans un premier temps, parce que le capital de sympathie dont jouit M. Obama, plus qu'une lune de miel, un véritable état de grâce, lui donne un avantage évident, notamment pour faire passer rapidement son projet de relance sans être trop soumis aux marchandages sordides typiques de la politique américaine. Cet état de grâce ne durera qu'un temps. Mais déjà, on assiste à un processus où M. Obama a commencé à préparer l'après-euphorie et à mobiliser cette énergie qui provient du rêve et de l'espoir.

On l'a bien vu dans son discours inaugural qui fait appel à la patience face à des défis qu'on ne pourra « relever facilement ni rapidement ». Un message que les Américains semblent avoir compris. Qui promet des réformes impopulaires : « Notre économie est gravement affaiblie, conséquence de la cupidité et de l'irresponsabilité de certains, mais aussi de notre échec à faire des choix difficiles. » Un discours qui revient aux valeurs du sacrifice, de l'effort de chacun, du travail, du courage. Un discours qui fait appel au patriotisme, aux devoirs de cette grande nation, à la fierté nationale.

Cette façon de donner de l'espoir et de faire appel à l'élan collectif peut donner des résultats aux États-Unis, un pays conscient de sa force et de sa destinée, capable de mobilisation collective et qui peut, quand il se dépasse, réussir des virages étonnants, et justement, de faire des miracles.

De Reagan à Obama

Confronté lui aussi à des problèmes majeurs comme l'ancien président républicain il y a 28 ans, Obama aura la chance de laisser un héritage majeur

ROD DREHER



L'auteur est éditorialiste au Dallas Morning News.

Ainsi, une nouvelle ère s'ouvre pour les États-Unis et le monde entier. Et ce n'est pas trop tôt.

Je me rappelle l'endroit où je me trouvais lorsque la dernière a commencé. Il y a 28 ans, j'avais suivi l'investiture de Ronald Reagan de mon pupitre dans la classe de Margie Reid. J'avais 13 ans. J'avais développé une conscience politique durant la présidence de Jimmy Carter, une présidence marquée par une performance économique désastreuse et l'insoutenable année de la crise des otages en Iran. Le jour où le pouvoir est passé des mains de Carter, symbole de l'échec, à Reagan, porteur d'espoir, je me suis dit: Dieu merci.

C'était un changement auquel les Américains des années 80, désespérés et anxieux, pouvaient croire. Reagan a tenu ses promesses et c'est pourquoi lui-même et les conservateurs qu'il a laissés derrière lui ont dominé la politique américaine pendant la génération suivante. Même Bill Clinton a dû gouverner comme « Nouveau Démocrate », c'est-à-dire selon la référence Reagan.

Les échecs de George W. Bush ont des répercussions bien plus graves que ceux de Carter, mais ils ont tous deux été aussi efficaces pour discréditer une philosophie politique. Bush a quitté Washington hier beaucoup moins populaire que Carter lorsque ce dernier a tiré sa révérence. Et Bush laisse à son successeur, le premier président de la génération X, un ensemble de problèmes économiques énormément plus épineux que l'économie moribonde dont Reagan avait hérité.

Reagan a fait face aux difficultés de son époque avec espoir et détermination, et il l'a emporté. Vingt-huit années plus tard, un nouveau président entre en fonction dans une situation encore plus désastreuse dans l'histoire américaine. Si lui aussi l'emporte, Obama scellera son lien avec le peuple américain et il laissera un héritage de domination libé-



Le président Barack Obama et sa femme Michelle saluent les milliers de personnes massées le long de Pennsylvania Avenue, à Washington.

rale démocrate pendant des décennies. L'époque le fera ou le brisera.

Épouvantable borborygme

Mon fils aîné, Matthew, n'est pas beaucoup plus jeune que je l'étais lorsque j'ai suivi la prestation de serment de Reagan. Parce que son père est un jour-

Mon fils a du mal à concevoir que les États-Unis ont déjà été un pays de souffrances et de mauvais traitements pour les Noirs. « J'aurais aidé le D' King si j'avais vécu alors », m'a dit Matthew, plein d'émotion dans la voix.

J'ai souri. Ce qu'il ignore, c'est comment il aurait été difficile pour

Reagan a tenu ses promesses et c'est pourquoi lui-même et les conservateurs qu'il a laissés derrière lui ont dominé la politique américaine pendant la génération suivante.

naliste, Matthew en entend davantage sur les affaires mondiales que la plupart des garçons de son âge. Il sait que le pays est dans un épouvantable borborygme. Il aime Barack Obama.

Lundi, fête de Martin Luther King Jr. aux États-Unis, j'ai regardé avec Matthew un documentaire sur la vie de King. Après quoi, je lui expliquai que le monde pour lequel King avait donné sa vie était le monde dans lequel Obama est né. Parce que King a vécu, Obama peut devenir président.

un homme blanc du Sud, à l'époque de King, de faire cela ou même de l'imaginer.

Matthew pense aussi qu'un président noir est quelque chose de tout à fait normal. Pour mon fils, hier fut parfaitement ordinaire. Quel triomphe tranquille pour King et pour les États-Unis! Pour le père de Matthew, la lueur d'espoir dans les yeux de son fils, la lueur d'un flambeau confié à une nouvelle génération a fait en sorte qu'hier fut une journée merveilleuse.

La main tendue

Les États-Unis sont maintenant disposés à participer aux affaires mondiales en coopération avec les autres

JOCELYN COULON



L'auteur (j.coulon@cerium.ca) est directeur du Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix affilié au CERIU de l'Université de Montréal.

Obama est maintenant président des États-Unis. Il hérite d'une situation intérieure désastreuse et d'une politique étrangère où les amis se font discrets, sinon rares, mais où les trouble-fêtes risquent de se multiplier. Malgré tout, Barack Hussein Obama, en affichant son origine musulmane lors de sa prestation de serment, révèle une Amérique ouverte et tend la main au monde. C'est déjà tout un signal.

Le discours inaugural est d'abord et avant tout un exercice qui s'adresse au peuple américain. En cela, celui que le président Obama a prononcé hier n'a pas dérogé à la tradition. En même temps, au moment où le monde vit sa plus importante crise économique depuis les années 30 et où les États-Unis cherchent à redorer leur blason, ce discours était aussi attendu par des millions de personnes sur toute la planète. Elles ne devraient pas être déçues. Le nouveau président américain s'est dit prêt au dialogue avec toutes les nations et s'est particulièrement adressé au monde musulman,

tout en avertissant les extrémistes qu'ils ne réussiraient pas à affaiblir l'Amérique et qu'ils seraient vaincus.

On le voit déjà, les questions de politique étrangère, et particulièrement celles qui concernent le monde musulman, seront au cœur des préoccupations de l'administration démocrate qui s'installe à Washington. Rien de plus normal, car l'Amérique demeure, et pour quelques décennies encore, la puissance dominante, aux intérêts mondiaux. Tant sur le plan économique que diplomatique, Obama et son équipe veulent agir avec audace et rapidité. Dès cette semaine, dit-on, le nouveau président enverra un puissant message en ordonnant la fermeture de la prison de Guantanamo. Il veut aussi,

Remodeler la politique étrangère des États-Unis est un exercice périlleux, et Barack Obama en est sans doute parfaitement conscient.

en nommant un envoyé spécial au Proche-Orient, montrer qu'il prend très au sérieux le règlement du conflit israélo-palestinien, une des sources principales de l'instabilité dans cette partie du globe, et aussi une des causes de l'incroyable anti-américanisme qui sévit un peu partout dans le monde.

Résultats souvent fragiles

Remodeler la politique étrangère des États-Unis est un exercice périlleux, et Barack Obama en est sans doute parfaitement conscient. Rien qu'au Proche-Orient, 12 administrations démocrates et républicaines ont travaillé avec acharnement afin d'obtenir des résultats souvent fragiles. Le nouveau président n'a pas de recette miracle et son offre de dialogue avec tous pourrait se révéler difficile à mettre en œuvre. En effet, après huit ans d'un régime Bush où la force a été pratiquement le seul instrument utilisé, comment pousser l'option diplomatique sans apparaître faible? Comment convaincre ceux qu'on a tant insultés, sinon menacés, qu'un jour nouveau vient de se lever? Comment dissuader ceux qui voudraient en profiter pour tester les nerfs de la nouvelle administration? (...)

Barack Obama et son équipe sont maintenant en poste. Tant le président que la secrétaire d'État, Hillary Clinton, et le secrétaire à la Défense, Robert Gates, devront au cours des prochains mois démontrer au monde que les États-Unis sont maintenant disposés à participer pleinement aux affaires mondiales en coopération avec les autres. Ils en ont le talent et l'intelligence. Le discours d'hier a montré la voie et ouvert des pistes. La nouvelle administration jouit déjà d'un formidable capital de sympathie dans le monde. Il faudrait maintenant le faire fructifier.



TOUS LES VÊTEMENTS
20% À 60% DE RABAIS

**K2
TWIN
TIP**

MODÈLE
SILENCER 08
Prix courant
350 \$

Quantité limitée,
photo pour
illustration
seulement

PRIX **200** \$

GRATUIT!
PAIRE DE LUNETTES
ALPINA,



à l'achat d'un casque à 89 \$

Valeur de 60 \$

**BOTTES NORDICA FEMME
 MODÈLE B7**

PRIX COURANT : 189 \$

PRIX **60** \$



**SKIS PARABOLIQUES
 NORDICA HOMMES
 MODÈLE MODIFIED**

PRIX COURANT : 1 050 \$

PRIX **500** \$



**BOTTES NORDICA
 HOMME-FEMME
 MODÈLE BEAST 10**

PRIX COURANT : 400 \$

PRIX **250** \$

NORDICA



RECEVEZ 150 \$ DE CRÉDIT

pour votre vieil équipement de ski,
 peu importe l'année, avec tout achat
 de skis Blizzard, Fischer, Head, Nordica et K2
 applicable sur skis de plus de 500 \$

Rendez-vous tôt! Il y aura beaucoup de monde. Quantités limitées.

Photos à titre d'illustration.



LAVAL

2520, boul. Daniel-Johnson
 À côté du Carrefour Laval

450 688-6754

